Kits d’éducation de l’UNICEF

Kits d’éducation de l’UNICEF : Manuel d’instruction

unicef
unite for children

Kits d'éducation de l'UNICEF

Kits d'éducation de l'UNICEF : Manuel d'instruction

unicef

unite for children

INTRODUCTION

Le Manuel Éducation en situation d'urgence (ESU) est un outil destiné à guider la formation et à donner des directives pédagogiques à l'appui des kits d'éducation prêts à l'emploi de l'UNICEF. Il s'agit de la première version du manuel qui n'a été testé que partiellement sur le terrain. Ainsi nous remercions d'avance les utilisateurs ne nous faire part de leurs observations d'importance vitale pour nous, car elles serviront de base à la révision prévue. Veuillez contacter l'unité Éducation de la Division des approvisionnements pour lui faire part de toute remarque, critique et suggestion utiles.

Le manuel est à l'heure actuelle, disponible en français et en anglais. Les kits d'éducation expédiés à partir de la Division des approvisionnements contiendront le module correspondant. Le Module I, guide de l'ensemble, est disponible sur demande ou sur le site Internet de l'UNICEF, comme tous les autres modules.

REMERCIEMENTS

Le manuel Éducation en situation d'urgence et de crise de l'UNICEF (ESU) a pris 18 mois de travail ininterrompu, auquel ont participé les membres du personnel des sections Éducation du Programme de l'UNICEF de New York et Genève et de la Division des approvisionnements de Copenhague. Ce document est le fruit d'un processus de consultation dirigé par un consultant guidé par un groupe de référence composé de membres du personnel des bureaux de pays, des bureaux régionaux et des sièges de l'UNICEF. Il a également été revu de manière indépendante à différents stades par d'autres membres du personnel de l'UNICEF. Un grand merci à tous ceux qui ont appuyé ce projet.

Gestionnaires de projet: Mme Pilar Aguilar, Conseillère en chef en Éducation, UNICEF Genève et M. Chris Cormency, Chef de la section eau, assainissement et éducation (WSEC), Division des approvisionnements de l'UNICEF de Copenhague
Auteur : Mme Miresi Busana
Edité, produit et distribué par la Division des approvisionnements de WSEC de l'UNICEF, Copenhague.
Première édition 2013

TERMINOLOGIE DE BASE

Définition du mot enfant : Dans ce manuel ESU de l'UNICEF, le terme enfant/enfants désigne tous les enfants et les jeunes de la naissance à l'âge de 18 ans, conformément à la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant. Si les enfants d'une tranche d'âge particulière sont visés, cela est indiqué dans le texte.

Tranches d'âges : Il est important de souligner que les tranches d'âge peuvent varier suivant le contexte et la culture. De manière indicative, le manuel ESU vise les tranches d'âge ci-dessous :

1) **Bébés, jeunes enfants et enfants d'âge préscolaire** enfants approximativement de la naissance à l'âge de sept/huit ans.
2) **Jeunes adolescents,** enfants de dix à quatorze ans.
3) **Adolescents plus vieux,** enfants d'âge compris entre quinze et de dix-neuf ans.
4) **Les jeunes** sont des adolescents et des jeunes adultes d'âge compris entre quinze et vingt-quatre ans. (Référence : Définitions des Nations Unies)

Définition d'élève(s) : Dans le manuel ESU de l'UNICEF, le terme élève(s) désigne un ou des enfants instruits par un enseignant.

Définition d'Animateur(s), Éducateur(s) et Enseignant(s) : Dans le manuel ESU de l'UNICEF, le terme d'animateur désigne le personnel mettant en œuvre les activités récréatives semi-structurées (Module II) ; le terme d'éducateur(s) désigne le personnel mettant en œuvre les activités éducatives de la petite enfance (Module III) et celui d'enseignant(s), souvent appelés maîtres dans le primaire, désigne le personnel mettant en œuvre l'éducation primaire de base et l'éducation mathématique et scientifique au niveau primaire (Modules IV, V et Module VI). **REMARQUE** ***Les Bénévoles*** *sont des membres non rémunérés de la communauté locale qui offrent leurs services pour aider à la mise en œuvre des activités. Ils ne sont pas membres du personnel mais doivent néanmoins signer un Code de Conduite.*

Définition de Formateur(s) : Dans le manuel ESU de l'UNICEF, le terme de formateur(s) désigne le personnel qui forme les animateurs, éducateurs et enseignants (Module 1).

Définition de personne(s) en formation ou stagiaires : Dans le manuel ESU de l'UNICEF, le terme de personne(s) en formation désigne les personnes qui bénéficient d'une formation. Il peut s'agir (1) des formateurs pendant la Formation des formateurs ou (2) des animateurs, éducateurs et/ou enseignants recevant des formateurs, la formation sur le manuel ESU de l'UNICEF.

Définition d'espace/environnement ami des enfants (E/EAE) : Dans le manuel ESU de l'UNICEF, le terme espaces/environnements amis des enfants (E/EAE) est utilisé dans un sens large. Il est important de souligner qu'il existe une ample littérature en constante évolution sur la ou les définitions d'espaces amis des enfants, qui fait intervenir plusieurs disciplines. La terminologie utilisée pour désigner les Espaces amis des enfants peut être différente selon les institutions. Dans le manuel ESU de l'UNICEF, le terme Espaces amis des enfants (E/EAE) peut désigner :

- Des espaces amis des enfants (EAE), qui sont des « lieux conçus et exploités d'une manière participative où l'on peut donner aux enfants touchés par une catastrophe naturelle ou un conflit armé, un environnement sûr dans lequel ils peuvent bénéficier de programmes intégrant jeu, activités récréatives, éducation, santé et appui psychologique. Espace ami des enfants désigne généralement une intervention par un programme de relativement courtes durée ou à moyen terme. Le cadre en est souvent une tente ou une structure provisoire (par ex. une école, l'espace abrité par un arbre ou un bâtiment inoccupé) ». UNICEF, 2009, *« Practical Guide for Developing Child-Friendly Spaces », p. 9A (Guide pratique pour l'établissement d'espaces amis des enfants)*, p.9.
- Des Espaces provisoires d'apprentissage (EPA), établis dans la période immédiatement postérieure à une urgence.
- Des Espaces d'apprentissage de substitution (EAS), qui peuvent être établis à peu près n'importe où, selon le contexte. Un espace d'apprentissage de substitution peut être une église, une mosquée, un temple, une salle des fêtes, des pièces au sein des bureaux du chef de la communauté, une bibliothèque, un camp, un terrain attribuée et une pièce inutilisée d'une maison ou même, un bateau » UNICEF, 2009, *« Child Friendly Schools Manual », (Manuel des écoles amies des enfants)* Chapitre 4, p.22.
- Des écoles existantes ou rénovées.
- Des écoles amies des enfants (EAE) selon la définition de l'UNICEF, 2009, *'Child Friendly Schools Manual (Manuel des écoles amies des enfants)'*.

Trois documents clés de référence, téléchargeables à partir du site de l'UNICEF apportent plus de détails sur les espaces amis des enfants : **(1)** *'A Practical Guide for Developing Child-Friendly Spaces' Spaces' (Guide pratique pour l'établissement d'espaces amis des enfants),* UNICEF, 2009; **(2)** *'Guidelines for Child Friendly Spaces in Emergencies' Emergencies' (Directives pour l'établissement d'espaces amis des enfants dans les situations d'urgence)*, 2011, Version à tester sur le terrain élaborée et examinée par le groupe sectoriel sur l'éducation mondiale, le groupe sectoriel de protection globale, l'INEE et l'IASC; **(3)** *'Child Friendly Schools Manual' (Manuel Écoles amies des enfants),* UNICEF, 2009, New York.

INDICATEURS GRAPHIQUES ESSENTIELS :

Les indications graphiques suivantes visent à faciliter la compréhension du texte :

1.		**MESSAGE CLÉ**	résume le contenu important de l'apprentissage en quelques mots.
2.		**FORMATION**	donne des indications sur la manière de communiquer les MESSAGES CLÉS pendant la session de formation.
3.		**Une REMARQUE**	indique une suggestion, un conseil, un encouragement, une clarification et une idée.
4.		**PENSEZ-Y**	convie le lecteur à réfléchir à sa propre expérience et à son contexte.
5.		**RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE**	décrit ce qui est attendu du cours.Utile pour évaluer le progrès de l'apprentissage.
6.		**Un TABLEAU**	est une liste d'articles.
7.		**Une ILLUSTRATION OU un SCHÉMA**	est un exemple visuel de concepts clés décrits dans le texte.
8.		**Un ENCADRÉ**	résume le contenu général et aide à visualiser tous les éléments ensemble.
9.		**Un EXEMPLE**	est un exemple de ce que les enseignants et les éducateurs doivent faire.
10.		**VOTRE RÔLE**	Résume ce que l'on attend du formateur dans le module I et d'un animateur, d'un éducateur et d'un enseignant dans les modules II, III, IV, V et VI.
11.		**ÉTUDES DE CAS**	sont des exemples d'interventions éducatives déjà mises en œuvre.
12.		**UNE LISTE RÉCAPITULATIVE**	récapitule tous les points importants à prendre en compte avant ou pendant l'exécution des activités.
13.		**ACTIVITÉ**	indique le début d'un nouveau chapitre dans une unité.

INTRODUCTION

1. Principes de base du manuel Éducation en situation d'urgence (ESU) de l'UNICEF

C'est au cours d'une situation d'urgence et pendant la période de transition suivant une crise que le droit à l'éducation est le plus en danger. Dans les pays touchés par un conflit armé, 28 millions d'enfants en âge de scolarité primaire ne fréquentaient pas l'école en 2011 – 42 % du total mondial. 79 % seulement des jeunes gens sont alphabétisés dans les pays engagés dans un conflit armé contre 93 % dans les autres pays pauvres. De plus, un enfant qui vit dans un pays en conflit court un risque deux fois plus élevé de mourir avant d'atteindre l'âge de cinq ans qu' un enfant des autres pays pauvres.

Les principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire, les PEE, constituent la politique centrale de l'UNICEF sur la façon de faire respecter les droits des enfants affectés par les crises humanitaires. Ils constituent un cadre de travail pour l'action humanitaire, à l'intérieur duquel l'UNICEF s'efforce d'œuvrer avec ses partenaires. Ces PPE remis à jour, ont toujours pour but d'encourager une action humanitaire collective qui soit prévisible, efficace et opportune, et de délimiter clairement les secteurs dans lesquels l'UNICEF peut le mieux contribuer aux résultats, y compris celui de l'éducation.

De plus, le réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence (INEE) a élaboré un recueil de normes minimales. Le Recueil vise à donner aux pouvoirs publics et aux travailleurs humanitaires les outils dont ils ont besoin pour atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous et les objectifs du millénaire pour le développement. Ceci constitue le premier pas grâce auquel les initiatives éducatives dans les situations d'urgence fourniront une base ferme et saine à la reconstruction après un conflit armé ou une catastrophe. Ces instruments complémentaires ont joué un rôle critique dans la préparation et dans la réponse de la réforme humanitaire de L'IASC lancée en 2005 qui a établi l'approche de groupe sectoriel en éducation.

L'UNICEF a la conviction qu'outre un droit humain fondamental, l'éducation est l'un des piliers du redressement. Non seulement elle restaure la scolarisation et tous les avantages y afférents aux personnes concernées mais elle aide aussi les pays à transformer et à reconstruire les institutions et les systèmes détruits pendant l'urgence. Le rétablissement de l'éducation après une urgence protège le droit fondamental des enfants à l'éducation tout en jouant un rôle critique dans la normalisation de leur environnement, ce qui les aide à surmonter l'impact psychologique d'une catastrophe ou d'un conflit armé.

Les initiatives Retour à l'école (RAE) : stratégie pour mettre les PEE en action.
L'UNICEF et ses partenaires travaillent en liaison avec les ministères pour fournir des espaces d'apprentissage provisoires sûrs, du matériel d'enseignement et d'apprentissage et former les enseignants, les parents, les responsables de l'éducation et d'autres afin de fournir une éducation de qualité, de diminuer le taux d'abandon et de favoriser la persévérance scolaire. En substance, l'initiative RTS constitue un moyen de mettre en pratique les engagements pour les enfants dans l'action humanitaire (PEE).

Avec le lancement de la première initiative Retour à l'école appuyée par l'UNICEF après le génocide rwandais, de 1994, Les initiatives "Retour à l'école" (RAE) sont devenues une puissante première intervention et stratégie en donnant accès à des environnements d'apprentissage protecteurs à environ 27 millions d'enfants touchés par des conflits et des catastrophes naturelles. Ces initiatives ont été mises en œuvre avec grand succès dans plus de 55 pays entre 1994 et 2012, notamment dans les pays suivants : Afghanistan, Côte

d'Ivoire, Haïti, Liban, TOP, Sud Soudan et Ouganda. Les Initiatives Retour à l'école sont caractérisées par : 1) L'établissement de solides cibles concernant le nombre d'enfants devant retourner à une forme d'éducation aussi rapidement que possible après le début de la situation d'urgence, 2) une rapide distribution de matériel éducatif sous forme de kits ainsi que de matériel d'enseignement et d'apprentissage pour aider à la reprise de l'éducation, 3) l'établissement d'une forme d'infrastructure d'apprentissage provisoire, selon les besoins conjuguée avec la remise en état rapide des écoles endommagées et 4) un plaidoyer intensif, des efforts de communication et de mobilisation sociale visant à mobiliser les gouvernements, les communautés, les donateurs et les organisations partenaires.

Le présent Manuel Éducation en situation d'urgence et de crise de l'UNICEF vise à apporter une formation et des directives pédagogiques concernant le matériel pré-emballé ou les kits. Il vise à renforcer l'impact de l'UNICEF, de la première intervention initiale limitée à la fourniture de matériel pédagogique à une action favorisant l'apprentissage, la croissance et le développement. Avec le Manuel, les kits d'éducation et une formation convenable des enseignants, il sera possible d'élargir l'utilité des divers kits, ce qui améliorera la qualité de l'intervention éducative initiale des initiatives de Retour à l'école.

2. Objectif du manuel Éducation en situation d'urgence et de crise de l'UNICEF (ESU)

L'objectif du manuel ESU de l'UNICEF est double :

a) Donner des directives pédagogiques et un mode d'emploi sur l'utilisation du matériel pédagogique contenu dans les kits pour enseignants, éducateurs et animateurs travaillant dans des contextes d'urgence. Une copie imprimée de chaque programme est jointe au kit correspondant.

b) Donner des directives de formation aux formateurs prenant part à l'intervention d'urgence.

Le manuel ESU complet de l'UNICEF est téléchargeable par le site de l'UNICEF.

3. Vue d'ensemble du manuel Education dans les situations d'urgence de l'UNICEF (ESU)

ENCADRÉ 1 : Vue d'ensemble du manuel ESU de l'UNICEF

MODULE	PROGRAMME	KIT	GROUPE(S) CIBLÉ
Module I	Manuel d'instruction	Aucun kit spécifique	Formateurs
Module II	Manuel pour le kit matériel de recréation	Kit récréatif	Animateurs
Module III	Manuel d'activité pour le développement de la petite enfance	Kit de développement de la petite enfance (DPE)	Éducateurs
Module IV	Manuel du kit scolaire	Kit l'école en boîte (EeB)	Enseignants
Module V	Manuel du kit Mathématique	Kit de mathématiques pour le primaire (KMP)	Enseignants
Module VI	Manuel du kit Scientifique	Kit de sciences pour le primaire (KSP)	Enseignants

4. Catégories ciblées par le manuel Éducation en situation d'urgence (ESU) de l'UNICEF

Le manuel ESU de l'UNICEF cible trois catégories de personnes :

a) **Les acteurs qui interviennent dans la préparation et la coordination des interventions éducatives dans les situations d'urgence.** C'est à eux qu'incombe la responsabilité d'acheter le matériel pédagogique, d'identifier et d'installer les espaces d'apprentissage ainsi que celle d'assurer la formation des formateurs et des enseignants, des éducateurs et des animateurs en fonction des besoins et des priorités existant dans un contexte donné. Il s'agit du personnel du siège, des bureaux régionaux et/ou pays de l'UNICEF et des coordinateurs et représentants du ministère de l'éducation ou d'autres autorités du secteur de l'éducation participant à la préparation et à la coordination des interventions éducatives dans les situations d'urgence. Il peut s'agir de membres du personnel des Partenaires d'exécution (PE) comme les organisations non gouvernementales internationale (ONGI) et d'associations locales et/ou de praticiens.
b) **Les formateurs qui** prennent part à la formation des enseignants, des éducateurs et des animateurs avant (formation avant service) et parfois aussi pendant (formation en service) l'intervention dans la situation d'urgence selon les besoins spécifiques au contexte donné. Les formateurs à l'ESU sont généralement formés d'avance et postés dans des lieux stratégiques, par exemple dans les bureaux régionaux, de manière à pouvoir intervenir rapidement aux situations d'urgence.
c) **Les enseignants, les éducateurs et les animateurs** qui mettent directement en application les programmes d'éducation dans les situations d'urgence (ESU) en s'appuyant sur le matériel pédagogique contenu dans le kit d'enseignement de l'UNICEF correspondant.

5. Vue d'ensemble des interventions éducatives de l'UNICEF dans les situations d'urgence

L'intervention éducative de l'UNICEF dans les situations d'urgence se caractérise par une **« démarche par phases successives ».** L'ENCADRÉ 2 ci-dessous donne une vue d'ensemble de l'intervention éducative de l'UNICEF dans les situations d'urgence en fonction de chaque phase. Il est important de souligner que le manuel ESU de l'UNICEF peut aussi servir dans des cadres où **il n'y a pas de situation d'urgence.**

ENCADRÉ 2 : Vue d'ensemble de l'intervention éducative de l'UNICEF dans les situations d'urgence

PHASE	TIME-LINE	ACTIVITIES
PHASE 0 :	**Prépraration :** Avant le déclenchement de l'urgence.	• Des formateurs sont identifiés et formés • Les kits d'enseignement de l'UNICEF sont pré-positionnés de manière stratégique.
PHASE 1 :	**Intervention rapide :** Les huit premières semaines après le début de l'urgence. Phase aiguë de l'urgence.	• Des espaces et environnements amis des enfants (E/EAE) sont identifiés et installés en fonction du contexte. • Les kits d'enseignement sont distribués. • Des activités récréatives semi-structurées liées aux programmes d'éducation non scolaires sont mises en place. • Des enseignants, éducateurs et animateurs sont recrutés et formés.
PHASE 2 :	**Relèvement précoce :** Entre huit semaines et six mois environ à compter du début de l'urgence. Phase aiguë de l'urgence.	• Un enseignement non-scolaire est mis en œuvre pendant le temps nécessaire au rétablissement du système d'éducation national. • Les programmes nationaux et les livres scolaires correspondants utilisés avant l'urgence sont repris. • S'il n'est pas possible de récupérer le programme national et les manuels scolaires correspondants, de nouveaux programmes sont élaborés en collaboration avec le ministère de l'éducation et d'autres autorités du secteur de l'éducation. • Des livres correspondant aux nouveaux programmes sont mis au point et imprimés. • Dans le cas de réfugiés. Des liens sont établis avec les programmes d'éducation du pays d'origine.
PHASE 3 :	**Phase de transition :** Après environ six à huit mois du début de l'urgence.	• Les enfants reprennent un enseignement officiel. • Le programme officiel est lancé. • Des manuels scolaires sont distribués.

Références : Comité permanent interorganisations (IASC), 2006, *'Guidance Note on Using the Cluster Approach to Strengthen Humanitarian Response' (REMARQUE d'orientation sur l'utilisation de l'approche de groupe sectorielle pour renforcer l'efficacité de l'intervention humanitaire)*, Genève.
UNICEF, 2010, *'Core Commitments for Children in Humanitarian Action' (Principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire)*, New York, p.3.
UNICEF, 2010, *'Emergency Field Handbook' (Manuel pour les situations d'urgence sur le terrain)*, New York, pp. 220 – 242.

• Types d'éducation fournis par le programme non scolaire ESU

Le programme d'éducation non scolaire ESU de l'UNICEF fournit différents types d'éducation selon le contexte et les besoins spécifiques.

Éducation formelle ou enseignement scolaire désigne le système d'éducation national d'un pays exécuté et géré par le Ministère de l'éducation et d'autres autorités du secteur éducation. L'éducation scolaire suppose l'existence d'un programme national et de manuels scolaires basés sur ce programme. Le Module V, Mathématiques niveau primaire et le Module VI, Sciences niveau primaire sont destinés à servir d'appui complémentaire aux programmes et aux manuels de référence existants.

L'éducation non formelle ou enseignement non scolaire (ENS) cible des groupes désavantagés spécifiques qui en raison des circonstances, ont besoin de programmes d'études personnalisés. Les programmes d'apprentissage de substitution (PAS) destinés aux réfugiés et aux personnes déplacées sont des exemples d'éducation non scolaire. Les programmes d'éducation non formelle ne sont pas une alternative aux programmes formels. Le Module III, Éducation pour le développement de la petite enfance et le Module IV, Éducation primaire de base sont des programmes d'éducation non formelle.

L'éducation informelle est complémentaire des programmes d'enseignement scolaire et non scolaire. L'éducation informelle apporte des activités extra-scolaires dans des cadres non scolaires comme les clubs de jeunes ou les groupes informels. Les activités d'éducation informelle ne sont pas exécutées pendant les heures d'enseignement scolaire ou non scolaire. L'éducation informelle ne saurait remplacer ni l'éducation formelle, ni l'éducation informelle. Les activités récréatives (Module II) dispensent des activités d'éducation informelles.

ENCADRÉ 3 : Types d'éducation dispensés par le programme ESU DE L'UNICEF

PROGRAMME ET KIT	ÂGES CIBLÉS	TYPE D'ÉDUCATION
Activités récréatives – Kit récréatif	Enfants et adolescents d'environ 7/8 ans à 19 ans	**Éducation informelle** complémentaire de l'éducation formelle et non formelle.
Éducation pour le développement de la petite enfance – kit DPE	Enfants d'environ 0 à 7/8 ans bébés, jeunes enfants et enfants d'âge préscolaire	**Éducation non formelle (ENF).**
Éducation primaire de base – Kit École-en-boîte (EeB)	Enfants et adolescents d'environ 7/8 ans à 19 ans	**Éducation non formelle (ENF)** pour débutants (D) et non-débutants (N).
Mathématiques niveau primaire – KMP	Enfants et adolescents d'environ 7/8 ans à 19 ans	**Éducation formelle.**
Sciences niveau primaire– KSP	Enfants et adolescents d'environ 7/8 ans à 19 ans	**Éducation formelle.**

• Déploiement des kits éducatifs de l'UNICEF

Le déploiement des kits éducatifs de l'UNICEF se fait en conformité avec les différentes phases de l'urgence. L'ENCADRÉ 4 ci-dessous donne une vue d'ensemble indicative du déploiement des kits d'éducation de l'UNICEF selon les phases de l'urgence.

ENCADRÉ 4 : Déploiement des kits d'éducation en fonction de la phase de l'urgence

PHASE 1:	**Intervention rapide**	Kit récréatif
		Kit de développement de la petite enfance (DPE)
PHASE 2:	**Relèvement précoce**	Kit récréatif
		Kit de développement de la petite enfance (DPE)
		Kit École en boîte (EeB)
PHASE 3:	**Phase de transition**	Kit récréatif
		Kit de développement de la petite enfance (DPE)
		Kit École en boîte (EeB)
		Kit de mathématiques niveau primaire (KMP)
		Kit de sciences niveau primaire (KSP)

• Formation relative à la mise en œuvre du manuel ESU de l'UNICEF

Le manuel ESU de l'UNICEF nécessite deux ensembles de formation :

- **Formation des Formateurs (FDF).** Les Formateurs reçoivent une formation sur la manière d'organiser et d'animer la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants. Le Module I présente les directives de formation relatives aux programmes de l'ESU de l'UNICEF. Les formateurs sont identifiés et formés sur le manuel ESU de l'UNICEF pendant la phase de préparation.
- **Formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants.** Les animateurs, les éducateurs et les enseignants qui exécutent les programmes scolaires de l'ESU doivent recevoir une formation avant-service qui peut être suivie d'une formation en service en fonction de leurs besoins spécifiques et du contexte. Les animateurs, les éducateurs et les enseignants reçoivent une formation sur le module spécifique qu'ils vont mettre en œuvre. Les animateurs recevront une formation sur le Module II, les éducateurs sur le Module III et les enseignants recevront une formation sur les Modules IV, V et VI.

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

À la fin du Module I, vous serez en mesure de :

1. Démontrer la manière de mettre sur pied et d'animer la formation de formateurs (FDF) à l'Éducation dans des situations d'urgence et de crise (ESU) de l'UNICEF.
2. Démontrer la manière de mettre sur pied et d'animer la formation d'animateurs, d'éducateurs et d'enseignants prenant part à la mise en œuvre des interventions éducatives dans les situations d'urgence et de crise (ESU) de l'UNICEF.
3. Expliquer l'optique de l'ESU de l'UNICEF
4. Comprendre la méthode d'enseignement interactive basée sur des projets et d'établir un lien entre cette dernière et le développement d'aptitudes à la vie quotidienne et les messages de survie
5. Démontrer la manière de créer des environnements physiques sûrs et stimulants dans les situations d'urgence.

DIRECTIVES CONCERNANT LA FORMATION

Bienvenue au Module I du **manuel sur l'Éducation en situation d'urgence (ESU) de l'UNICEF.** Ce module contient les directives essentielles concernant les méthodes de l'UNICEF en matière d'éducation dans les situations d'urgence et sur la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants qui prennent part aux interventions éducatives dans des situations d'urgence.

Vous allez jouer un rôle prépondérant dans la vie de nombreux enfants qui se trouvent dans une situation difficile et nouvelle, soit parce qu'ils vivent dans une zone de conflit armé, soit parce qu'ils ont survécu à une catastrophe naturelle. Beaucoup de ces enfants ont subi des événements éprouvants qui ont bouleversé leur vie. Vous avez-vous même, pour la plupart, subi les mêmes événements.

Il se peut que vous apparteniez au personnel de l'UNICEF ou à celui d'un Partenaire d'exécution (PE). Il se peut que vous soyez fonctionnaire du ministère de l'éducation ou d'autre autorités scolaires prenant part à l'intervention éducative ou que vous soyez consultant externe. Vous avez peut-être de l'expérience dans le domaine de la formation ou cela est peut-être nouveau pour vous.

REMARQUE *Les partenaires d'exécution (PE) peuvent être des organisations non gouvernementales locales (ONG), des associations locales et/ou des représentants des autorités scolaires locales qui collaborent avec l'UNICEF aux interventions éducatives dans les situations d'urgence.*

REMARQUE *Le personnel de l'UNICEF peut être engagé dans des programmes d'éducation, de protection, d'approvisionnement en eau et d'assainissement (WASH) et d'hébergement provisoire.*

Le Module I vise à vous fournir des directives et des outils pratiques susceptibles de vous aider à mettre sur pied et à animer la formation selon le manuel ESU de l'UNICEF. En qualité de formateur, vous serez appelé à travailler en relation étroite avec le ministère de l'éducation ou d'autres autorités scolaires, avec les Partenaires d'exécution nommés par l'UNICEF et avec la communauté locale.

Il est possible que, dans un contexte d'urgence, un grand nombre de difficultés que vous allez rencontrer ne soient pas résolues immédiatement : en conséquence, votre esprit d'initiative et votre capacité de faire face aux difficultés de manière positive contribueront largement à la qualité de la formation que vous dispenserez.

Faites preuve de jugement pour appliquer à la situation existant dans votre contexte, les directives qui suivent. Merci de votre précieuse contribution !

TABLE DE MATIÈRES
MODULE I
Guide de Formation

INTRODUCTION ..... **iii**
MODULE I : DIRECTIVES CONCERNANT LA FORMATION **1**

UNITÉ I : MISE SUR PIED DE LA FORMATION DE FORMATEURS **8**
ACTIVITÉ I : Formation des formateurs (FDF) 9
- Objectif de la formation des formateurs 9
- Qui est responsable de la formation des formateurs ? 9
- Planification de la formation des formateurs 10

ACTIVITÉ II : Mise en œuvre de la formation de formateurs (FDF) 11
- Acceptation des programmes 11

ACTIVITÉ III : Éducation enracinée dans le concept d'égalité hommes-femmes 12
- Prise de conscience des préjugés sexistes en éducation 12

UNITÉ II : MISE SUR PIED DE LA FORMATION D'ANIMATEURS, D'ÉDUCATEURS ET D'ENSEIGNANTS **14**
ACTIVITÉ I : Formation des Animateurs, des éducateurs et des enseignants 15
- Objectif et axe principal de la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants 15
- Adaptation de la formation aux groupes cibles 16
- Utilisation des MESSAGES CLÉS dans les séances de formation aux animateurs, éducateurs et enseignants 16
- Microenseignement 17

ACTIVITÉ II : Équipe de formation, matériel, lieu et durée de la formation 17
- Rôle du formateur et de l'équipe de formation 17
- Choix du lieu 18
- Durée de la formation 19
- Matériel de formation 19

ACTIVITÉ III : Élaboration du programme de formation 20
ACTIVITÉ IV : Pédagogie intégrant l'égalité des sexes 22

UNITÉ III : CONCEPTION DE L'ÉDUCATION EN SITUATION D'URGENCE ET DE CRISE (ESU) DE L'UNICEF **25**
ACTIVITÉ I : Principe de base des interventions éducatives en situation d'urgence 26
- Définition de « situation d'urgence » 26
- Le rôle de l'Éducation en situation d'urgence (ESU) 26
- Définition de la conception de l'Éducation en situation d'urgence (ESU) de l'UNICEF 26

ACTIVITÉ II : Conception de « l'enfant dans sa totalité » 28
- Définition de bien-être de l'enfant et de « enfant dans sa totalité » 28
- Définition de développement de l'enfant 30
- Les étapes du développement de l'enfant 32

TABLE DE MATIÈRES
MODULE I
Guide de Formation

ACTIVITÉ III : Environnements/Espaces amis des enfants (E/EAE) en situation d'urgence 36
- Définition d'environnements/Espaces amis des enfants en situation d'urgence 36
- Participation de la communauté locale dans les environnements/espaces amis des enfants 38
- Comités directeurs 38
- Bénévoles de la communauté 38

ACTIVITÉ IV : Éducation inclusive en situation d'urgence 42
- Définition d'« éducation inclusive » 42

UNITÉ IV : RÔLE DES ANIMATEURS, ÉDUCATEURS ET ENSEIGNANTS DANS LES SITUATIONS D'URGENCE 45

ACTIVITÉ I : Domaines d'influence clés 46
ACTIVITÉ II : Méthodes d'enseignement 48
- Méthodes non participatives ou fermées 50
- Méthodes pédagogiques participatives ou ouvertes 51
- Pédagogie de projet 55

ACTIVITÉ III : Méthodes d'apprentissage 58
- Théorie des intelligences multiples 60
- Astuces pour les enseignants 61

ACTIVITÉ IV : Matériel pédagogique 64
- Conseils aux enseignants sur le matériel pédagogique 64

ACTIVITÉ V : Bonnes pratiques concernant la gestion de la classe 69
- Conseils sur la discipline positive 69
- Conseils pour les classes multi-niveaux 71

UNITÉ V : PROGRAMME DE L'ÉDUCATION EN SITUATION D'URGENCE (ESU) 74

ACTIVITÉ I : Préparation des leçons 75
- Résultats de l'apprentissage 77

ACTIVITÉ II : Programme des activités récréatives 79
- Principes de base, objectifs et âges ciblés 79
- Sommaire du programme d'activités récréatives 80

ACTIVITÉ III : Programme de développement de la petite enfance (DPE) 80
- Principes de base, objectifs et âges ciblés 80
- Sommaire du programme de développement de la petite enfance 81

ACTIVITÉ IV : Programme de l'éducation primaire de base 82
- Principes de base, objectifs et âges ciblés 82
- Sommaire du Programme d'éducation primaire de base 83

ACTIVITÉ V : Programme de mathématiques niveau primaire 84
- Principes de base, objectifs et âges ciblés 84
- Sommaire du Programme de mathématiques niveau primaire 84

ACTIVITÉ VI : Programme de sciences niveau primaire 85
- Principes de base, objectifs et âges ciblés 85
- Sommaire du Programme de sciences du primaire 85

TABLE DE MATIÈRES
MODULE I
Guide de Formation

ACTIVITÉ VII : Messages de survie 87
- Messages de réduction des risques de catastrophe (RRC) 87
- Message de sensibilisation aux mines et restes explosifs de guerre (REG) 89

ACTIVITÉ VIII : Aptitudes à la vie quotidienne 91
ACTIVITÉ IX : Éducation à la paix et à la réconciliation 95

UNITÉ VI : APPUI PSYCHOSOCIAL ET ACTIVITÉS DE SITUATION D'URGENCE 97
ACTIVITÉ I : Objectifs et principes de base de l'appui psychosocial en situation d'urgence 98
- Définition de l'appui psychosocial en éducation 99

ACTIVITÉ II : Le rôle du jeu et des activités expressives en situation d'urgence 103
ACTIVITÉ III : Systèmes d'orientation 105
- Choses à faire et ne pas faire concernant l'appui psychosocial 105

ACTIVITÉ IV : Enseignants et éducateurs travaillant en situation d'urgence 107
ACTIVITÉ V : Activités psychosociales destinées aux enseignants et aux éducateurs 109

UNITÉ VII : PROTECTION DE L'ENFANT EN SITUATION D'URGENCE 113
ACTIVITÉ I : Principes de base et objectifs de la protection de l'enfant en situation d'urgence 114
- Définition de maltraitance des enfants 114

ACTIVITÉ II : Bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant 117
ACTIVITÉ III : Systèmes d'orientation 118
- Choses à faire et à ne pas faire concernant la protection de l'enfant 118

ACTIVITÉ IV : Activités de protection de l'enfant 121

UNITÉ VIII : ENVIRONNEMENTS PHYSIQUES EN SITUATION D'URGENCE 123
ACTIVITÉ I : Mise en place d'environnements d'apprentissage physiques en fonction de l'âge des enfants 124
- Développement de la petite enfance (DPE) 124
- Enfants d'âge scolaire 125
- Adolescence 128
- Sécurité et environnement physique 129

ACTIVITÉ II : Santé et VIH/SIDA en situation d'urgence 130
ACTIVITÉ III : Eau, assainissement et hygiène (WASH) en situation d'urgence 132
- Promotion de bonnes pratiques d'hygiène personnelle 133
- Promotion de bonnes pratiques concernant l'hygiène alimentaire 134
- Promotion de bonnes pratiques concernant l'assainissement 135
- Promotion de bonnes pratiques concernant la salubrité de l'eau 136

ACTIVITÉ IV : Nutrition en situation d'urgence 140

TABLE DE MATIÈRES
MODULE I
Guide de Formation

TABLE D'EXEMPLES

EXEMPLE 1 : Programme de formation pour animateurs, éducateurs et enseignants 21
EXEMPLE 2 : Plan d'action 41
EXEMPLE 3 : Structure d'une leçon 76
EXEMPLE 4 : Préparation d'une leçon 76

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 : Quelques caractéristiques d'un enfant en bonne santé 29
FIGURE 2 : Les stades de développement de l'enfant 32
FIGURE 3 : Un environnement/Espace ami des enfants 37
FIGURE 4 : La carte manquante 44
FIGURE 5 : Expéditeur – message – destinataire 49
FIGURE 6 : Pédagogie fermée 50
FIGURE 7 : Pédagogie ouverte 52
FIGURE 8 : Vieux proverbe chinois 59
FIGURE 9 : Roue des intelligences multiples 60
FIGURE 10 : Panneau pliant en zig-zag 65
FIGURE 11 : Tableau d'affichage mural 65
FIGURE 12 : Tableau de feutre 66
FIGURE 13 : Affichage type corde à linge 66
FIGURE 14 : Tableau à poches 67
FIGURE 15 : Tableau mural 67
FIGURE 16 : Cartes éclair 68
FIGURE 17 : Marionnettes à doigts 68
FIGURE 18 : Échelle des résultats de l'apprentissage 77
FIUGRE 19 : Vue d'ensemble des aptitudes à la vie quotidienne 91
FIGURE 20 : Pots ou toilettes 125
FIGURE 21 : Environnement physique de la petite enfance 125
FIGURE 22 : Coin d'apprentissage 126
FIGURE 23 : Microbes 133
FIGURE 24 : Enfants se lavant les mains 134
FIGURE 25 : Latrine à fosse conviviale pour les enfants 136

TABLE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : Facteurs qui contribuent au bien-être d'un enfant 29
TABLEAU 2 : Initiatives qui contribuent au bien-être des enfants 30
TABLEAU 3 : Les domaines de développement d'un enfant 31
TABLEAU 4 : Domaines d'influence clés pour la fourniture d'une éducation de qualité 46
TABLEAU 5 : Répercussions de la pédagogie fermée sur l'apprenant et l'enseignant 51
TABLEAU 6 : Répercussions de la pédagogie ouverte sur l'apprenant et l'enseignant 52
TABLEAU 7 : Répercussions de la pédagogie de projet sur les apprenants et les enseignants 57

TABLE DE MATIÈRES
MODULE I
Guide de Formation

TABLE DES RÉCAPITULATIFS

RÉCAPITULATIF 1 : Comment impliquer les bénévoles de la communauté dans le E/EAE 39
RÉCAPITULATIF 2 : Règles fondamentales et comportements positifs 70
RÉCAPITULATIF 3 : Pour les enseignants et les éducateurs travaillant en situation d'urgence 107

TABLE DES ENCADRÉS

ENCADRÉ 1 : Planification de la formation des formateurs (FDF) 10
ENCADRÉ 2 : Étapes de la mise en œuvre de la formation des formateurs 11
ENCADRÉ 3 : Éducation enracinée dans le concept d'égalité hommes-femmes 12
ENCADRÉ 4 : Promotion de l'éducation fondée sur l'égalité hommes-femmes 13
ENCADRÉ 5 : Vue d'ensemble du manuel ESU de l'UNICEF 16
ENCADRÉ 6 : Les rôles principaux des formateurs 18
ENCADRÉ 7 : Durée de la formation 19
ENCADRÉ 8 : Préparation d'une leçon intégrant l'égalité des sexes 22
ENCADRÉ 9 : Évaluation de leçons intégrant le concept d'égalité des sexes 23
ENCADRÉ 10 : Choses qu'un formateur doit faire et ne pas faire 24
ENCADRÉ 11 : Les stades de développement de la petite enfance 33
ENCADRÉ 12 : Ce qu'il faut faire et ne pas faire concernant un environnement/espace ami des enfants 39
ENCADRÉ 13 : Suggestions sur la manière de rendre inclusif un environnement/espace ami des enfants 43
ENCADRÉ 14 : Les étapes d'un projet 55
ENCADRÉ 15 : Instantané des intelligences multiples. Est doté d'une 61
ENCADRÉ 16 : Apprentissage 62
ENCADRÉ 17 : Conseils sur la discipline positive 70
ENCADRÉ 18 : Directives concernant la préparation d'une leçon 75
ENCADRÉ 19 : Évaluation d'une leçon 78
ENCADRÉ 20 : Sommaire des activités récréatives du MODULE II 80
ENCADRÉ 21 : Sommaire du MODULE III Programme de développement de la petite enfance (DPE) 81
ENCADRÉ 22 : Sommaire du Programme d'éducation de base du MODULE IV 83
ENCADRÉ 23 : Sommaire du Programme de mathématiques niveau primaire du MODULE V 84
ENCADRÉ 24 : Sommaire du programme de sciences niveau primaire MODULE VI 85
ENCADRÉ 25 : Réduction du risque de catastrophe (RRC) 89
ENCADRÉ 26 : Apprendre à vivre ensemble, à être, à faire et à savoir 92
ENCADRÉ 27 : Comment repérer les aptitudes à la vie quotidienne 93
ENCADRÉ 28 : Pour appuyer une culture de paix 95
ENCADRÉ 29 : Impliquer les parents et/ou les tuteurs dans les activités psychosociales 98
ENCADRÉ 30 : Appui psychosocial dans un environnement/espace ami des enfants 101
ENCADRÉ 31 : Choses à faire et à ne pas faire par un éducateur et un enseignant l'appui psychosocial . 106
ENCADRÉ 32 : Conseils pour les enseignants et les éducateurs travaillant en situation d'urgence 108
ENCADRÉ 33 : L'arbre de vie 111
ENCADRÉ 34 : Article 19 de la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU 115
ENCADRÉ 35 : Définition de maltraitance infantile 115

TABLE DE MATIÈRES
MODULE I
Guide de Formation

ENCADRÉ 36 : Bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant 117
ENCADRÉ 37 : Choses à faire et à ne pas faire concernant la protection des enfants 119
ENCADRÉ 38 : Configuration des coins d'apprentissage 127
ENCADRÉ 39 : Bonnes pratiques qui peuvent empêcher les blessures et le préjudice aux enfants 129
ENCADRÉ 40 : Information médicale et soins de santé de base qui devraient être disponibles au sein de l'E/EAE 131
ENCADRÉ 41 : Bonnes pratiques d'hygiène personnelle 133
ENCADRÉ 42 : Bonnes pratiques concernant l'hygiène alimentaire 135
ENCADRÉ 43 : Bonnes pratiques concernant l'assainissement 136
ENCADRÉ 44 : Bonnes pratiques pour préserver la salubrité de l'eau 137
ENCADRÉ 45 : Bonnes pratiques concernant la nutrition 140

UNITÉ I :

© UNICEF/NYHQ2010-0206/Shehzad Noorani

MISE SUR PIED DE LA FORMATION DE FORMATEURS (FDF)

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

Á la fin de l'**Unité I,** vou pourrez :

1. Expliquer les objectifs de la formation de formateurs
2. Démontrer les mesures à prendre pour élaborer une stratégie de formation de formateurs
3. Démontrer les mesures nécessaires pour mettre en œuvre la formation de formateurs
4. Identifier les préjugés sexistes dans l'éducation

Cette unité est consacrée aux directives sur la manière de mettre sur pied la Formation de formateurs (FDF) aux méthodes adoptées pour les interventions éducatives dans les situations d'urgence et de crise de l'UNICEF (ESU). Elle contient également d'importantes directives concernant la dimension égalité des sexes.

L'**objectif** de l'Unité I est de guider la planification et la mise en œuvre de la formation de formateurs. Elle apporte aussi des directives sur le respect de l'égalité des sexes.

ACTIVITÉ I :
Formation des formateurs (FDF)

• Objectif de la formation des formateurs

Il incombe aux formateurs de former les animateurs, éducateurs et enseignants aux principes de l'ESU de l'UNICEF. L'objectif de la formation de formateurs est de préparer une équipe de formateurs capable de mettre sur pied et d'assurer une formation de qualité en ESU dans un court délai.

ETUDE DE CAS **Formation de formateurs à Haïti**

En Haïti, un système de formation des enseignants « ***en cascade*** » a été adopté pour répondre au besoin urgent de formation d'environ 15 000 enseignants haïtiens du primaire.

1. Une équipe cadre de **25 formateurs** a été formée en étroite collaboration avec le gouvernement.
2. **Une formation de deux jours a été organisée pour** l'équipe cadre de formateurs. La formation comportait de la pédagogie de base et une démonstration des méthodes de l'école en boîte, du kit récréatif. De plus, elle était centrée sur les compétences pédagogiques pratiques nécessaires à l'enseignement de la lecture-écriture, des mathématiques et des aptitudes à la vie quotidienne à l'aide du matériel didactique et des activités éducatives contenues dans l'école en boîte et le kit récréatif et les guides de l'enseignant correspondants. Une attention particulière a été portée à assurer l'équité entre hommes et femmes dans la participation aux formations, du fait que, d'après les rapports, les femmes sont traditionnellement sous-représentées dans la formation de formateurs en Haïti.
3. Le groupe cadre de formateurs formés a été envoyé pour former les inspecteurs principaux, les inspecteurs de zones, les directeurs d'écoles, les enseignants chefs et les partenaires **dans les départements touchés** qui ont reçu les kits d'éducation. Ces participants étaient chargés d'établir un plan destiné à faciliter la formation pour tous les enseignants de leur zone utilisant les kits.

La mise en œuvre des formations et les plans locaux de formation étaient suivis en se fondant sur une série d'indicateurs convenus entre l'UNICEF et le gouvernement.

• Qui est responsable de la formation des formateurs ?

Les acteurs qui interviennent dans la préparation et la coordination des interventions éducatives de l'UNICEF sont chargés de (i) acheter le matériel pédagogique (ii) déterminer et installer les espaces d'apprentissage (iii) mettre sur pied et assurer la formation de formateurs et (iv) mettre sur pied et fournir la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants en fonction des priorités et des besoins locaux. Ces acteurs sont le personnel de l'UNICEF des bureaux régionaux et/ou pays (Coordinateurs ESU) travaillant en coopération avec les représentants du ministère de l'éducation(ME) ou les autres autorités scolaires participant à la préparation et à la coordination de l'intervention éducative dans les situations d'urgence. Les acteurs clés peuvent aussi être des membres du personnel des Partenaires d'exécution (PE) nommés par l'UNICEF

comme les organisations non-gouvernementales internationales (ONGI), les organisations non-gouvernementales nationales (ONG) et les associations locales et/ou les praticiens externes comme les consultants.

• Planification de la formation des formateurs

Une **évaluation des besoins immédiats** doit précéder la planification de la formation des formateurs (FDF). Cette évaluation doit être coordonnée et partagée entre toutes les agences qui interviennent dans la situation d'urgence éducative à travers le système d'**approche sectorielle**.

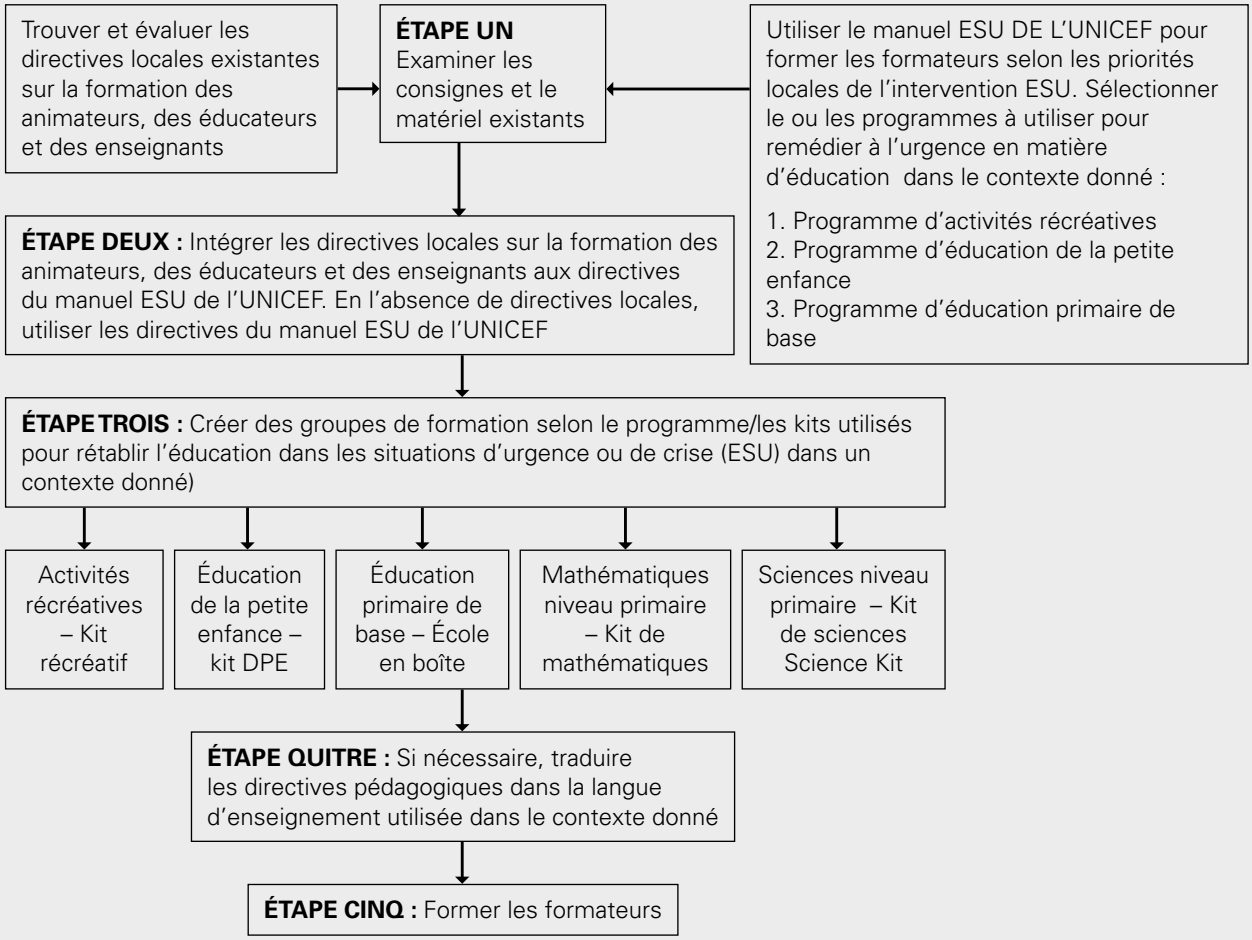
ENCADRÉ 1 : Planification de la formation des formateurs (FDF)

#	Activitités	Instruments, matériel et logistique
ACTIVITÉ I	Élaborer une stratégie adaptée à la réalité culturelle et au contexte pour l'intervention éducative dans les situations d'urgence et de crise (ESU). Organiser un atelier pour élaborer la stratégie.	Le personnel de l'UNICEF, en collaboration avec les spécialistes de l'éducation du ME ou d'autres autorités scolaires, établissent une stratégie pour la mise en œuvre locale de l'intervention éducative dans les situations d'urgence et de crise (ESU). Utiliser l'évaluation des besoins immédiats pour estimer le nombre d'enfants non scolarisés et identifier le type d'intervention éducative nécessaire, par exemple Éducation pour le développement de la petite enfance, éducation primaire de base, éducation dans les domaines des sciences ou des mathématiques au niveau primaire. Les activités récréatives doivent être mises en œuvre pendant la phase 1 comme point d'entrée d'activités éducatives structurées.
ACTIVITÉ II	Organiser un atelier afin d'**intégrer** les directives pédagogiques existantes au Manuel ESU de l'UNICEF.	Le personnel de l'UNICEF en collaboration avec le personnel du ME ou celui d'autres autorités scolaires intègre les directives pédagogiques existantes aux directives pédagogiques du manuel ESU de l'UNICEF et les ajustent à la culture et au contexte locaux. Les directives pédagogiques couvriront une période de six (6) mois qui correspond à la Phase 2 de l'intervention ESU.
ACTIVITÉ III	Organiser un atelier pour présenter les nouvelles directives pédagogiques intégrées et ajustées au Ministère de l'éducation ou aux autres autorités scolaires.	Le ministère de l'éducation ou d'autres autorités scolaires approuvera les nouvelles directives pédagogiques. S'il n'existe pas de directives pédagogiques, utilisez les directives pédagogiques du manuel ESU de l'UNICEF.
ACTIVITÉ IV	**Déterminer les zones affectées et en dresser la carte.** Estimer le nombre d'animateurs, d'éducateurs et d'enseignants nécessaires pour répondre à l'urgence.	Le personnel de l'UNICEF en liaison avec les spécialistes de l'éducation du ME ou d'autres autorités scolaires détermine les zones affectées et estime le nombre d'animateurs, d'éducateurs et d'enseignants nécessaires pour mettre en œuvre une intervention efficace. Il doit aussi définir les critères de recrutement d'animateurs, d'éducateurs et d'enseignants. **REMARQUE** *Une carte de répartition avec estimation du nombre d'élèves est nécessaire.*
ACTIVITÉ V	Recruter les formateurs, mettre sur pied les ateliers de formation des formateurs et procéder à la formation.	Le personnel de l'UNICEF en liaison avec les spécialistes de l'éducation du ME ou d'autres autorités scolaires, estime le nombre de formateurs nécessaires pour former les animateurs, les éducateurs et les enseignants. Il doit aussi définir les critères de recrutement des formateurs et nommer les formateurs principaux pour effectuer la formation des formateurs.
ACTIVITÉ VI	**Assurer la formation** des animateurs, des éducateurs et des enseignants.	Le personnel de l'UNICEF en liaison avec les spécialistes de l'éducation du ME ou d'autres autorités scolaires, coordonne les ateliers de formation destinés aux animateurs, éducateurs et enseignants. L'équipe de logistique de l'UNICEF assure la bonne distribution des kits et des directives pédagogiques pendant le processus. Un spécialiste de l'UNICEF supervisera l'ensemble du processus de mise en œuvre et évaluera l'impact final.

ACTIVITÉ II :
Mise en œuvre de la formation de formateurs (FDF)

Selon la démarche par phases successives de l'ESU de l'UNICEF (voir l'INTRODUCTION pour plus de détails), la formation des formateurs doit se produire pendant la **Phase Zéro** (Préparation) ou pendant la **Phase Un** (Intervention précoce) de l'urgence. **L'ENCADRÉ 2** ci-dessous indique les principales étapes de la mise en œuvre de la formation des formateurs.

ENCADRÉ 2 : Étapes de la mise en œuvre de la formation des formateurs


Trouver et évaluer les directives locales existantes sur la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants
ÉTAPE UN Examiner les consignes et le matériel existants
Utiliser le manuel ESU DE L'UNICEF pour former les formateurs selon les priorités locales de l'intervention ESU. Sélectionner le ou les programmes à utiliser pour remédier à l'urgence en matière d'éducation dans le contexte donné :
1. Programme d'activités récréatives
2. Programme d'éducation de la petite enfance
3. Programme d'éducation primaire de base
ÉTAPE DEUX : Intégrer les directives locales sur la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants aux directives du manuel ESU de l'UNICEF. En l'absence de directives locales, utiliser les directives du manuel ESU de l'UNICEF
ÉTAPE TROIS : Créer des groupes de formation selon le programme/les kits utilisés pour rétablir l'éducation dans les situations d'urgence ou de crise (ESU) dans un contexte donné)
Activités récréatives – Kit récréatif
Éducation de la petite enfance – kit DPE
Éducation primaire de base – École en boîte
Mathématiques niveau primaire – Kit de mathématiques
Sciences niveau primaire – Kit de sciences Science Kit
ÉTAPE QUITRE : Si nécessaire, traduire les directives pédagogiques dans la langue d'enseignement utilisée dans le contexte donné
ÉTAPE CINQ : Former les formateurs

- **Acceptation des programmes**

Les programmes et le ou les kits correspondants seront présentés à une équipe de spécialistes de l'éducation conduite par le Ministère de l'éducation ou d'autres autorités scolaires. L'équipe de spécialistes de l'éducation sera composée de conseillers en éducation, d'un ou plusieurs experts d'Éducation pour tous, d'inspecteurs, de directeurs d'écoles, de directeurs des programmes, de chargés de projets et de personnel du service d'éducation de base. L'objectif de l'exposé est d'obtenir l'acceptation du programme et des kits d'éducation par le ministère de l'éducation et d'autres autorités scolaires.

ACTIVITÉ III :
Éducation enracinée dans le concept d'égalité hommes-femmes

Les formateurs doivent favoriser la création d'environnements d'apprentissage fondés sur l'égalité des sexes. **L'ENCADRÉ 3** ci-dessous donne une description générale d' « éducation enracinée dans le concept d'égalité des sexes ».

ENCADRÉ 3 : Éducation enracinée dans le concept d'égalité hommes-femmes

Qu'est-ce qu'une éducation enracinée dans le concept d'égalité hommes-femmes ?

- Elle favorise l'**équité** et l'égalité entre les filles et les garçons dans les écoles.
- Elle répond aux **besoins des filles** en particulier et à ceux d'autres enfants vulnérables.
- Elle **garantit** des locaux, un programme et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage conviviaux pour les filles.
- Elle permet une interaction entre filles et garçons dans un **milieu non violent**.
- Elle **règle** les problèmes de harcèlement sexuel.
- Elle promeut les éducatrices comme **modèles de référence**.

• Prise de conscience des préjugés sexistes dans l'éducation

Il faut que les animateurs, éducateurs et enseignants prennent conscience des préjugés sexistes existant dans l'éducation. Plusieurs facteurs favorisent les préjugés sexistes dans le secteur de l'éducation parmi lesquels :

- **La culture** – Dans certaines cultures, les femmes et les filles sont perçues comme inférieures aux hommes et aux garçons et cela influe sur les rôles et les responsabilités qui leur sont attribués. Par exemple, certaines cultures n'incitent pas les filles à s'instruire car pour elles, le rôle des filles et des femmes se limite au mariage, à la maternité et aux travaux ménagers, rôle pour lequel une « éducation formelle » est inutile.
- **Les méthodes d'enseignement et d'apprentissage** – Certaines méthodes ne sont pas « conviviales pour les filles ». Par exemple, certains éducateurs empêchent les filles de jouer avec des jouets perçus comme réservés aux garçons, par exemple des petites voitures et des camions et inversement empêchent les garçons de jouer avec des poupées par exemple, perçues comme exclusivement réservées aux filles.
- **Les ressources d'enseignement et d'apprentissage** – Certains ouvrages sont sexistes en raison des images et du langage utilisés. Par exemple, tous les médecins représentés sont des hommes. Cela transmet insidieusement le message faux que seul un garçon peut devenir médecin.

PENSEZ-Y : *Les préjugés sexistes s'appliquent aussi aux formateurs. Réfléchissez à la manière dont vous menez la formation : Traitez-vous les stagiaires hommes et femmes de la même manière ? Comment pourriez-vous améliorer vos cours de formation pour les rendre plus égalitaires ?*

- **Les propos** – Certains propos utilisés par les enseignants dans les classes favorisent les stéréotypes concernant les sexes en parlant par exemple des tâches ménagères comme la cuisine ou le ménage, comme étant exclusivement féminines.
- **L'infrastructure** – L'absence d'infrastructure ou son inadaptation, comme les toilettes, les points d'eau, les salles de classe et les bureaux. Il est un fait que les filles quittent régulièrement l'école pendant leurs règles en raison de l'absence d'infrastructures convenables.
- **Savoir et compétences** – Il peut y avoir une connaissance insuffisante des différences biologiques et des différences dévolues par la société entre les filles et les garçons. Par exemple, la conduite est une compétence souvent attribuée aux garçons seulement.
- **Exemples** – Absence ou nombre insuffisant d'enseignantes pour servir d'exemple dans les écoles, particulièrement les écoles rurales. Dans de nombreux contextes, les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes dans le corps enseignant.

Les animateurs, les éducateurs et les enseignants jouent un rôle important dans la promotion d'une éducation fondée sur l'égalité entre garçons et filles. **L'ENCADRÉ 4** ci-dessous résume quelques actions-clés qui favorisent une éducation fondée sur l'égalité garçons et filles.

ENCADRÉ 4 : Promotion de l'éducation fondée sur l'égalité hommes-femmes

Les animateurs, les éducateurs et les enseignants peuvent favoriser une éducation fondée sur l'égalité garçons-filles en :

- Assurant un traitement et une interaction égaux de tous les enfants quel que soit leur sexe ou leurs capacités.
- Garantissant un dialogue positif entre les garçons et les filles.
- Incitant les filles à participer aux sujets non traditionnels comme éducation physique, mathématiques, sciences, etc.
- Incitant les garçons et les filles à s'aider mutuellement sur le plan scolaire.
- Donnant l'occasion aux garçons et aux filles de parler des problèmes qui les affectent, eux et l'acquisition de connaissances, par exemple, en encourageant les enfants à parler de ce qui les intéresse, à réfléchir à la manière dont ils apprennent le mieux et à parler des obstacles qui pourraient entraver leur participation et leur réussite.
- Veillant à ce que les élèves soient traités avec le respect qui leur est dû en toutes circonstances.
- En formant les enfants sur la protection infantile. Pour plus de détails, voir l'**Unité sept**.

UNITÉ II :

© UNICEF/NYHQ2008-0561/Win Naing

MISE SUR PIED DE LA FORMATION D'ANIMATEURS, D'ÉDUCATEURS ET D'ENSEIGNANTS

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

À l'issue de l'**Unité II**, vous saurez :

1. Expliquer les objectifs de la formation d'animateurs, d'éducateurs et d'enseignants.
2. Utiliser le manuel ESU de l'UNICEF dans l'exécution de la formation
3. Démontrer la manière d'organiser l'équipe de formation, le lieu et le matériel
4. Démontrer la manière d'établir l'ordre du jour de la formation
5. Comprendre la pédagogie enracinée dans le concept d'égalité hommes-femmes

Cette unité contient les directives sur la manière de mettre sur pied les formations d'animateurs, d'éducateurs et d'enseignants conformément au manuel ESU de l'UNICEF. Il fournit également des directives spécifiques concernant l'égalité des sexes

L'**objectif** de l'Unité II est de donner des directives générales sur la manière de préparer et de mettre en œuvre la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants. Elle donne aussi des directives spécifiques sur l'égalité des sexes destinées aux enseignants.

ACTIVITÉ I :
Formation des Animateurs, des éducateurs et des enseignants

• Objectif et axe principal de la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants

L'objectif de la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants est de les munir de directives claires sur la manière de mettre en œuvre le programme de l'ESU et d'utiliser le matériel pédagogique contenu dans les kits.

Le manuel DE FORMATION ESU de l'UNICEF privilégie trois domaines principaux :

Premier domaine : le **programme ou contenu** (traité dans les Unités V, VI et VII du Module I). Le programme donne des directives sur ce que l'animateur, l'éducateur et l'enseignant doivent enseigner dans une situation d'urgence et en indique les fins. Le programme d'ESU de l'UNICEF comporte des :

- ✓ Activités psychosociales – activités qui permettent de surmonter les événements éprouvants en les comprenant.
- ✓ Activités d'apprentissage – lecture-écriture de base, calcul de base, aptitudes à la vie quotidienne, mathématiques niveau primaire, sciences niveau primaire, et développement de la petite enfance.
- ✓ Activités récréatives – activités semi-structurées qui encouragent le jeu
- ✓ Activités de protection de l'enfance – activités qui améliorent le ressort psychologique et l'autoprotection
- ✓ Messages de survie – réduction des risques de catastrophe (RRC), mines et REG et promotion de la santé
- ✓ Education pour la paix

Deuxième domaine : les **méthodes d'enseignement** (traitées dans l'Unité IV du Module I). La partie méthodes d'enseignement donne des consignes sur la manière d'enseigner les programmes d'ESU de l'UNICEF.

- ✓ Méthodes basées sur la participation, l'investigation et les projets qui font largement participer les apprenants.
- ✓ Environnements d'apprentissage qui favorisent l'apprentissage comme les coins d'apprentissage et le matériel pédagogique d'enseignement/d'apprentissage.

Troisième domaine : le **milieu d'apprentissage** (traité dans l'unité huit). Un espace/environnement ami des enfants (E/EAE) doit :

- ✓ être protecteur, sécurisé et sans danger à tous moments
- ✓ favoriser un apprentissage adapté au contexte et prenant en compte la réalité culturelle
- ✓ promouvoir les bonnes pratiques concernant l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), la nutrition, la santé et la sécurité et la protection de l'enfant.

REMARQUE *En votre qualité de formateur, vous devriez disposer d'une version électronique et peut-être aussi d'une copie papier du manuel ESU de l'UNICEF. Vous pouvez télécharger le manuel ESU de L'UNICEF complet à partir du site Internet www.unicef.org*

• Adaptation de la formation aux groupes cibles

Les programmes d'éducation et des kits correspondent tous à un groupe cible spécifique de stagiaires. L'ENCADRÉ 5 ci-dessous indique le groupe cible de chaque module du manuel ESU de l'UNICEF.

ENCADRÉ 5 : Vue d'ensemble du manuel ESU de l'UNICEF

MODULE	PROGRAMME	KIT	GROUPE(S) CIBLÉ
Module I	Manuel d'instruction	Aucun kit spécifique	Formateurs
Module II	Manuel pour le kit matériel de recréation	Kit récréatif	Animateurs
Module III	Manuel d'activité pour le développement de la petite enfance	Kit de développement de la petite enfance (DPE)	Éducateurs
Module IV	Manuel du kit scolaire	Kit l'école en boîte (EeB)	Enseignants
Module V	Manuel du kit Mathématique	Kit de mathématiques pour le primaire (KMP)	Enseignants
Module VI	Manuel du kit Scientifique	Kit de sciences pour le primaire (KSP)	Enseignants

REMARQUE *E'unité de production à faible coût installée pour les cas d'urgence peut aider à la reproduction de documents pédagogiques et à imprimer les documents pertinents.*

Afin d'organiser et de dispenser la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants, vous aurez besoin du **Module I** et du **module** correspondant au programme et au kit que les stagiaires vont mettre en œuvre. Il serait idéal que les stagiaires disposent d'un exemplaire imprimé du module contenu dans le kit qu'ils ont reçu. Sinon, vous pouvez **télécharger** le module à partir de **www.unicef.org** et l'imprimer.

PENSEZ-Y : *Comment accéderez-vous à la documentation pédagogique et comment l'imprimerez-vous ?*

• Utilisation des MESSAGES CLÉS dans les séances de formation aux animateurs, éducateurs et enseignants

Le **Module I** comporte dans les Unités III, IV, V, VI, VII et VIII, des sessions de formation marquées **FORMATION**. Les MESSAGES CLÉS de chaque session de formation sont surlignées. Il y a parfois plus d'un message de formation à communiquer aux stagiaires. Le contenu des sessions de formation est expliqué dans chaque activité. Chaque session de formation est détaillée en étapes successives pour faciliter l'exécution de la formation.

REMARQUE *La bonne pratique exige de lire et de comprendre la totalité de l'activité de formation avant de la présenter aux stagiaires.*

Quelques activités interactives utilisées dans les séances de formation sont présentées ci-dessous :

- Travail en groupe : lorsqu'il est demandé aux stagiaires de travailler au sein d'un groupe
- Remue-méninges : lorsqu'il est demandé aux stagiaire de lancer des idées et des concepts sur un sujet sans ordre particulier.
- Travail par paires : lorsqu'il est demandé aux stagiaires de travailler par deux (paires).

- Session plénière : lorsque le groupe entier de stagiaires débat ensemble d'un sujet.
- Exposition d'images : lorsque le travail élaboré est épinglé ou disposé sous forme d'exposition où tous peuvent voir et lire le contenu librement.
- Jeu de rôle : les formateurs jouent une situation, un mot ou un concept clé

- **Micro-enseignement**

Le micro-enseignement est une tâche d'enseignement fondée sur le programme. Il est habituellement demandé à un groupe de stagiaires de préparer une leçon basée sur le programme et de la faire au reste des stagiaires. L'objectif du micro-enseignement est de pratiquer les méthodes d'enseignement et la préparation de leçons avec l'appui du formateur. Les observations des stagiaires et l'échange des rôles (les enseignants deviennent élèves) sont des exercices pratiques importants. Le micro-enseignement est chronophage et n'est pas toujours possible. Il est néanmoins conseillé d'inclure au moins une séance de micro-enseignement dans le programme de formation.

Il est important, lors du micro-enseignement, d'établir un climat d'écoute sans critique parmi les stagiaires et d'établir des observations constructives. La plupart des enseignants et des éducateurs n'ont jamais eu l'occasion de réfléchir à la manière dont ils enseignent ou de voir des collègues enseigner. Convenablement mené, le micro-enseignement est un puissant outil d'apprentissage.

ACTIVITÉ II :
Équipe de formation, matériel, lieu et durée de la formation

- **Rôle du formateur et de l'équipe de formation**

Les définitions ci-dessous peuvent aider à mieux comprendre les rôles et les responsabilités des participants pendant la formation.

Formateur : personne qui assure la formation, généralement un enseignant expérimenté ou un formateur professionnel. Il lui incombe de mettre sur pied et d'animer la formation conformément au Module I du manuel ESU de l'UNICEF.

Équipe de formation : Équipe qui assure la formation. Un minimum de deux formateurs est vivement conseillé : un homme et une femme.

Stagiaires : personnes bénéficiaires de la formation. Animateurs, éducateurs et enseignants recrutés pour participer à l'intervention d'urgence.

Enfants/Élèves/Joueurs/Participants : les termes sont interchangeables pour indiquer tous les groupes cibles du programme d'éducation de l'ESU de l'UNICEF.

ENCADRÉ 6 : Les rôles principaux des formateurs

RÔLES PRINCIPAUX DES FORMATEURS :

i. Les formateurs doivent faire preuve de professionnalisme. Ils doivent connaître le contenu de la formation en se familiarisant avec le Module I et le module du manuel ESU de l'UNICEF correspondant à la formation qu'ils vont donner.

ii. Les formateurs sont des modèles dont on attend un total respect du Code de Conduite signé.

iii. Il incombe aux formateurs d'installer les locaux où se déroule la formation, de préparer l'ordre du jour de la formation, d'assurer que tout le matériel nécessaire soit disponible et de gérer les stagiaires pendant la formation.

iv. L'autorité des formateurs doit être reconnue et respectée par les stagiaires.

VOTRE RÔLE *En votre qualité de formateur, il consiste à mettre sur pied et à assurer la formation conformément aux directives du Module I.*

• Choix du lieu

REMARQUE *prévoyez de l'eau potable pour les stagiaires pour les aider à rester convenablement hydratés et éveillés.*

Le lieu de la formation doit être adapté au nombre de stagiaires. Il est important que les stagiaires se sentent à l'aise pendant la formation et disposent de tout l'appui et du matériel nécessaire pour participer activement à la formation.

La pièce utilisée doit être suffisamment spacieuse pour permettre les travaux de groupe et les sessions plénières. Assurez-vous qu'il y ait assez de chaises et de tables pour tous les participants, sinon prévoyez d'autres moyens conformes aux normes culturelles locales (par ex. tapis) d'asseoir les participants. Assurez-vous qu'il doit possible d'épingler des documents aux murs. Il faut nourrir et loger les stagiaires pendant les sessions de formation. Convenez avec les stagiaires des meilleures options de repas. Le logement, qui doit aussi être fourni pendant la formation, doit être d'un niveau acceptable. Veillez à ce que les stagiaires hommes et femmes, se sentent à l'aise.

REMARQUE *Prévoyez le petit déjeuner tôt le matin, avant le début des séances de formation, ce qui incitera les stagiaires à être ponctuels et prêts pour la formation.*

Le meilleur moyen de gérer la formation est de déléguer les rôles principaux aux stagiaires et de consacrer dix (10) minutes du programme chaque jour à diagnostiquer les problèmes qui pourraient entraver la mise en œuvre de la formation.
Voici les rôles à déléguer aux stagiaires :

- Responsable du matériel et de l'équipement : personne chargée du matériel utilisé pendant les séances de formation : par ex, feutres, tableaux papier, projecteur, etc.
- Responsable des repas : personne chargée des repas. Il ou elle coordonne les repas avec le reste des stagiaires.
- Responsable des horaires : personne chargée de faire respecter les horaires par les participants.
- Responsable du logement : personne chargée du logement. Il ou elle coordonne le logement avec le reste des stagiaires.

- Responsable du transport : personne chargée du transport. Il ou elle coordonne les besoins de transport avec le reste des stagiaires.
- Porte-parole des stagiaires : personne qui rend compte des problèmes au nom des stagiaires.
- Chef spirituel: il est important, dans de nombreux contextes, de débuter la session par la prière. Le chef spirituel coordonne les prières en respectant la religion de tous les participants.

• Durée de la formation

La formation devrait durer un minimum de deux jours, cinq jours étant l'idéal. Elle prend habituellement sept à huit heures par jour avec une pause déjeuner et deux pauses café/thé, une le matin et une l'après-midi. Il faut adapter l'emploi du temps au contexte et aux normes culturelles. Pour plus de détails, voir le programme. Les formateurs doivent faire très attention d'équilibrer le contenu (la quantité d'information à partager avec les stagiaires) et le calendrier de la formation. Si chaque séance est trop chargée en information, les stagiaires vont se sentir débordés et ils ne pourront pas assimiler toute l'information, ce qui provoquera frustration et démotivation.

REMARQUE *La durée de la formation doit être adaptée au contenu de la formation.*

ENCADRÉ 7 : Durée de la formation	
Formation de cinq jours	Cinq jours de formation devraient permettre de traiter les trois domaines d'intérêt de la formation : le programme, la méthode d'enseignement et l'environnement d'apprentissage du MANUAL ESU de l'UNICEF. **Unités III, IV, V, VI, VII et VIII**
Formation de deux jours	Deux jours de formation devraient permettre de traiter du programme et des méthodes d'enseignement du manuel ESU de l'UNICEF **Unités IV, V, VI et VII**

• Matériel de formation

C'est aux formateurs que revient la responsabilité de procurer tout le matériel nécessaire pour la formation. Les articles de papeterie comme les tableaux papier, feutres, crayons de cire, stylos, blocs et le matériel d'enseignement support de tableau de papier, projecteur, ordinateur, etc. par exemple, doit être prêt avant le début de la formation. C'est au formateur qu'il incombe de faire en sorte que tout le matériel et l'équipement nécessaires pour la formation soient en place et en état de marche.

ACTIVITÉ III :
Élaboration du programme de formation

Le programme de formation est le guide de formation. Ses éléments en sont :

- L'heure de chaque session
- Le titre de chaque session
- L'objectif de chaque session
- Les ressources et le matériel pédagogique
- Le nom des formateurs ou des co-formateurs de chaque session de formation
- Les sessions de récapitulation au début de chaque journée de formation
- La révision du programme au début de chaque nouvelle journée de formation
- Exercices de dynamisation visant à recharger l'énergie des stagiaires

Le programme établit le rythme de la formation et guide le formateur et les stagiaires pendant la durée du programme de formation. Le programme est établi par le formateur mais il doit être communiqué aux stagiaires au début de la formation et avoir fait l'objet de leur accord. Les stagiaires doivent participer aux tâches de base du programme. Une personne peut par exemple, être chargée des sessions de récapitulation et/ou des exercices de dynamisation. Le programme de la formation a la même fonction qu'un programme d'études. Le programme souligne le contenu essentiel du programme de formation et donne une vue d'ensemble de ce qui va être appris.

REMARQUE *l'association des stagiaires au processus renforce l'appropriation de la formation et améliore la participation.*

EXEMPLE 1 Programme de formation pour animateurs, éducateurs et enseignants. Vous trouverez ci-dessous un prototype de la manière d'organiser chaque journée de formation. Essayez de vous assurer d'avoir assez d'exemplaires imprimés du programme pour les distribuer aux stagiaires. Sinon, vous pouvez écrire le programme de l'atelier sur les feuilles du tableau papier.

EXEMPLE 1 : Programme de formation pour animateurs, éducateurs et enseignants

JOUR 1 : 19th AVRIL 2013					
SESSION	**HEURE**	**FORMA-TEUR**	**OBJECTIF**	**ACTIVITITÉS**	**RÉFÉRENCE**
SESSION 1 Présentation du programme de formation	8 h 9 h	Auxilia	Indication des grandes lignes de la formation de quatre jours	Apprendre du nom des participants, établir les règles de base ; communiquer les objectifs de l'atelier ; distribuer les fonctions ; attentes des stagiaires et des formateurs ; aménagement	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité Deux
SESSION 2 Programme de la formation	9 h 9 h 30	Charles et Auxilia	Présentation, débat et accord sur le programme de formation.	Distribuer des copies du programme de formation ; Session Questions et Réponses	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité Deux
SESSION 3 Optique de l'ESU de l'UNICEF	9 h 30 10 h 30	Charles	Le rôle de l'éducation dans les situations d'urgence	Activité de formation I, Unité III	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité III
PAUSE 10 H 30-11 H					
SESSION 4 L'approche « l'enfant dans sa totalité »	11 h 12 h 30	Auxilia	Définition d'un enfant en bonne santé ; besoins de développement universels des enfants ; étapes de développement de l'enfant	Activité de formation II, Unité III	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité III
SESSION 5 Espaces/ Environne-ments amis des enfants partie un	12 h 30 13 h	Charles	Comment faire participer la communauté et les familles à l'E/EAE : bonnes pratiques concernant la participation des volontaires	Activité de formation. Activité III Unité III	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité III
Pause déjeuner une heure					
SESSION 5 Espaces/ Environne-ments amis des enfants partie un	14 h 14 h 30	Charles	Session 5 suite	Activité de formation. Activité III Unité III	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité III
SESSION 6 Éducation inclusive	14 h 30 15 h 30	Auxilia	Définition de l'éducation inclusive et idées pour les espaces amis des enfants	Exercice de dynamisation « Faites ce que je dis et pas ce que je fais » Activité de formation IV Unité III	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité III
Break 15:30 – 16:00					
SESSION 7 Rôle des enseignants et des éducateurs dans les situations d'urgence	16 h 17 h	Charles	Definition of the key areas of influence: curriculum, teaching methodology and learning environment	Training ACTIVITÉ One Unit Four	manuel ESU de l'UNICEF, Module I, Unité IV
SESSION 8 Évaluation de fin de journée	17 h 17 h 15	Charles et Auxilia	Évaluation des activités de la journée	Évaluation orale	

ACTIVITÉ QUATRE :
Pédagogie intégrant l'égalité des sexes

REMARQUE *La pédagogie intégrant l'égalité des sexes s'applique aussi aux formateurs.*

La pédagogie intégrant l'égalité des sexes répond aux besoins spécifiques des garçons et des filles et utilise des méthodes prenant en compte l'égalité des sexes pendant les **leçons** (par ex. préparation, présentation, utilisation du matériel, gestion de la classe) et leur **évaluation**. L'enseignement n'est jamais neutre. Un animateur, un éducateur ou un enseignant est une personne dont les valeurs et les croyances sont transmises aux enfants dans leurs échanges avec eux

PENSEZ-Y : *Êtes-vous conscient de vos préjugés sexistes ? Prenez le temps de réfléchir à votre pratique et faites l'effort d'examiner et de comprendre la réalité à partir d'un autre point de vue.*

ENCADRÉ 8 et **L'ENCADRÉ 9** ci-dessous donnent un aperçu de la préparation et de l'évaluation d'une leçon intégrant l'égalité des sexes.

ENCADRÉ 8 : Préparation d'une leçon intégrant l'égalité des sexes

Vos préparations de leçons doivent comporter tous les processus d'enseignement et d'apprentissage, le contenu, le matériel d'enseignement et d'apprentissage, les méthodes et les activités ainsi que la configuration particulière de la salle de classe qui permettent de répondre aux besoins des garçons et des filles. Il y a de nombreux aspects à prendre en compte dans une préparation de leçon intégrant l'égalité des sexes comme par exemple :

- **Sujet :** Le sujet doit être traité d'une manière qui intègre l'égalité des sexes. Le contenu doit répondre aux besoins des garçons et des filles, ce qui implique une égale participation des garçons et des filles aux activités et l'utilisation d'exemples tirés de l'expérience des uns et des autres.
- **Ressources d'enseignement et d'apprentissage intégrant l'égalité des sexes.** Le matériel d'enseignement et d'apprentissage doit être également réparti, fournitures, livres, articles de papeterie, etc. Pour parvenir à l'égalité des sexes, la documentation comme les livres de classe ne doit pas contenir de stéréotypes et elle doit favoriser la participation des garçons et des filles à la leçon. Par exemple, une leçon sur les rôles et les responsabilités des membres de la famille doit souligner que les hommes et les femmes peuvent s'acquitter de toutes les tâches du ménage, sauf celles dictées par leurs différences biologiques. Les documents qui dépeignent les filles et les femmes comme faibles et inférieures, incapables de tenir un rôle de leader dans la société, moins intelligentes, etc., ne conviennent pas. Lorsque les documents ne conviennent pas, il peut être possible d'échanger les rôles dépeints dans la documentation utilisée (par ex., qu'une femme devienne médecin ou ingénieur là où il s'agissait d'un homme).
- **Méthodes:** Les enseignants peuvent utiliser plusieurs méthodes comme les questions réponses, jeux de rôle, récit, débat, méthodes d'investigation, enseignement magistral, activités de groupe et expérience. Ces méthodes doivent intégrer l'égalité des sexes. Les activités de groupe doivent être conçues de manière à intégrer l'égalité des sexes, c'est-à-dire qu'il faut planifier des activités pour les garçons et les filles et attribuer également aux garçons et aux filles, les rôles de leadership.

ENCADRÉ 8 : Cont.

- **Sensibilisation à l'usage du langage :** Parfois, les préjugés sexistes en classe sont encouragés par le langage utilisé. Par exemple, si une fille réussit bien un exercice, il est courant d'entendre le compliment : « c'est un homme ….parce qu'elle est très intelligente ». Cela sous-entend ou suggère que les filles ne peuvent pas faire mieux que les garçons. Voici un autre exemple de remarque que pourrait faire un enseignant (concernant l'apparence physique d'une fille) : « Reste à la maison et marie-toi » ou « Regarde tes seins, ils sont trop gros pour une écolière ! » De même, les garçons peuvent être ridiculisés pour avoir de la barbe. En qualité d'enseignant, soyez conscient(e) de votre langage de manière à ce qu'aucun élève ne sente qu'il ou elle n'est pas à sa place dans la classe. Utilisez aussi toujours un ton bienveillant lorsque vous communiquez avec les élèves, garçons ou filles.
- **Gestion d'une classe où est intégrée l'égalité des sexes :** Créez un climat propice à l'apprentissage des garçons et des filles. Par exemple plan d'attribution des places :
  - ✓ Permettez aux filles de se mêler aux garçons et prévoyez une disposition des sièges qui favorise les déplacements et une participation active des garçons et des filles.
  - ✓ Encouragez les garçons et les filles à se montrer mutuellement respectueux des vues et des opinions les uns des autres.
  - ✓ Faites respecter des habitudes justes pour les garçons et pour les filles.

REMARQUE *Dans certains cadres, la culture ne rend pas les classes mixtes possibles. Votre rôle est de promouvoir un accès et une participation égaux aux garçons et aux filles.*

PENSEZ-Y : *Examinez L'ENCADRÉ 10 ci-dessous et réfléchissez à vos méthodes de formation.*

ENCADRÉ 9 : Évaluation de leçons intégrant le concept d'égalité des sexes

Évaluez comment la leçon a marché pour les garçons et pour les filles et prévoyez des améliorations si nécessaire. Il est souhaitable de laisser aux garçons et aux filles du temps pour leur permettre de donner leur opinion sur la leçon et pour montrer s'ils ont bien compris ce qui était enseigné. Notez qu'il faut évaluer le travail des apprenants sans tenir compte du sexe.

ENCADRÉ 10 : Choses qu'un formateur doit faire et ne pas faire

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
✓ Préparez le programme, les locaux, le matériel et le contenu de la formation à l'avance.	× N'arrivez pas à la formation sans préparation, signe de manque de respect et de conscience professionnelle.
✓ Demandez aux stagiaires leur avis sur le programme.	× N'imposez pas le programme aux stagiaires. Donnez-leur le temps de le comprendre. Veillez à ce que les stagiaires comprennent ce que l'on attend d'eux pendant la formation.
✓ Déléguez certaines fonctions et certaines responsabilités aux stagiaires. La délégation judicieuse est un signe de bonne gestion.	× Ne cherchez pas à tout faire vous-même. Une seule personne ne dispose ni d'assez d'énergie, ni d'assez de temps pour tout faire elle-même.
✓ Utilisez la méthode participative, mais restez ferme une fois le programme établi. Le succès de la formation nécessite des efforts de tous les participants.	× Ne permettez pas aux stagiaires de ne pas respecter les horaires et le programme. L'attente de personnes et les fréquents changements de programmes sont source de retard et d'agacement.
✓ Établissez des règles et précisez ce qui est attendu des stagiaires pendant la formation. Cela aide à respecter les horaires et favorise l'apprentissage. .	× N'utilisez pas de langage irrespectueux et de comportements agressifs envers les stagiaires.
✓ Réfléchissez à votre pratique de formation. Avez-vous des préjugés ? Prenez-vous le point de vue des stagiaires en considération lorsque vous réglez les problèmes ? Votre vision est-elle colorée par votre sexe ?	× Ne présumez pas que l'enseignement et la formation sont des activités neutres. Un formateur ne peut pas faire abstraction de ses valeurs et de ses croyances et il les transmet toujours en enseignant et en formant.

UNITÉ III :

© UNICEF/PFPG2013P-0033/Harandane Dicko

CONCEPTION DE L'ÉDUCATION EN SITUATION D'URGENCE ET DE CRISE (ESU) DE L'UNICEF

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

Á la fin de l'**Unité III** **les stagiaires** seront capables de :

1. Expliquer le rôle que joue l'éducation dans les situations d'urgence et de donner des exemples liés au contexte
2. Définir le bien-être des enfants dans l'optique de « l'enfant dans sa totalité »
3. Décrire un espace/ environnement ami des enfants et de donner des exemples liés au contexte sur la manière de faire participer la communauté et les bénévoles
4. Expliquer la signification « d'éducation inclusive » et de donner des exemples liés au contexte

La conception de l'Éducation en situation d'urgence (ESU) de l'UNICEF repose sur le principe que les enfants ont des besoins de développement spécifiques et que leur bien-être dépend d'une multitude de facteurs liés entre eux. Le principal objectif des interventions de l'UNICEF en situation d'urgence est de « redonner un sentiment de retour à la normale» en fournissant des espaces/environnements amis des enfants (E/EAE) et en mettant en œuvre des activités psychosociales et éducatives.

L'**objectif** de l'Unité III est de donner une vue d'ensemble de l'optique de l'éducation en situation d'urgence de l'UNICEF.

ACTIVITÉ I :
Principe de base des interventions éducatives en situation d'urgence

• Définition de « situation d'urgence »

Une situation d'urgence est un événement inattendu et soudain. Les situations d'urgence sont de deux sortes « d'origine humaine » ou « d'origine naturelle », selon la cause. Par exemple, un conflit armé est une urgence d'origine humaine car les conflits sont déclenchés par les êtres humains alors qu'un séisme est une urgence naturelle car provoqué par un phénomène naturel.

Le Réseau inter-agences pour l'éducation en situation d'urgence (INEE) et le Groupe pour l'éducation mondiale classent ainsi les urgences :

- Catastrophes naturelles parmi lesquelles ouragans, séismes, tsunamis, sécheresses, cyclones, épidémies, inondations, glissements de terrain et volcans.
- Catastrophes d'origine humaine, parmi lesquelles agitation civile, agitation militaire, guerre, occupation, crises économiques
- Les urgences complexes qui allient catastrophes naturelles et catastrophes d'origine humaine

• Le rôle de l'Éducation en situation d'urgence (ESU)

Un enfant est particulièrement vulnérable car il a besoin de protection et de soins constants pour pouvoir grandir et devenir un adulte en bonne santé. L'absence de protection et de soins lui est très néfaste. Dans les situations d'urgence et dans les cadres de privation et de marginalisation, de nombreux enfants perdent la protection et les soins de leurs parents, de leur famille et de la communauté et ils deviennent extrêmement vulnérables à l'exploitation, à la violence et aux mauvais traitements.

The Réseau Inter-agences pour l'éducation en situation d'urgence et le Groupe d'Éducation globale définissent l'éducation en situations d'urgence comme la fourniture d'occasions d'éducation de qualité qui répondent aux besoins de protection physique et aux besoins psychosociaux et cognitifs des personnes touchées par une urgence, qui peuvent à la fois soutenir la vie et la sauver. (Référence www.ineesite.org/post/about_education_in_emergencies1/)

• Définition de la conception de l'Éducation en situation d'urgence (ESU) de l'UNICEF

La conception de l'Éducation en situation d'urgence et de crise de l'UNICEF est en accord avec les directives de l'INEE et celles du Groupe d'éducation mondiale. Elle repose sur la croyance qu'un environnement/espace ami des enfants peut fournir un environnement **sûr et protecteur pour des enfants** touchés par un conflit ou une catastrophe naturelle. « Des opportunités d'instruction à la suite d'une situation d'urgence **redonnent aux enfants un sentiment de retour à la normal** qui peut contribuer **au processus de guérison et de récupération** suivant des expériences traumatiques et éprouvantes. » (Référence : UNICEF, Emergency

Field Handbook – Manuel des situations d'urgence sur le terrain, p. 225)

Les **Principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire de l'UNICEF (PEE)** constituent un cadre mondial important pour les actions dans les situations d'urgence. Élaborés par l'UNICEF et ses partenaires, ils sont fondés sur le droit international des droits de l'homme comme la « Convention relative aux droits de l'enfant » (Référence : UNICEF, 2010, CCCs/PPE p.2)

L'intervention éducative de l'UNICEF dans les situations d'urgence procure :

1. **Des Espaces/Environnements amis des enfants** favorables à :
   - la **protection** et au **bien-être** de tous les enfants, notamment les enfants d'âge préscolaire, les adolescents, les filles et autres enfants exclus et
   - l'accès à une **éducation de qualité**
2. **Des kits d'éducation** qui procurent du matériel pédagogique
3. **Des directives pédagogiques** (le présent **manuel**) qui guide les animateurs, les éducateurs et les enseignants.
4. **Des programmes intégrés** qui appuient des interventions appropriées en matière de protection infantile, d'eau, d'assainissement et d'hygiène, de santé, d'éducation et de nutrition (Référence : UNICEF, 2010, CCCs/PPE p.36)

FORMATION
UNITÉ III : ACTIVITÉ I

MESSAGE CLÉS 1 : Le rôle de l'éducation en situation d'urgence est de

45 min

- procurer un environnement d'apprentissage sûr et protecteur
- aider les enfants à retrouver un « sentiment de retour à la normale » dans leur vie
- mettre en œuvre des activités qui peuvent favoriser la guérison et la récupération
- mettre en œuvre des activités d'apprentissage qui appuient les besoins en matière de développement et de cognition et le renforcement d'aptitudes à la vie quotidienne
- communiquer des messages de survie adaptés au contexte tels que la sensibilisation aux mines et aux restes explosifs de guerre (REG) et la réduction des risques de catastrophe (RRC)
- fournir des programmes intégrés qui prennent en considération « l'enfant dans sa totalité »

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires de définir le rôle de l'éducation en situation d'urgence et écrivez les mots-clés ressortant de leurs réponses sur un tableau papier.

Q: *Selon vous, quel rôle joue l'éducation dans une situation d'urgence ? Pouvez-vous donner quelques exemples en rapport avec votre contexte ?*

Étape 2 : Lisez le **MESSAGE CLÉ 1** et expliquez les directives de l'INEE, du Global Education Cluster/Groupe de l'Éducation mondiale et de l'ESU de l'UNICEF. Vous pouvez écrire les mots clés (**en caractères gras** dans le texte) sur le tableau papier à côté des réponses des stagiaires afin de faire avancer le débat et de clarifier les termes.

Étape 3 : Établissez des rapports entre les réponses données par les stagiaires.

Étape 4 : Demandez aux stagiaires s'ils sont d'accord avec les directives de l'INEE, du Global Education Cluster/ Groupe d'éducation global et de l'UNICEF concernant les interventions éducatives dans les situations d'urgence.

Q: *Êtes-vous d'accord avec les directives de l'INEE, du Global Education Cluster/ Groupe pour l'éducation et de l'ESU de l'UNICEF ? Si vous l'êtes, pourquoi? Si vous ne l'êtes pas, pourquoi ?* Expliquez.

Étape 5 : Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes et demandez-leur de donner deux exemples de la manière dont les directives de l'INEE, du Global Education Cluster/ Groupe pour l'éducation et de l'ESU de l'UNICEF peuvent être mises en œuvre dans leur contexte.

Étape 6 : Débattez des exemples avec les stagiaires.

Étape 7 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions. Terminez la session.

ACTIVITÉ II :

L'approche "enfant dans sa totalité

• Définition de bien-être de l'enfant et de « enfant dans sa totalité »

Le bien-être d'un enfant dépend d'une multitude de facteurs liés entre eux. Nous pouvons dire d'une manière générale, que le bien-être d'un enfant dépend d'une bonne santé physique et psychologique.

REMARQUE *La santé physique est celle du corps*

REMARQUE *La santé psychosociale est liée à l'esprit, aux sentiments et aux émotions, aux relations et aux interactions avec les personnes et la société/la communauté dans son ensemble.*

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et elle ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. Réf´rence www.who.com

TABLEAU 1 : Facteurs qui contribuent au bien-être d'un enfant

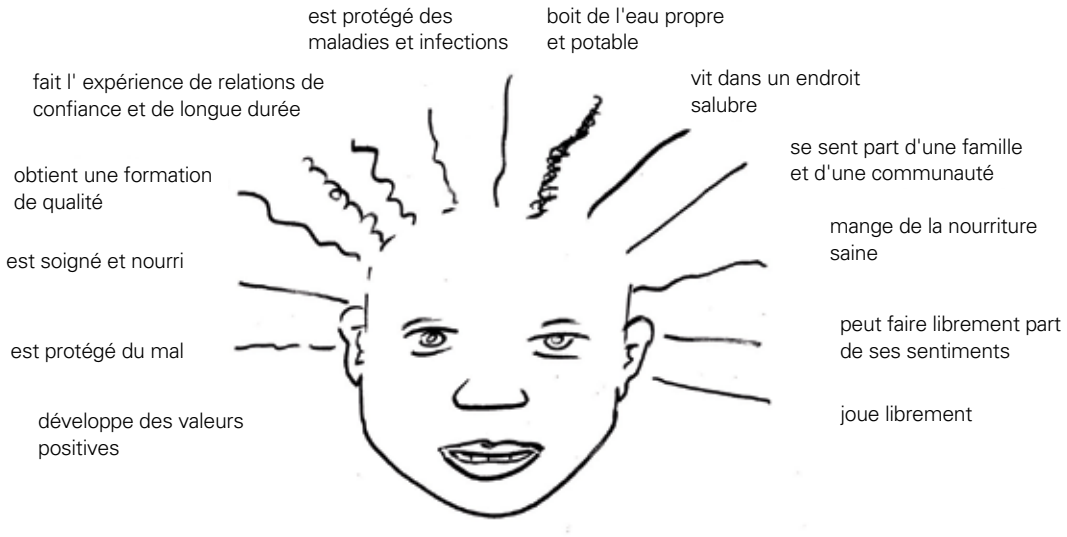
Facteurs qui contribuent à la bonne santé physique	Facteurs qui contribuent à la bonne santé psychosociale
• accès à une alimentation nutritive et à de l'eau salubre • accès à un environnement propre qui évite de contracter des maladies • accès à un environnement sûr et sécurisé qui évite de se blesser et de se faire mal • accès à des services de santé • accès à l'éducation sanitaire	• accès à une éducation de qualité favorisant le développement affectif, cognitif et social de l'enfant • accès à des services de protection • sentiment d'être protégé • sentiment de faire l'objet de soins et d'attention • sentiment d'appartenance à une communauté • sentiment d'appartenance à une famille • bénéficier de relations de confiance • accès à des environnements permettant l'épanouissement • sentiment d'être écouté (participation) • sentiment de pouvoir exprimer librement émotions et opinions

PENSEZ-Y : *Réfléchissez à la signification de santé dans votre contexte. Pouvez-vous décrire un enfant en bonne santé ?*

La santé psychosociale et la santé physique sont intimement liées. Très souvent, un enfant qui se sent menacé et vit des relations de violence présente des symptômes du genre manque d'appétit, tension musculaire et fréquents maux de tête.

Un enfant malade, affamé et/ou qui se sent menacé ne peut pas participer pleinement aux activités éducatives. C'est pourquoi la conception de l'ESU de l'UNICEF prend en compte l'**« enfant dans sa totalité ».**

FIGURE 1 : Quelques caractéristiques d'un enfant en bonne santé
Vous trouverez ci-dessous les caractéristiques générales d'un enfant en bonne santé


est protégé des maladies et infections
boit de l'eau propre et potable
fait l' expérience de relations de confiance et de longue durée
vit dans un endroit salubre
se sent part d'une famille et d'une communauté
obtient une formation de qualité
mange de la nourriture saine
est soigné et nourri
peut faire librement part de ses sentiments
est protégé du mal
joue librement
développe des valeurs positives

"a state of complete physical, mental and social well-being and not merely the absence of disease"
WHO Alma Ata Declaration,1978

PENSEZ-Y : *Comment pouvez-vous soutenir les initiatives d'éducation qui prennent en compte « l'enfant dans sa totalité » dans votre contexte ?*

Les engagements de caractère sectoriel du programme de l'UNICEF décrits dans les Principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire (PEE) coïncident avec la conception « enfant dans sa totalité ». L'UNICEF prône des **programmes intégrés** incluant nutrition, santé, eau, assainissement et hygiène (WASH), VIH/SIDA, éducation et protection infantile.

TABLEAU 2 : Initiatives qui contribuent au bien-être des enfants

Interventions qui favorisent une bonne Santé physique	Interventions qui favorisent une bonne Santé psychosociale
• améliorer les habitudes alimentaires • améliorer les pratiques en matière de salubrité de l'eau et d'assainissement • améliorer les pratiques d'hygiène alimentaire • enseigner les pratiques d'hygiène personnelle • améliorer les pratiques de sécurité • introduire des traitements vermifuges • organiser des visites de services de santé • créer un environnement physique sain qui favorise le développement physique des enfants • enseigner de bonnes pratiques sanitaires • enseigner l'éducation physique par le jeu et les sports	• proposer aux enfants des activités d'apprentissage stimulantes qui sont structurées (bien planifiées et pertinentes pour les apprenants) et régulières (se produisent à des heures régulières) • faire participer les membres de la communauté, les parents et les bénévoles à la gestion des lieux d'apprentissage • enseigner l'amélioration de l'autoprotection • enseigner ce qu'il faut faire en cas de violence sexuelle, affective et physique • enseigner ce qu'il faut faire en situation de risque • encourager les interactions positives (échanges) entre les pairs (les enfants de même âge) • enseigner la résolution de conflits • enseigner la manière d'avoir des relations positives et confiantes avec les adultes • enseigner l'expression d'émotions, de sentiments et d'idées au travers du jeu et d'activités créatives

REMARQUE *Le développement d'un enfant est un processus d'évolution constant dans lequel l'enfant apprend des niveaux de mouvements, de pensée, de sentiments, d'émotions et de relations progressivement plus complexes avec d'autres personnes.*

• Définition de développement de l'enfant

Il existe différentes interprétations du développement de l'enfant. Nous pouvons généralement dire qu'il existe cinq domaines de développement de l'enfant : cognitif, affectif, social, physique et moral/spirituel. Le TABLEAU 3 ci-dessous donne un aperçu de ces différents domaines.

TABLEAU 3 : Les domaines de développement d'un enfant

Domaine	Explication	Besoins
Domaine Cognitif-intellectuel	Il s'agit du développement de la capacité de l'enfant de penser, de se rappeler, de raisonner et de traiter l'information	L'enfant a besoin de stimuler sa capacité de penser, de se rappeler, de raisonner, d'établir des rapports, d'apprendre à parler et d'acquérir des compétences utiles à sa survie et à son développement
Domaine affectif	Il s'agit du développement de la capacité de l'enfant à éprouver des sentiments et des émotions. La personne qui en prend principalement soin (généralement la mère) joue un rôle prépondérant dans le développement affectif de l'enfant.	Au cours de la petite enfance, l'enfant a besoin d'établir une relation stable et continue avec une personne qui s'en occupe principalement, de préférence sa mère ou la personne qui joue le rôle de mère. En général, l'enfant a besoin d'établir des relations profondes et confiantes avec ses parents ou ses tuteurs, frères et sœurs et autres membres importants de la famille pour se sentir entouré, en sécurité et protégé et développer de sains rapports affectifs.
Domaine social	Il s'agit du développement de la capacité de l'enfant d'être et d'avoir des rapports avec des personnes extérieures à la famille, enseignants, camarades, voisins, chefs culturels et religieux, membres de la communauté en élargissant progressivement son cercle	L'enfant a besoin d'établir des relations significatives et confiantes en dehors du cercle familial au sein de la communauté et avec la société. Il est important pour le développement social sain d'un enfant, de participer dans les processus de décision à sa mesure.
Domaine physique	Il s'agit du développement de la capacité de l'enfant de se déplacer et de se coordonner. Le développement physique dépend de la croissance musculaire et squelettique (os) de l'enfant	L'enfant a besoin de développer progressivement sa capacité de se mouvoir et d'explorer l'environnement dans lequel il vit. L'activité physique doit convenir à l'âge de l'enfant. Du travail de force ou une grossesse à un âge précoce peuvent nuire à la santé de manière irrémédiable.
Domaine moral	Il s'agit du développement des valeurs éthiques, des attitudes et des jugements moraux. Le développement de la capacité de l'enfant de comprendre des comportements éthiques et des principes moraux, de distinguer le bien du mal.	Le développement de valeurs et d'attitudes éthiques et les jugements moraux des enfants varient en fonction de l'âge. La culture, le contexte et la famille jouent un rôle primordial dans le développement moral et spirituel de l'enfant.

(Référence : Berti et Bombi, 1985, 'Child's Psychology'/Psychologie de l'enfant, Il Mulino)

Les besoins de l'enfant sont universels. Cela signifie que tous les enfants du monde ont les mêmes besoins : besoins physiques (bonne nutrition, eau salubre, environnement propre et sans danger); besoins affectifs (relations de confiance, protectrices et attentionnées) ; besoins sociaux (se sentir part d'une communauté et développer une identité culturelle par exemple); besoins cognitifs (comme acquérir des connaissances, des compétences et des valeurs utiles) et des besoins moraux (comportements éthiques et moraux comme mentir et distinguer de bons et mauvais comportements par exemple).

*La **Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant** (UNCRC) déclare que les droits de base des enfants sont le droit de survie, le droit d'atteindre son développement optimal, le droit de protection contre les influences néfastes, la violence et l'exploitation et le droit de participer pleinement à la vie familiale, culturelle et sociale.*

• Les étapes du développement de l'enfant

L'**apprentissage progressif** permet à l'enfant de devenir un adulte en bonne santé. Par exemple, le contrôle de la propreté, la capacité de s'habiller et de manger sans l'aide d'un adulte, la capacité d'utiliser des signes graphiques pour reproduire des sons (lecture-écriture), la capacité de dessiner des objets en utilisant la perspective, la capacité d'effectuer des opérations mathématiques (calcul), etc.

La définition des stades de développement de l'enfance varie selon les différentes écoles de pensée. On peut généralement dire qu'il y a trois stades principaux de développement de l'enfance (le terme de stade est utilisé de manière générique) : la **petite enfance**, qui correspond à l'évolution du nourrisson au petit enfant et au jeune enfant ; le **milieu de l'enfance** pendant lequel l'enfant acquiert une indépendance progressive des adultes et l'**adolescence** pendant laquelle se produit la maturation sexuelle de l'enfant. Le passage d'un stade au suivant n'est pas clairement défini du fait que chaque enfant se développe à un rythme différent et le passage d'un stade à un autre est influencé par des normes culturelles et les réalités du contexte.

FIGURE 2 : Les stades de développement de l'enfant

- **PETITE ENFANCE : de la naissance à l'âge de sept-huit ans**

La petite enfance est un âge très délicat et vulnérable car le jeune enfant a besoin de la protection et des soins constants des adultes pour assurer son bien-être. C'est au cours de la petite enfance que se produit le développement le plus rapide de la vie humaine. Le cerveau se développe très vite à cet âge et les connexions synaptiques (le câblage du cerveau) qui permettent l'établissement du langage, du raisonnement, de la résolution de problèmes, des aptitudes sociales, du comportement et des références affectives sont établies. C'est pourquoi

il est très important de proposer aux enfants des activités stimulantes qui améliorent le développement sain des domaines physique, affectif, social, moral et cognitif.

La petite enfance est caractérisée par différentes périodes pendant lesquelles se produisent des changements rapides au niveau du développement. La petite enfance est généralement divisée en trois stades de développement principaux comme indiqué ci-dessous :

ENCADRÉ 11 : Les Stades de développement de la petite enfance

- **Nourrissons ou bébés** – de la naissance à un an environ
  Les capacités d'interaction du nourrisson avec son environnement se développent peu à peu. Entre 5 et 9 mois, le bébé apprend à s'asseoir, à imiter, à communiquer avec son entourage et à émettre des sons. Entre 9 et 14 mois, il commence à ramper, à explorer, à se tenir debout, à marcher et à parler.
- **Jeunes enfants** – de un à deux ou trois ans environ
  Les capacités d'un jeune enfant progressent : il peut désormais marcher et courir; il progresse de la simple saisie d'un objet à la coordination œil-main et à l'utilisation d'un outil. C'est à cet âge qu'un enfant acquiert son indépendance dans les domaines de l'alimentation et de la propreté.
- **Enfants d'âge préscolaire** – de quatre à sept ou huit ans environ
  À cet âge, l'enfant acquiert un bon niveau d'indépendance. Le jeune enfant peut communiquer ses besoins. Le jeu est l'activité essentielle d'apprentissage.

REMARQUE *Les environnements/ espaces amis des enfants doivent avoir des horaires qui prennent en compte les besoins des mères/ des tuteurs qui travaillent.*

La culture et le contexte influent sur les pratiques concernant les soins et l'éducation des jeunes enfants. Par exemple, dans de nombreuses cultures, les nourrissons et les jeunes enfants sont portés sur les épaules de la mère ou de l'un de ses frères ou sœurs. Cette habitude qui protège les enfants des dangers tout en laissant à la mère sa liberté de mouvement, est très pratique pour les mères qui travaillent. Il est néanmoins important d'alterner cette pratique avec des activités stimulantes qui favorisent le développement de l'enfant. Les parents, tuteurs, éducateurs doivent accorder « du temps de qualité » aux enfants. Temps de qualité signifie du temps passé par les enfants en apprentissage stimulant, en activités d'expression et de loisirs qui favorisent leur développement. Pour plus de détails sur le développement de la petite enfance, voir le Module III de ce manuel.

PENSEZ-Y : *Pouvez-vous décrire les modes d'opération des établissements de garde ou d'éducation de la petite enfance dans votre contexte ?*

- **ENFANCE – de six/sept à dix/onze ans**

L'enfance est la période pendant laquelle un enfant devient progressivement moins dépendant des soins d'un adulte. Un enfant de cet âge est propre et peut s'habiller et manger seul. Vers l'âge de six sept ans, les enfants reçoivent en principe une instruction primaire, généralement dans le cadre d'une école. Les enfants apprennent à lire, à écrire et à effectuer des opérations avec des nombres. À cet âge, un enfant peut établir des relations de cause à effet et comprendre l'ordre chronologique.

PENSEZ-Y : *Pouvez-vous décrire ce que l'on attend des enfants dans votre milieu ?*

Nombreux sont les milieux où les enfants sont chargés de tâches supplémentaires et travaillent pour aider leur famille à gagner leur subsistance. Les enfants ramassent du bois, vont chercher de l'eau, aident aux travaux des champs, participant à des activités commerciales, surveillent leurs jeunes frères et sœurs, cuisinent et font le ménage.

- **ADOLESCENCE – de dix à dix-neuf ans**

L'adolescence est, pour l'enfant, une période de métamorphose physique. Il traverse un processus de maturation sexuelle qui, dans de nombreuses cultures est célébré par des rites de passage. L'adolescent cherche à affirmer son indépendance et tisse des liens étroits avec ses pairs. C'est pendant l'adolescence que se développe la pensée abstraite et que l'enfant établit des rapports entre idées et connaissances.

PENSEZ-Y : *Pouvez-vous décrire quelques caractéristiques des adolescents dans votre milieu ?*

Pendant et après une situation d'urgence, les adolescents assument souvent les responsabilités de l'âge adulte, souvent plus tôt qu'ils l'auraient fait dans une période de stabilité. Certains de ces rôles constituent une violation de leurs droits comme le mariage ou la grossesse précoces. Les personnes qui mettent sur pied les programmes d'urgence doivent faire un effort concerté pour que tous les adolescents puissent bénéficier des programmes d'éducation, même s'ils se trouvent dans des conditions difficiles. De nombreux adolescents ne se voient pas comme des enfants et répondent parfois positivement si leurs capacités de chefs et de dispensateurs de soins sont soutenues et traitées comme atouts dans le contexte de programmes d'éducation et de protection.

FORMATION
UNITÉ III : ACTIVITÉ II

MESSAGE CLÉ 1 : Description d'un enfant en bonne santé

30 min

Le bien-être d'un enfant dépend de plusieurs facteurs liés entre eux. Nous pouvons généralement dire que le bien-être d'un enfant tient à une bonne santé physique et psychosociale. Un enfant qui est malade, a faim ou se sent menacé, ne peut pas pleinement participer aux activités éducatives, c'est pourquoi l'UNICEF prend en compte « l'enfant dans sa totalité » dans ses interventions éducatives en situations d'urgence et de crise (ESU).

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires de décrire un enfant en bonne santé.

Q: *Selon vous, qui est un enfant en bonne santé ? Pouvez-vous en faire la description ?*

Étape 2 : Débat avec les stagiaires. Utilisez la **FIGURE 1** et le **TABLEAU 1** comme références.

Étape 3 : Demandez aux stagiaires d'indiquer les raisons pour lesquelles il est important d'envisager l'enfant dans sa totalité dans la mise en œuvre d'interventions éducatives.

Q: *À votre avis, pourquoi est-il important de prendre en compte l'enfant dans sa totalité dans les interventions éducatives en situation d'urgence ?*
Étape 4 : Débattez de la question avec les stagiaires et établissez des liens entre le bien-être d'un enfant et sa capacité d'apprendre et d'assister à des activités éducatives de manière effective et de se rétablir d'événements vécus pendant l'urgence.

MESSAGE CLÉ 2 : Les stades du développement de l'enfant

45 min

Le développement de l'enfant comporte plusieurs stades : **la petite enfance** pendant laquelle un enfant passe du stade de nourrisson à celui de tout-petit enfant et de jeune enfant ; le **milieu de l'enfance** pendant lequel l'enfant acquiert progressivement son indépendance des adultes et l'**adolescence** pendant laquelle se produit la maturation sexuelle de l'enfant. Le passage d'un stade à l'autre n'est pas clairement défini du fait que chaque enfant se développe à un rythme différent et il est influencé par des normes culturelles et les réalités du contexte. Utilisez la **FIGURE 2** : Les stades de développement de l'enfant comme référence.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en trois groupes.
Étape 2 : Distribuez une grande affiche (par ex. une page du tableau papier) et des crayons feutres. Demandez au groupe 1 de dessiner de jeunes enfants, au groupe 2, de dessiner des enfants d'âge scolaire et au groupe 3, de représenter des adolescents dans leur cadre.
Étape 3 : Débat sur les images. Demandez à chaque groupe de décrire les caractéristiques des enfants représentés dans chaque dessin.
Q: *Qu'aiment faire les enfants de cet âge ? Quels sont leurs besoins ? Qu'attend-on d'eux dans votre contexte et votre culture ? Bénéficient-ils d'une éducation formelle ?* Parlez-en.
Étape 4 : Soulignez les distinctions importantes entre les groupes d'âge et indiquez comment leur situation a changé après la situation d'urgence.

MESSAGE CLÉ 3 : Les besoins de l'enfant sont universels.

30 min

Les besoins de l'enfant sont universels. Cela signifie que tous les enfants du monde ont les mêmes besoins : besoins physiques (bonne nutrition, eau salubre, environnement propre et sans danger); besoins affectifs (relations de confiance, protectrices et attentionnées) ; besoins sociaux (se sentir part d'une communauté et développer une identité culturelle par exemple); besoins cognitifs (par exemple, acquérir des connaissances, des compétences et des valeurs utiles) et des besoins moraux (par exemples des comportements éthiques et moraux comme mentir et distinguer les bons comportements des mauvais). Utilisez le **TABLEAU 3** : Les domaines de développement des enfants comme référence.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez à chaque groupe de définir les besoins des enfants selon les « domaines cognitif, social, physique, affectif et moral ».

Q: *Pouvez-vous décrire les besoins des enfants dans votre contexte ?*

Étape 3 : Écrivez les mots clés relatifs aux besoins des enfants sur un tableau papier. Établissez le lien avec les besoins physiques, affectifs, cognitifs, sociaux et moraux des enfants.

Étape 4 : Demandez à chaque groupe de donner un exemple de la manière de répondre aux besoins des enfants dans leur propre contexte.

Q: *À votre avis, comment pouvez-vous répondre aux besoins des enfants dans votre contexte ?*

Étape 5 : Animez un débat sur les exemples donnés par chaque groupe et soulignez les idées pertinentes.

Étape 6 : Demandez s'il y a d'autres questions. Résumez les principaux résultats de l'apprentissage et clôturez la session de formation.

ACTIVITÉ III :
Environnements/Espaces amis des enfants (E/EAE) en situation d'urgence

• Définition d'environnements/Espaces amis des enfants en situation d'urgence

Dans ce manuel, le terme espaces/environnements amis des enfants (E/EAE) est utilisé dans un sens large. Il est important de souligner qu'il existe une ample littérature en constante évolution sur la définition d'espaces/environnements amis des enfants (E/EAE), qui fait intervenir plusieurs disciplines. La terminologie utilisée pour désigner les Espaces amis des enfants peut être différente selon les institutions.

Dans ce manuel, le terme Environnements/Espaces amis des enfants désigne :

- Des **Espaces amis des enfants (EAE)** qui sont des « lieux conçus et exploités d'une manière participative, dans lesquels est procuré aux enfants touchés par une catastrophe naturelle ou un conflit armé, un environnement sans danger où peuvent se dérouler des programmes intégrés de jeux, d'activités de loisirs, d'éducation, de santé et d'appui psychologique et où sont donnés des renseignements sur les services/aides. Le terme Espace ami des enfants désigne généralement une intervention au travers d'un programme à court et moyen terme. Ce type de programme fonctionne souvent à partir d'une tente ou d'une structure provisoire (par exemple une école, une zone abritée par un arbre ou un bâtiment inoccupé) » (Référence: UNICEF, 2009, 'A Practical Guide for Developing Child-Friendly Spaces', p.9.)
- Des **Espaces provisoires d'apprentissage (EPA),** établis dans la période suivant immédiatement une urgence.

- Des **Espaces d'apprentissage de substitution (EAS),** qui peuvent être établis à peu près n'importe où, selon le contexte. Un espace d'apprentissage de substitution peut être une église, une mosquée, un temple, une salle des fêtes, des pièces au sein des bureaux du chef de la communauté, une bibliothèque, un camp, un terrain attribué et une pièce inutilisée d'une maison ou même, un bateau » UNICEF, 2009, *'Child Friendly Schools Manual', (Manuel des écoles amies des enfants)* Chapitre 4, p.22.
- Des **Écoles** existantes ou rénovées.
- Des **Écoles amies des enfants (EAE)** selon la définition de l'UNICEF, 2009, *'Child Friendly Schools Manual (Manuel des écoles amies des enfants)'.*

REMARQUE *Pour une information détaillée et des directives sur les environnements/les milieux amis des enfants, les Espaces d'apprentissage provisoires et de substitution, consultez les documents de référence.*

Trois documents clés de référence, téléchargeables à partir du site de l'UNICEF www.unicef.org apportent plus de détails sur les espaces amis des enfants : (1) *'A Practical Guide for Developing Child-Friendly Spaces' (Guide pratique pour l'établissement d'espaces amis des enfants),* UNICEF, 2009; (2) *'Guidelines for Child Friendly Spaces in Emergencies' (Directives pour l'établissement d'espaces amis des enfants dans les situations d'urgence),* 2011, Version à tester sur le terrain élaborée et examinée par le groupe sectoriel sur l'éducation mondiale, le groupe sectoriel de protection globale, l'INEE et l'IASC; (3) *'Child Friendly Schools Manual' (Manuel Écoles amies des enfants),* UNICEF, 2009, New York.

Il est important, lorsqu'on installe un Environnement/Espace ami des enfants en situation d'urgence, de prendre en compte ce qui existe localement et comment l'intervention d'urgence peut s'intégrer dans les structures existantes et les ressources locales et garantir la durabilité à la suite de l'urgence.

PENSEZ-Y : *Où pouvez-vous installer un environnement/espace ami des enfants dans votre contexte ?*

FIGURE 3 : Un environnement/Espace ami des enfants

© UNICEF/NYHQ20060325/Giacomo Pirozzi

- **Participation de la communauté locale dans les environnements/ espaces amis des enfants**

La participation de la communauté locale et des membres des familles/ tuteurs à la gestion des environnements/espaces amis des enfants et aux les activités éducatives peut varier en fonction du contexte. Vous trouverez ci-dessous quelques idées et directives sur la manière de garantir qu'un Environnement/espace ami des enfants soit véritablement communautaire. Veuillez adapter ces directives à votre contexte.

- **Comités directeurs**

Les comités directeurs portent différents noms dans différents contextes bien qu'ils s'acquittent tous des mêmes tâches. Ils s'appellent très souvent Associations de parents d'élèves ou d'enseignants et parents d'élèves car l'objectif de ces comités est de soutenir la collaboration entre parents et enseignants. Les membres du comité directeur sont choisis parmi des personnalités locales jouissant du respect de la communauté. Leur tâche, en collaboration avec les autorités locales en matière d'éducation (où elles existent et sont actives), est de soutenir et de superviser l'Environnement /l'Espace ami des enfants.

REMARQUE *Les enfants plus âgés peuvent activement participer comme bénévoles aux activités de la petite enfance ou de l'école primaire.*

- **Bénévoles de la communauté**

Très souvent, des mères et ou des frères et sœurs ou des membres de la famille proposent leur assistance, particulièrement dans les activités éducatives de la petite enfance. Ils apportent une aide appréciable dans la surveillance et les soins à donner aux jeunes enfants exigeant beaucoup d'attention.

REMARQUE *Dans de nombreuses cultures, la garde et les soins à donner aux enfants sont vus comme le devoir et le rôle des femmes, surtout de celles qui ont de jeunes enfants. Il est aussi important d'inciter les hommes à participer : des modèles masculins et féminins seront extrêmement bénéfiques pour les enfants.*

Le moyen le plus facile de faire participer les bénévoles de la communauté est de demander au comité directeur d'organiser une réunion avec les familles et les groupes communautaires qui peuvent souhaiter participer.

ÉTUDE DE CAS En Colombie, le programme UNICEF '**El Retorno a la Alegría**', « Retour au bonheur » a rompu avec le modèle clinique de thérapie psychosociale en offrant une optique fondée sur la participation de la communauté. De jeunes bénévoles, membres de la communauté, sont formés à la « thérapie du jeu » et ils apprennent à faire reprendre confiance et espoir aux jeunes enfants par le jeu, le dessin, les marionnettes, le chant et le récit. La relation entre jeunes et enfants aide à rétablir la confiance des enfants. Les adolescents bénévoles deviennent par leur travail de « thérapeutes par le jeu », des modèles au sein de leur communauté. Les bénévoles sont appelés « tios et tias », oncles et tantes, selon la coutume locale, ce qui renforce le lien de « famille » entre les enfants et les jeunes bénévoles.

REMARQUE *Vous pouvez préparer une courte note sur les tâches que vous attendez des bénévoles. Veillez à ce que tout le monde comprenne bien que le travail bénévole n'est pas rémunéré. Il y a néanmoins d'autres manières de récompenser le dur labeur des bénévoles : l'accès aux centres d'alimentation et une bonne formation dans les normes de soins par exemple. Faites convenir le comité directeur de la manière de compenser les bénévoles de la communauté de leur rôle d'éducateurs.*

Liste récapitulative 1 : Comment impliquer les bénévoles de la communauté dans le E/EAE

- Organisez une réunion à l'intention de toutes les personnes et de tous les groupes susceptibles de vouloir offrir bénévolement leurs services dans l'environnement/l'espace ami des enfants
- Présentez les activités de l'environnement/espace ami des enfants et ce qui est attendu des bénévoles de la communauté.
- Il est très important pour la sécurité et la protection des enfants, de prendre des mesures de protection :
  - ✓ Écrire le nom et les coordonnées de chaque bénévole.
  - ✓ ÉS'assurer que les bénévoles sont bien connus dans la communauté.
  - ✓ ÉPermettre aux bénévoles de poser des questions concernant leur rôle et leur expliquer ce qui est attendu d'eux. Se rappeler que les bénévoles n'ont pas les mêmes connaissances et la même expérience qu'un enseignant. Ne pas s'attendre à ce que les bénévoles soient présents tout le temps.
  - ✓ ÉS'accorder sur une rotation des tâches et sur un horaire avec les bénévoles pour assurer leur présence toute la semaine et le partage des tâches.

REMARQUE *Appropriation signifie que les parties prenantes sentent qu'il est important de soutenir l'environnement/l'espace ami des enfants parce que c'est un service pertinent et utile pour la communauté. En cas de menaces, par exemple par des groupes de guérilleros ou des milices, la communauté peut jouer un rôle important dans la protection des enfants.*

Il est important de tenir au courant de ce qui se passe dans l'environnement/l'espace ami des enfants, toutes les parties prenantes, parents, tuteurs, familles, enfants, autorités locales responsables de l'éducation, guides d'opinion/religieux et la communauté locale, dans son ensemble, pour en obtenir l'appui. La participation de la communauté conduit à un partage des responsabilités et à l'instauration d'une appropriation.
Les enseignants et les éducateurs peuvent recruter une aide précieuse, promouvoir la cohésion sociale et construire les fondements de la protection infantile au travers d'une participation active des membres de la communauté.

PENSEZ-Y : *Réfléchissez aux consignes suivantes concernant les environnements/Espaces amis des enfants (E/EAE). Que pouvez-vous mettre en œuvre dans votre contexte ?*

- **Chose à faire et ne pas faire concernant un Environnement/Espace ami des enfants**

ENCADRÉ 12 : Ce qu'il faut faire et ne pas faire concernant un environnement/espace ami des enfants

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
✓ Travaillez en coordination avec les pouvoirs publics et d'autres agences qui mettent en œuvre les E/EAE, notamment dans les domaines de la protection, du psychosocial et de l'éducation et d'autres groupes de coordination pertinents	× N'établissez pas un E/EAE comme une agence unique ou un partenaire de mise en œuvre sans coordination avec d'autres agences et le gouvernement.
✓ Adoptez une optique intégrée qui envisage le bien-être de l'enfant dans sa totalité et qui comporte une éducation non formelle, une protection et un soutien psychologique	× Ne limitez pas le E/EAE à un appui récréatif et psychosocial, veillez à satisfaire aussi les besoins de protection et d'éducation.

ENCADRÉ 12 : Ce qu'il faut faire et ne pas faire concernant un environnement/espace ami des enfants

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
✓ Invitez les communautés, les parents, les filles et les garçons à prendre part à toutes les décisions importantes concernant l'E/EAE, ce qui encourage leur appropriation de toutes les mesures.	× N'établissez pas les E/EAE comme de simples services ; impliquez activement la communauté locale dans les prises de décision.
✓ Appuyez-vous sur les ressources existantes comme les associations de parents, les chefs cultuels et les bénévoles de la communauté comme les groupes de jeunes et de femmes.	× Ne choisissez et ne recrutez pas de bénévoles et de personnel de E/EAE uniquement à l'extérieur du groupe touché et n'utilisez pas que du matériel et des activités importés de l'extérieur.
✓ Rendez les E/EAE accessibles aux filles et aux enfants exclus et adaptez les activités pour répondre à leurs besoins.	× Ne présumez pas que parce que l'E/EAE est ouvert à tous les enfants, il est en conséquence accessible et inclusif.
✓ Assurez-vous que tous les membres du personnel et les bénévoles comprennent et respectent un code de conduite approprié.	× Ne faites pas signer aux employés de l'E/EAE un code de conduite qu'ils ne comprennent pas et qui ne leur importe pas.
✓ Veillez à ce que l'E/EAE soit adapté aux besoins physiques et culturels ainsi qu'au niveau de développement des enfants et qu'il fournisse un espace suffisant pour permettre à de petits groupes de mener simultanément différentes activités.	× Ne faites pas ressembler un E/EAE à un lieu de culte ou n'adoptez pas de couleurs utilisées par les parties à un conflit armé.
✓ Écoutez et soutenez les enfants qui expriment des préoccupations particulières en orientant vers des services spécialisés, les enfants qui en ont besoin.	× Ne forcez pas les enfants à dessiner ou à parler de leurs expériences difficiles.
✓ Veillez à ce que les horaires et la nature des activités soient compatibles avec les habitudes quotidiennes des garçons et des filles et celles des membres de leur famille.	× Ne définissez pas le type d'activités et leur horaire sans avoir soigneusement consulté les garçons et les filles, la communauté et les membres des familles.
✓ Organisez des sessions ou des activités en fonction du stade de développement des enfants et instaurez des sessions enfant à enfant qui favorisent l'interaction entre les enfants les plus vieux et les plus jeunes.	× N'organisez pas d'activités qui ne prennent pas en compte les différents besoins de développement des enfants.
✓ Prévoyez pour l'E/EAE le matériel nécessaire, notamment le matériel de jeu, des articles de premiers soins et du matériel de nettoyage, etc.	× Ne vous cantonnez pas aux jouets fabriqués; faites preuve d'imagination et utilisez des matériaux locaux écologique lorsque cela est possible.
✓ Veillez à ce que le nombre d'enfants participant à l'E/EAE reste gérable.	× Ne laissez pas participer un trop grand nombre d'enfants à l'E/EAE sans fournir assez d'espace et d'activités.
✓ Prévoyez une formation avant le service et pendant celui-ci ainsi que des activités de renforcement des capacités pour les bénévoles et le personnel.	× N'offrez pas une séance unique de formation à l'extérieur en présumant que cela suffit pour que les bénévoles et le personnel comprennent et mettent en œuvre leurs tâches.
✓ Tirez parti des données d'évaluation existantes, faites figurer des questions sur les E/EAE dans les évaluations de besoins coordonnées, et, lorsque cela est nécessaire, menez une évaluation spécifique avant d'établir un E/EAE pour déterminer qu'il est nécessaire, sûr et convient au contexte.	× Ne présumez pas qu'une intervention E/AEA est indiquée dans tous les contextes.
✓ Organisez une aide psychosociale pour les bénévoles et le personnel nationaux et locaux de l'E/EAE qui ont été touchés par la situation d'urgence.	× Ne présumez pas que tout le monde a besoin d'aide ou de conseil psychologiques.
✓ Suivez et évaluez les E/EAE et utilisez les informations pour tirer les leçons de l'expérience et améliorer la qualité du programme.	× Ne négligez pas l'évaluation et ne menez pas une évaluation uniquement pour faire plaisir aux donateurs.
✓ Élaborez dès le début de la mise en œuvre de l'E/EAE, une stratégie de sortie ou de transition avec la communauté.	× Ne poursuivez pas l'E/EAE sans une viabilité convenable et ne laissez pas un E/EAE faire concurrence aux écoles.

Référence: Directives de l'INEE pour les Espaces amis des enfants en situation d'urgence, version d'essai sur le terrain, 2011

FORMATION
UNITÉ III : ACTIVITÉ III

MESSAGE CLÉ 1 : Comment faire participer la communauté et les familles à l'E/EAE

45 min

Il est important de tenir au courant de ce qui se passe dans l'environnement/l'espace ami des enfants, toutes les parties prenantes, les parents, les tuteurs, les familles, les enfants, les autorités locales responsables de l'éducation, les guides d'opinion/religieux et la communauté locale, dans son ensemble, pour en obtenir l'appui. **Utilisez la liste récapitulative 1: Comment impliquer les bénévoles de la communauté dans l'E/EAE** comme référence.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez à chaque groupe d'identifier trois activités qu'ils peuvent mettre en œuvre dans l'E/EAE de manière à faire participer la communauté.

Q: *Quelles activités pouvez-vous mettre en œuvre dans le E/EAE pour impliquer la communauté ? Donnez trois exemples.*

Étape 3 : Débattez des exemples en séance plénière. Déterminez les exemples réalisables dans votre contexte et la manière de les mettre en œuvre.

Étape 4 : Demandez aux stagiaires d'indiquer pourquoi il est important de faire participer la communauté et les familles à l'E/EAE.

Q: *À votre avis, pourquoi est-il important de faire participer la communauté à l'E/EAE ? Débattez-en*

Étape 5 : Utilisez les points sur lesquels a porté la discussion pour élaborer un **plan d'action** (plan détaillé étape par étape). Regardez l'**EXEMPLE 2: Plan d'Action** ci-dessous comme référence.

REMARQUE *Un plan d'action comporte différentes étapes et un calendrier qui guide leur exécution pour pouvoir atteindre un objectif.*

EXEMPLE 2 : Plan d'action		
OBJECTIF : **(À quoi est-ce que je veux parvenir?)**	Par ex. : recrutement de bénévoles	
Quoi : (Que dois-je faire pour parvenir à ce but ? Quelles mesures dois-je prendre?)	**Quand** (À quel moment la mesure doit-elle être réalisée ?)	**Qui** (Qui est responsable de la mesure/de l'action?)
Ex. Étape 1 : S'entretenir avec le comité directeur.	D'ici la semaine prochaine	Représentant des enseignants
Ex. Étape 2 : Définir ce que les bénévoles doivent faire (terme référence TdR)	Avant la réunion avec le comité directeur pour pouvoir lui en faire part	Représentant des enseignants et deux enseignants nommés
Ex Étape 3 : Nommer deux enseignants pour aider à rédiger les TdR des bénévoles	D'ici la fin de la réunion.	Les enseignants

MESSAGE CLÉ 2 : Bonnes pratiques concernant la participation des bénévoles dans un E/EAE

45 min

Il est très important pour la sécurité et la protection des enfants de suivre les **procédures de recrutement** lors du recrutement des bénévoles. Quelques bonnes pratiques sont rappelées ci-dessous :

- ✓ Écrire le nom et les coordonnées de chaque bénévole.
- ✓ S'assurer que les bénévoles sont bien connus dans la communauté.
- ✓ Permettre aux bénévoles de poser des questions concernant leur rôle et leur expliquer ce qui est attendu d'eux. Se rappeler que les bénévoles n'ont pas les mêmes connaissances et la même expérience qu'un enseignant. Ne pas s'attendre à ce que les bénévoles soient présents tout le temps.
- ✓ S'accorder sur une rotation des tâches et sur un horaire avec les bénévoles pour assurer leur présence toute la semaine et le partage des tâches.

FORMATION

Étape 1 : Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.
Étape 2 : Demandez à chaque groupe d'indiquer des tâches que les bénévoles pourraient accomplir dans l'E/EAE.
Q: *À votre avis, quelles tâches les bénévoles devraient-ils exécuter dans l'environnement/l'espace ami des enfants ?*
Étape 3 : Parlez des tâches en session plénière. Inscrivez la liste des tâches convenues sur le tableau papier.
Étape 4 : Demandez à chaque groupe d'indiquer une stratégie de recrutement de bénévoles.
Q: *À votre avis, comment procéder lors du recrutement de bénévoles et pourquoi ?*
Étape 5 : Débattez du sujet en séance plénière. Écrivez les étapes de la stratégie sur un tableau de papier.
Étape 6 : Distribuez des feuilles du tableau et des feutres à chaque groupe. Demandez à chaque groupe d'établir un horaire hebdomadaire pour les bénévoles selon leurs tâches.
Étape 7 : Débattez de l'horaire en séance plénière.
Q: *L'horaire est-il réalisable ? Les tâches sont-elles partagées entre les bénévoles ?*

ACTIVITÉ IV :
Éducation inclusive en situation d'urgence

PENSEZ-Y : *Selon vous, que signifie le terme « éducation inclusive »?*

• Définition d' « éducation inclusive »

Education inclusive signifie que tout enfant de la communauté est inclus dans l'éducation ; Pour chaque enfant, éducation inclusive signifie :

- ✓ **être présent** à l'école – **accès** à l'E/EAE
- ✓ **participer** – **prendre part** à tous les aspects de la vie scolaire ou des activités de l'E/EAS

✓ **réussir** – ou d'une quelconque manière, sentir qu'ils tirent un **avantage** de leur fréquentation de l'école/de l'E/EAE

La souplesse des programmes d'éducation en situation d'urgence et l'adaptabilité de l'environnement physique permettent davantage de répondre aux besoins différents des enfants que dans les circonstances ordinaires. .

ENCADRÉ 13 : Suggestions sur la manière de rendre inclusif un environnement/espace ami des enfants

- '« Tous les enfants ont le droit à l'éducation ». Article 29 de la convention sur les droits de l'enfant. **Évaluez** les programmes d'éducation dans votre contexte. Combien de garçons et de filles sont-ils présents? Tous les groupes ethniques sont-ils représentés ? Les enfants handicapés participent-ils ? Si vous remarquez que certains groupes ne sont pas représentés, il faut sensibiliser davantage. Des obstacles empêchent-ils les enfants de participer aux programmes d'éducation dans votre contexte ? Que pouvez-vous faire pour rendre les programmes d'éducation plus accessibles ? **Apprenez** à connaître les enfants de votre communauté et où ils sont, y compris leur âge, leur situation de famille, leurs responsabilités quotidiennes, leurs capacités ou handicaps, etc. Par exemple, en connaissant les heures de la journée où les adolescentes effectuent leurs tâches, il devient possible de donner les leçons au moment où les filles sont libres et capables d'y assister.
- **Adaptez** les activités éducatives aux besoins divers des enfants.
- **Préconisez** (parlez de, influencez les décideurs) l'inclusion de tous les enfants appartenant à la communauté locale et aux familles. Faites participer le comité directeur à la recherche d'enfants qui ne fréquentent pas l'E/EAE. Par exemple, dans de nombreuses communautés, les enfants handicapés sont gardés à la maison car les parents/les familles ont honte et croient que leurs enfants ne peuvent pas apprendre. De nombreuses communautés et familles croient que les filles doivent rester à la maison et apprendre les tâches domestiques au lieu de recevoir de l'instruction. De nombreux enfants travaillent pour accroître les revenus du foyer et de nombreux enfants ont perdu la protection de leurs parents et de leur famille et sont vulnérables à l'exploitation.
- **Créez une culture dans laquelle tous soient inclus** dans la classe en réfléchissant à votre style et à vos méthodes d'enseignement.
- **Suscitez l'intérêt et la participation des enfants et des adolescents** et faites en sorte qu'ils puissant exprimer leurs perspectives et opinions afin que les programmes d'éducation satisfassent les besoins de tous les enfants de leur communauté.

(Référence: INEE, 2011, Education in Emergencies: Including Everyone /Éducation en situation d'urgence : Inclure tout le monde (www.ineesite.org/inclusion)

FORMATION
UNITÉ III : ACTIVITÉ IV

MESSAGE CLÉ 1 : Définition d'éducation inclusive

45 min

L'éducation inclusive est avant tout un « état d'esprit » car il s'agit de la capacité et de la volonté d'attirer les enfants de la communauté qui ne sont **pas** à l'école. Les animateurs, les enseignants et les éducateurs ainsi que le comité directeur doivent **chercher à toucher les enfants qui ne sont pas scolarisés** en sensibilisant davantage et en faisant de la place dans l'E/EAE pour leur inclusion et leur participation active. Utilisez l'**ENCADRÉ 13** comme référence.

FORMATION

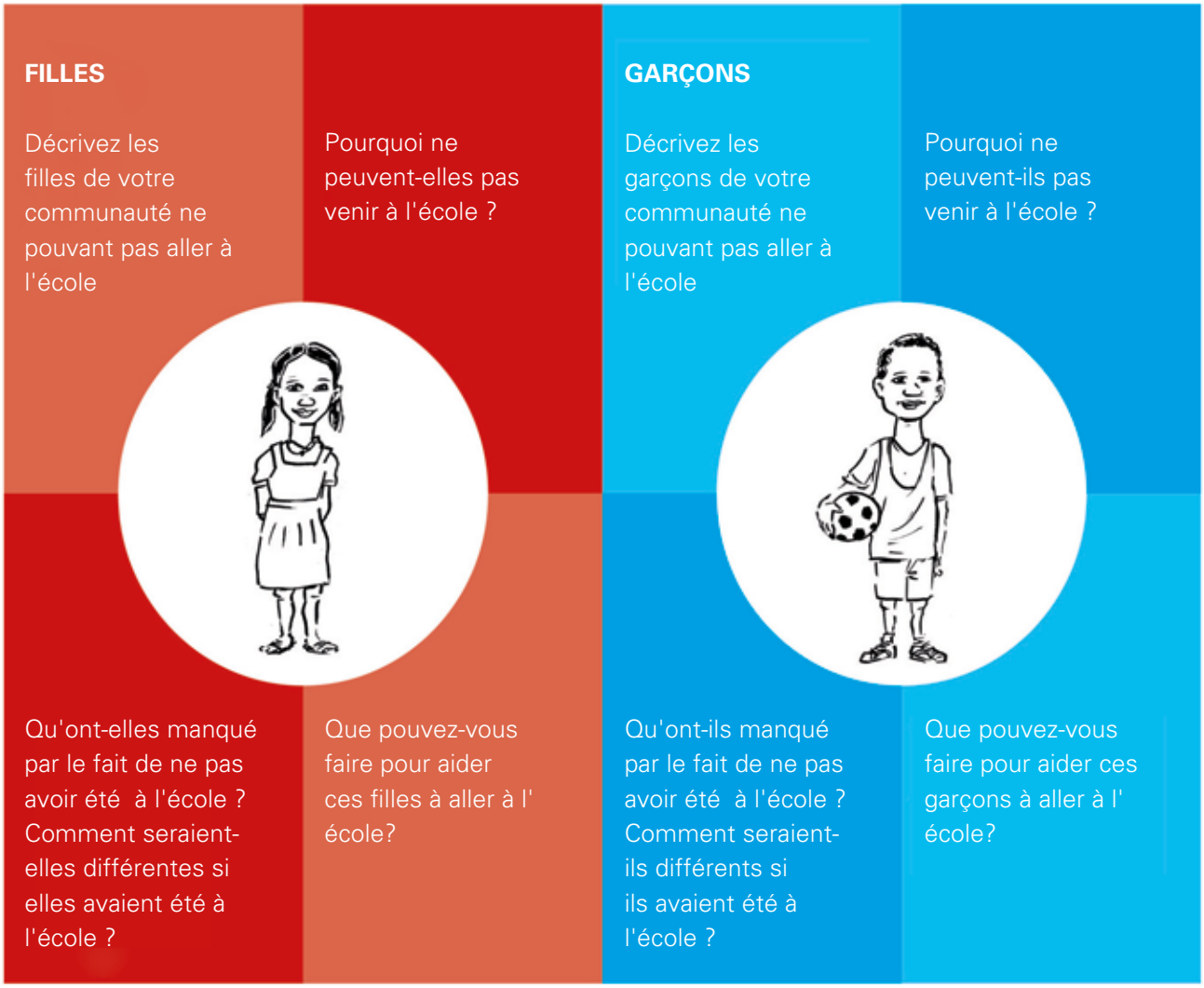
Étape 1 : Utilisez la **FIGURE 4 Carte manquante** ci-dessous. Vous pouvez soit imprimer un exemplaire de la FIGURE 4 par groupe de travail ou la dessiner sur le tableau papier et demander aux stagiaires de la copier dans leur cahier.

Étape 2 : Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes. Demandez à chaque groupe de compléter la carte manquante dans la FIGURE 4.

Étape 3 : Comparez et débattez de la carte manquante de chaque groupe.

Étape 4 : Utilisez les points sur lesquels a porté la discussion pour élaborer un **plan d'action** sur la manière de mettre en œuvre l'éducation inclusive dans l'E/EAE dans votre contexte. (Voir **L'EXEMPLE 2: Plan d'action**).

FIGURE 4: La carte manquante


FILLES
Décrivez les filles de votre communauté ne pouvant pas aller à l'école
Pourquoi ne peuvent-elles pas venir à l'école ?
Qu'ont-elles manqué par le fait de ne pas avoir été à l'école ? Comment seraient-elles différentes si elles avaient été à l'école ?
Que pouvez-vous faire pour aider ces filles à aller à l' école?
GARÇONS
Décrivez les garçons de votre communauté ne pouvant pas aller à l'école
Pourquoi ne peuvent-ils pas venir à l'école ?
Qu'ont-ils manqué par le fait de ne pas avoir été à l'école ? Comment seraient-ils différents si ils avaient été à l'école ?
Que pouvez-vous faire pour aider ces garçons à aller à l' école?

UNITÉ IV :

© UNICEF/NYHQ2006-0878/Mariella Furrer

RÔLE DES ANIMATEURS, ÉDUCATEURS ET ENSEIGNANTS DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

À la fin del'**Unité IV** **les stagiaires** seront capables de :

1. Définir les principaux domaines d'influence des animateurs, des éducateurs et des enseignants dans la fourniture d'une éducation de qualité.
2. Comparer les méthodes participatives et non participatives
3. Pratiquer un enseignement et des méthodes d'apprentissage fondés sur l'investigation et les projets
4. Décrire le matériel pédagogique convenant aux méthodes fondées sur les projets
5. Démontrer les bonnes pratiques de discipline positive

Les animateurs, les éducateurs et les enseignants jouent un rôle clé en dispensant partout dans le monde, une éducation de qualité dans tous les contextes et situations. Dans les circonstances difficiles et délicates que présentent les situations d'urgence, les animateurs, les éducateurs et les enseignants ont besoin d'une motivation et d'un dévouement extrêmes pour surmonter les défis imprévus.

L'**objectif** de l'Unité IV est de clarifier et de démontrer ce que l'on attend des enseignants et des éducateurs travaillant en situation d'urgence.

ACTIVITÉ I :
Domaines d'influence clés

La perturbation de l'éducation et le manque de ressources qui suivent généralement une situation d'urgence exigent une dose supplémentaire d'initiative personnelle, de dévouement, de bonne volonté et d'attitude positive pour donner une éducation de qualité.
Les animateurs, les éducateurs et les enseignants jouent un rôle essentiel dans trois domaines cruciaux :

- **Le programme**
- **Les méthodes d'enseignement**
- **Le cadre d'apprentissage**

TABLEAU 4 : Domaines d'influence clés pour la fourniture d'une éducation de qualité

Le terme **programme** désigne ce qui est enseigné et à quelles fins. Ce qui est enseigné doit être :		
1. adapté à la situation d'**urgence**	2. adapté à la **culture locale**	3. adapté à l'**âge**
• Les enseignants doivent proposer aux enfants des activités psychosociales: activités récréatives et expressives qui aident les enfants à récupérer après des événements éprouvants. • Les enseignants doivent apporter des messages de survie correspondant à leur contexte, par exemple l'éducation sur les mines, la diminution des risques de catastrophe (DRC) et des informations sur la protection des enfants • Les enseignants doivent promouvoir et adopter des comportements favorisant la santé comme une bonne hygiène personnelle, de bonnes pratiques d'hygiène et l'utilisation d'eau salubre • Les enseignants doivent mettre en œuvre des activités d'apprentissage qui correspondent aux besoins cognitifs des élèves et favorisent l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne • Les enseignants doivent utiliser des éléments appartenant à la culture locale dans leur enseignement, par exemple, utiliser des histoires traditionnelles, enseigner le nom d'arbres et de plantes locaux. Utiliser des chants et des poèmes locaux • Les enseignants doivent préparer leurs leçons à l'avance et veiller à ce qu'elles correspondent aux objectifs du programme et que les tâches données aux élèves soient réalisables		
La méthode d'enseignement ou pédagogie est la manière dont l'apprentissage se déroule. La méthode se rapporte :		
1. aux **styles d'enseignement** qui dépendent de la formation, de la personnalité de l'enseignant ainsi que du sujet enseigné	2. à la **gestion de la classe** et de l'atmosphère d'apprentissage qui est établie.	3. **la relation** entre l'animateur, l'éducateur ou l'enseignant
• l'enseignant doit être compétent et avoir une solide connaissance du sujet enseigné • l'enseignant doit stimuler la participation et l'apprentissage par des méthodes ouvertes et participatives • l'enseignant doit réfléchir à son interaction avec les élèves et être prêt à modifier son style d'enseignement pour répondre aux besoins de ses élèves • l'enseignant doit créer dans la classe un climat stimulant et protecteur, dans lequel les élèves se sentent libres de s'exprimer. • l'enseignant ne doit jamais utiliser de châtiments corporels, ni la menace de le faire pour discipliner les enfants • l'enseignant doit adopter une attitude ouverte et aider les enfants à s'exprimer librement sans crainte de punition ou de jugement • l'enseignant doit établir avec ses élèves des relations de confiance, dans lesquelles ils se sentent protégés et stimulés • l'enseignant doit écouter attentivement les élèves et observer soigneusement leur comportement		

TABLEAU 4 : Cont.

L'environnement d'apprentissage est le lieu où se déroule l'apprentissage. Ce terme recouvre :		
1. **l'environnement physique :** Environnement/Espace ami des enfants (E/EAE), salle de classe, terrain de jeu, centres d'alimentation, toilettes, points d'eau et centre de santé et/ou services, etc…	2. **l'attitude** des animateurs, des éducateurs et des enseignants, et autre personnel les uns envers les autres	3. **l'appropriation** de l'environnement/l'espace ami des enfants (E/EAE) et la participation de la **communauté** et des **familles**

- l'enseignant doit créer et appuyer un environnement d'apprentissage où les enfants sont en permanence **protégés** et **en sécurité**
- l'enseignant doit créer un environnement d'apprentissage où **tout le personnel prend véritablement l'intérêt des enfants** à cœur
- l'enseignant doit créer un environnement qui inclut **tous les enfants** quelles que soient leurs capacités, leur sexe, leur appartenance sociale, religieuse ou culturelle
- l'enseignant doit créer un environnement d'apprentissage qui **favorise la bonne santé de tous les enfants et les adultes**
- l'enseignant doit créer un environnement d'apprentissage auquel participent activement la **communauté locale et les familles**

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ I

MESSAGE CLÉ 1 : Principaux domaines d'influence des enseignants et des éducateurs dans la fourniture d'une éducation de qualité

Les éducateurs et les enseignants jouent un rôle central dans la mise en œuvre d'une éducation de qualité en situation d'urgence :

60 min

1. en faisant de leur mieux pour **soutenir les besoins psychologiques et les besoins d'apprentissage** des enfants dont ils s'occupent
2. **en faisant preuve de conscience professionnelle** et en connaissant le programme ; en préparant régulièrement leurs leçons et en utilisant des références culturelles adaptées au contexte
3. en veillant à ce que les espaces/ environnements amis des enfants créés demeurent **propres, ne présentent pas de dangers et protègent les enfants** en permanence.
4. En créant un **climat d'apprentissage positif** dans lequel les enfants se sentent libres de s'exprimer sans crainte de jugement ou de punition
5. En utilisant **des méthodes d'enseignement** qui répondent aux besoins de tous les élèves
6. En **ayant véritablement à cœur** le bien-être de tous les enfants.

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires d'indiquer les rôles clés joués par les animateurs, les éducateurs et les enseignants en situation d'urgence.

Q: *Selon vous, que doivent faire les animateurs, éducateurs et enseignants en situation d'urgence ?*

Étape 2 : Écrivez les mots-clés sur le tableau-papier. Débattez des réponses et essayez de les grouper selon les trois domaines clés de

l'environnement d'apprentissage, des méthodes d'enseignement et de programme.

Étape 3 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 4 : Donnez les instructions suivantes à chaque groupe et demandez aux stagiaires d'écrire leurs réponses sur le tableau papier :

- Demandez au groupe 1 de discuter du rôle des enseignants concernant l'**environnement d'apprentissage** et de donner des exemples pratiques de la manière de mettre les tâches en œuvre dans leur contexte.
- Demandez au groupe 2 de discuter du rôle des enseignants concernant la **méthode d'enseignement** et de donner des exemples de la manière de mettre les tâches en œuvre dans leur contexte.
- Demandez au groupe 3 de discuter du rôle des enseignants concernant **le programme** et de donner des exemples de la manière de mettre les tâches en œuvre dans leur contexte.

Étape 5 : Demandez aux stagiaires d'indiquer les ressources, soit matérielles, soit en termes de formation, dont ils ont besoin pour remplir leurs tâches.

Q: *À votre avis, de quoi avez-vous besoin pour remplir votre rôle d'animateur, d'éducateur, d'enseignant en rapport avec le programme, la méthode d'enseignement, et l'environnement d'apprentissage ? Dressez-en la liste et donnez des exemples.*

Étape 6 : Débattez des réponses avec l'ensemble des stagiaires. Invitez chaque groupe à parler des points saillants de leur discussion.

Étape 7 : Parlez des ressources disponibles avec les stagiaires. Présentez les kits d'éducation. Regardez le **TABLEAU 1** de chaque module où figure une liste du contenu du kit comme référence. Il se peut que nombre des ressources que demandent les enseignants ne soient pas disponibles. Discutez avec les stagiaires de ce qui est faisable pour remédier aux lacunes. Communiquez les problèmes identifiés par les enseignants à l'équipe d'éducation de l'UNICEF ou aux partenaires d'exécution. Utilisez les indicateurs fournis par les stagiaires pour ajuster la formation à leurs besoins.

Étape 8 : Demandez s'il y a d'autres questions et terminez la session en rappelant brièvement trois résultats de l'apprentissage.

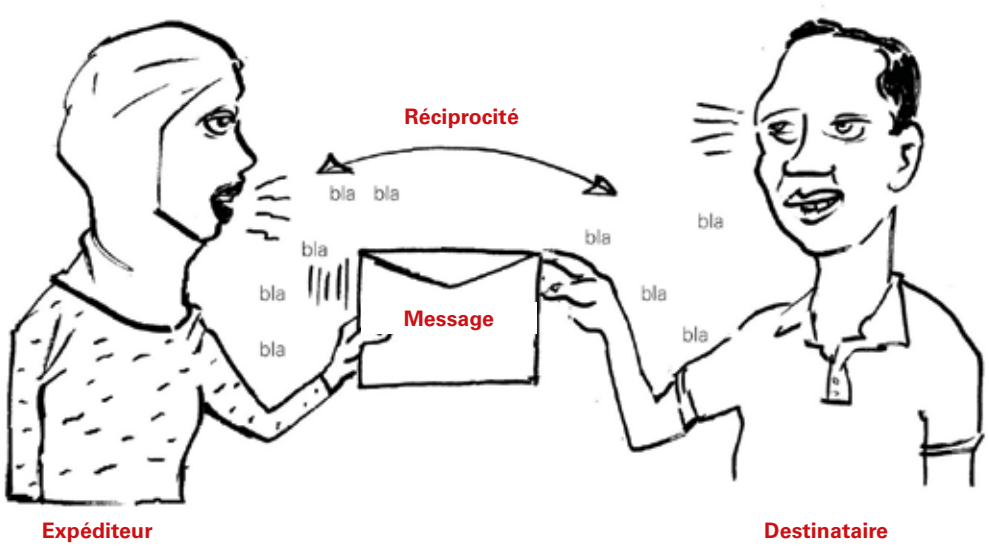
ACTIVITÉ II :
Méthodes d'enseignement

L'enseignement se fait par la communication et l'interaction entre l'enseignant et les apprenants. La communication nécessite un émetteur (ou expéditeur), un message et un récepteur (ou un destinataire). La communication est comparable à l'envoi d'une lettre. Dans le domaine de l'éducation, l'enseignant peut être vu comme l'expéditeur de la lettre, le sujet ou l'objet comme la lettre elle-même et l'apprenant ou l'élève comme le destinataire de la lettre. Les **méthodes d'enseignement** sont

les différents moyens utilisés par les enseignants pour communiquer un message et **les méthodes d'apprentissage** sont les différentes manières dont les apprenants reçoivent et interprètent le message.

Il est très important de comprendre que la communication n'est jamais à sens unique, mais un échange entre l'expéditeur et le destinataire. Par exemple, lorsqu'il répond à une lettre, le destinataire devient l'expéditeur. L'enseignement fonctionne de la même manière : l'apprenant donne de l'information en retour au message de l'enseignant qui crée le processus d'apprentissage. L'enseignement et l'apprentissage repose sur un échange continuel entre enseignants et apprenants. Le savoir s'élabore par la **réciprocité.**

FIGURE 5 : Expéditeur – message – destinataire



ouïe - vue - toucher - odorat - goût

Les cinq sens

REMARQUE *Il est important de se rappeler que l'acte d'enseigner n'est jamais neutre. Un enseignant est un être humain qui possède des croyances et des valeurs.*

Plusieurs facteurs influent sur le style d'enseignement des enseignants. Le style d'enseignement d'un animateur, d'un éducateur et d'un enseignant est façonné par la formation reçue, sa personnalité, la matière enseignée, les ressources disponibles, l'effectif de la classe et l'âge des élèves, sa culture, son vécu comme apprenant, ses valeurs morales, etc

PENSEZ-Y : *Pouvez-vous réfléchir à ce qui a influencé votre style d'enseignement/de formation ? Pouvez-vous indiquer trois facteurs ?*

Plusieurs théories concernant les méthodes d'enseignement ont été élaborées au fil des siècles et à partir des différents points de vue différents de scientifiques et de philosophes. De nouvelles méthodes d'enseignement voient constamment le jour, particulièrement depuis l'apparition des technologies de l'information/numériques comme Internet, le téléphone mobile et l'ordinateur portable et les découvertes de la neuroscience (la science qui étudie le fonctionnement du cerveau humain).

Le manuel ESU de l'UNICEF **privilégie les pédagogies participatives (ouvertes).** Les descriptions suivantes sont simplifiées et visent à donner une idée générale des méthodes d'enseignement liées à l'enseignement du programme ESU de l'UNICEF et qui peuvent favoriser la discussion et la réflexion pendant la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants.

Certains enseignants n'individualisent toujours pas l'apprentissage et ne reconnaissent pas qu'ils rendent possible l'apprentissage. Ils enseignent et croient que si l'apprenant n'apprend pas, c'est de sa faute.

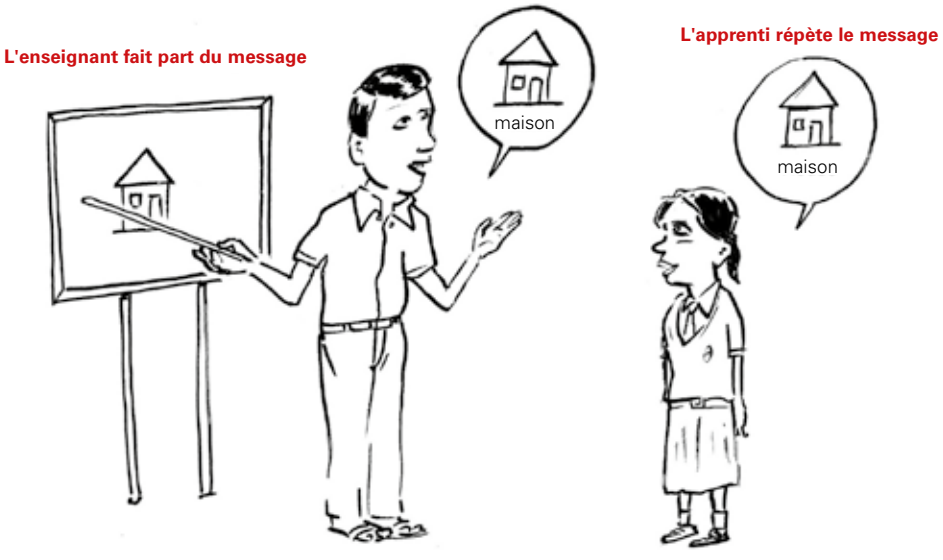
Référence: Campagne de rentrée scolaire de Save the Children, 2012.

• Méthodes non participatives ou fermées

Dans les méthodes non participatives ou fermées, tout l'apprentissage qui se produit dans la salle de classe ou l'espace d'apprentissage part de l'enseignant ou de l'éducateur, lequel maîtrise entièrement le processus et le contenu de l'apprentissage. La communication est à sens unique, de l'enseignant à l'apprenant. Ce que dit l'enseignant ou ce qu'il écrit au tableau est le seul message reconnu valide. Il est demandé à l'apprenant de ne pas remettre en question le message, mais seulement de le répéter tel quel. L'environnement fermé n'incite pas l'apprenant à prendre part au processus d'apprentissage. Cette méthode est appelée méthode d'enseignement « **chalk and talk, soit craie et parole** » car l'objet de l'apprentissage est ce que l'enseignant dit et ce que l'enseignant écrit au tableau, et non ce que les apprenants apprennent.

FIGURE 6 : Pédagogie fermée

Dans le style de pédagogie fermée, l'apprenant n'est considéré que comme le destinataire du message.



Le même message est répété sans changement

TABLEAU 5 : Répercussions de la pédagogie fermée sur l'apprenant et l'enseignant

Pédagogie non participative ou fermée	
Enseignant	**Apprenant**
• L'enseignant dirige le processus d'apprentissage/ la classe.	• L'apprenant a moins de chances de faire usage de pensée critique et d'apprentissage autodéterminé.
• L'enseignant part du principe que tous les élèves ont les mêmes capacités et la même motivation.	• L'apprenant trouve souvent l'environnement fermé peu stimulant et ennuyeux car il n'incite pas à un apprentissage en profondeur par différentes méthodes.
• L'enseignant évalue uniquement l'apprenant sur sa capacité de répondre à des appels/des ordres (messages) prévisibles et prédéterminés	• L'apprenant ne réagit qu'à des appels/des ordres prévisibles et prédéterminés.
• L'enseignant met l'accent sur l'apprentissage standardisé	• L'apprenant n'apporte rien à la leçon.
• L'enseignant crée un environnement d'apprentissage fermé régi par des règles. La discipline est très stricte.	• L'apprenant a souvent peur d'enfreindre les règles et se concentre plus sur les règles que sur l'apprentissage.

• Méthodes pédagogiques participatives ou ouvertes

L'animateur, l'éducateur ou l'enseignant qui utilise une pédagogie participative s'efforce d'instaurer un environnement d'apprentissage ouvert qui favorise les échanges actifs entre l'enseignant et les apprenants ainsi qu'entre les apprenants. Les apprenants participent activement à la leçon et y contribuent. Les apprenants réfléchissent à ce qu'ils apprennent et acquièrent un esprit critique par la comparaison et la discussion de différents points de vue. Les apprenants sont considérés contributeurs valables au processus et au contenu de l'apprentissage. L'environnement ouvert de la salle de classe ou du centre d'apprentissage stimule les échanges entre les élèves. La musique, l'art, la danse et le théâtre sont mis au service du processus d'apprentissage. Le tableau n'est plus le centre d'attention. Les apprenants sont les acteurs du processus d'apprentissage.

FIGURE 7 : Pédagogie ouverte

Il est demandé à l'apprenant (le destinataire du message) de lire, de comprendre et de répondre au message envoyé par l'enseignant par un message nouveau formulé à l'aide de ses propres mots.

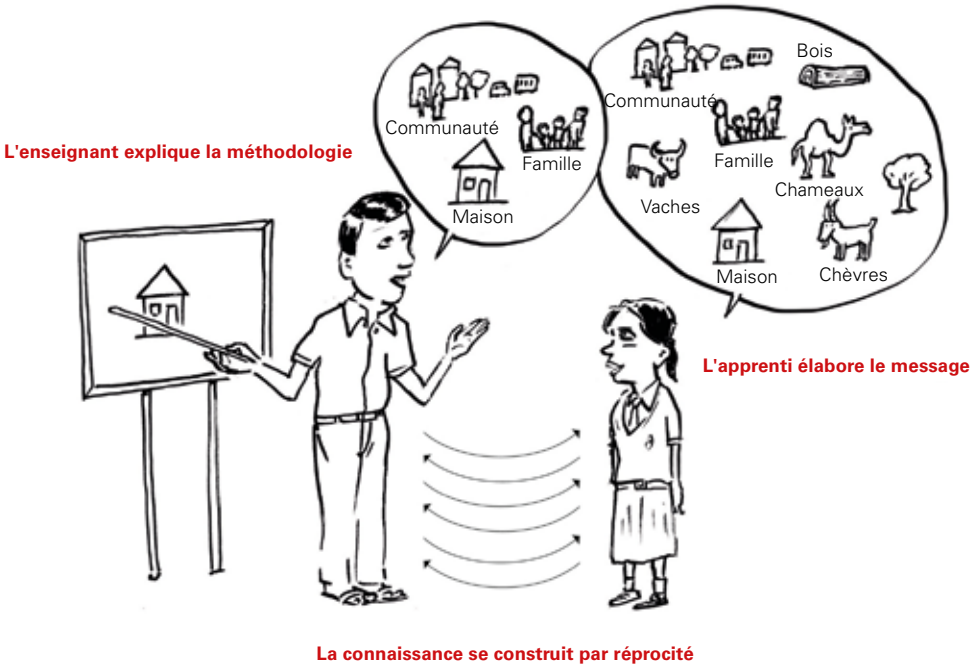


TABLEAU 6 : Répercussions de la pédagogie ouverte sur l'apprenant et l'enseignant

Pédagogie participative ou ouverte	
Enseignant	**Apprenant**
• L'enseignant favorise un environnement d'apprentissage interactif qui inclut tous les apprenants.	• L'apprenant travaille en groupe et apprend de ses camarades et en faisant.
• L'enseignant stimule la pensée critique	• L'apprenant réfléchit sur le contenu.
• L'enseignement utilise l'art, la musique, le chant, les comptines, la danse, le théâtre, etc…pour transmettre les messages.	• L'apprenant apprend à travers différents moyens comme l'art, la musique, le théâtre...
• L'enseignant reconnaît et apprécie les apports des apprenants.	• L'apprenant contribue à la leçon et propose l'apprentissage.
• L'enseignant pose des questions et répond à des questions.	• L'apprenant pose des questions et répond à des questions.
• L'enseignant évalue l'apprenant dans sa totalité.	• L'apprenant s'exprime librement en utilisant différents moyens de communication.

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ II

MESSAGE CLÉ 1 : Pédagogies

45 min

L'enseignement se fait par la communication et l'interaction entre l'enseignant et les apprenants. La communication nécessite un émetteur (ou expéditeur), un message et un récepteur (ou un destinataire). La communication est comparable à l'envoi d'une lettre. Dans le domaine de l'éducation, l'enseignant peut être vu comme l'expéditeur de la lettre ou du courriel, le sujet ou l'objet comme la lettre ou le courriel lui-même et l'apprenant ou l'élève comme le destinataire de la lettre. Les **méthodes pédagogiques** sont les différents moyens utilisés par les enseignants pour communiquer un message et **les méthodes d'apprentissage** sont les différentes manières dont les apprenants reçoivent et interprètent le message.

FORMATION

Étape 1 : Présenter le sujet et expliquer le **MESSAGE CLÉ 1**. Utilisez la **FIGURE 5. Expéditeur – message – destinataire** comme référence.

Étape 2 : Travail individuel. Distribuez crayon et papier aux stagiaires, sinon, ils peuvent utiliser leur cahier.

Étape 3 : Demandez aux formateurs de penser à leur vécu d'apprenants et de penser à leurs enseignants. Demandez aux stagiaires de partager la page en deux colonnes et d'écrire dans la colonne de gauche de la page : « **Ce que j'aimais chez mon enseignant** » et dans la colonne de droite « **Ce que je n'aimais pas chez mon enseignant** ». Vous pouvez faire de même sur le tableau papier. Conviez les stagiaires à prendre quelques minutes pour penser à leurs enseignants et dressez la liste de leurs réponses dans chaque colonne.

Q: *Vous rappelez-vous particulièrement d'un enseignant ? Qu'aimiez-vous chez lui/elle ? Que n'aimiez-vous pas chez lui/elle ? Pourquoi ?*

Étape 4 : Demandez aux stagiaires de se grouper par deux et d'échanger leurs réponses avec leur partenaire.

Étape 5 : Demandez aux stagiaires en session plénière de dresser le portrait d'un bon enseignant et de dresser le portrait d'un mauvais enseignant. Écrivez les réponses sur le tableau papier. Vous pouvez aussi faire des dessins.

Étape 6 : Demandez s'il y a d'autres questions. Soulignez l'importance de la communication et rappelez trois résultats de cet apprentissage. Concluez la session.

MESSAGE CLÉ 2 : Comparaison des pédagogies participatives et non participatives

90 min

Dans les méthodes non participatives ou fermées, tout l'apprentissage qui se produit dans la salle de classe ou l'espace d'apprentissage part de l'animateur, de l'éducateur ou de l'enseignant, lequel conserve un contrôle absolu sur le processus et le contenu de l'apprentissage. La communication est à sens unique, de l'enseignant à l'apprenant. Utilisez le **TABLEAU 5** comme référence.

L'animateur, l'éducateur et l'enseignant qui utilise une pédagogie participative s'efforce d'instaurer un environnement d'apprentissage ouvert qui favorise les échanges actifs entre l'enseignant et les apprenants ainsi qu'entre les apprenants. Les apprenants participent activement à la leçon et y contribuent. Les apprenants réfléchissent à ce qu'ils ont appris et acquièrent un esprit critique par la comparaison et la discussion de différents points de vue. Reportez-vous au **TABLEAU 6** comme référence.

FORMATION

Étape 1 : Introduisez le sujet et expliquez le **MESSAGE CLÉ 2**. Dessinez la **FIGURE 6** et la **FIGURE 7** sur le tableau papier pour aider à l'explication.
Étape 2 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en deux équipes. L'équipe 1 préparera un jeu de rôles sur les pédagogies non participatives et l'équipe 2 préparera un jeu de rôles sur les pédagogies participatives. Utilisez les éléments du **TABLEAU 5** et du **TABLEAU 6**. Photocopiez ou dessinez les tableaux sur une feuille séparée du tableau de papier avant la session.
Étape 3 : Demandez à chaque équipe d'exécuter son jeu de rôle chacune à son tour.
Étape 4 : Les jeux de rôles terminés, entamez une session plénière avec les stagiaires. Demandez-leur d'identifier les aspects positifs et négatifs de chacune des pédagogies et leurs répercussions sur les apprenants.
Q: *Quels sont les aspects positifs et négatifs des pédagogies participatives et non participatives ? Quelles sont les répercussions positives et négatives de ces pédagogies sur les apprenants ?*
Étape 5 : Travail individuel. Demandez aux stagiaires de réfléchir pendant quelques minutes, à leurs méthodes pédagogiques. Si les stagiaires sont suffisamment à l'aise, ils peuvent remplir un tableau aspects positifs, aspects négatifs dans leur cahier comme ils l'ont fait précédemment concernant leur enseignant.
Étape 6 : Divisez les stagiaires par groupes de deux et conviez-les à dialoguer sur leurs méthodes pédagogiques avec leur partenaire.
Q: *Que trouvez-vous difficile lorsque vous enseignez ? Que trouvez-vous facile lorsque vous enseignez ? Aimeriez-vous changer quelque chose à votre manière d'enseigner ? Comment pouvez-vous le faire ?*
Étape 7 : Tous les stagiaires. Demandez aux stagiaires de dresser la liste du type de ressources et d'appui dont ils ont besoin pour améliorer leur enseignement et où ils peuvent les trouver.

Étape 8 : Demandez s'il y a d'autres questions. Rappelez trois acquis de cet apprentissage. Remerciez les stagiaires d'avoir échangé leurs expériences personnelles. Terminez la séance.

• Pédagogie de projet

La pédagogie de projet est un terme général qui désigne des méthodes d'enseignement et d'apprentissages basées sur l'interaction et l'investigation. Les projets sont des études de recherche de divers aspects d'un sujet sélectionné. Un projet est généralement entrepris par un groupe d'enfants, par toute la classe et de temps à autre par une seul enfant.

ENCADRÉ 14 : Les étapes d'un projet

1. Sélection du sujet : l'objet de l'investigation et pourquoi
2. Planification du projet : les étapes à suivre pour élaborer le projet
3. Exécution du projet : réalisation de ce qu'il a été décidé de faire.
4. Évaluation et fin du projet : qu'avez-vous appris?

Les idées de projets doivent venir des enfants qui doivent prendre l'initiative du processus d'apprentissage avec l'appui de l'enseignant. Les élèves posent les questions importantes auxquelles il faudra répondre à travers le projet de recherche. Un projet peut durer plusieurs semaines et captiver l'intérêt des apprenants et de l'enseignant. Le rôle de l'enseignant est de juger de la pertinence du projet et de guider les élèves dans son élaboration.

La pédagogie de projet convient particulièrement en **situation d'urgence**. Les enseignants et les apprenants peuvent élaborer leur propre matériel d'apprentissage et enquêter sur **d'importants messages de survie** et sur des sujets adaptés en faisant entreprendre aux apprenants des projets viables pour leur culture et significatifs dans le contexte où ils vivent. C'est par l'élaboration de projets que sont expérimentées et apprises **les aptitudes à la vie quotidienne**. Pour plus de détails sur les aptitudes à la vie quotidienne, voir l'unité Cinq du présent module.

ÉTUDE DE CAS Le **Projet poux** au camp d'Ein El Helweh au Sud du Liban

1. Sélection du sujet :

Les élèves de l'école primaire du centre communautaire du camp d'Ein El Helweh au Sud Liban ont observé que les poux étaient un problème fréquent chez les jeunes enfants et les enfants plus âgés, ce qui a provoqué des brimades et de l'intimidation dans le centre.

2. Planification du projet :

Les élèves se sont concertés sur ce qu'il fallait faire pour arrêter les brimades dans le camp. Ils ont convenu qu'en contrôlant le problème de poux, ils diminueraient les attitudes de brimade au centre. Les élèves ont commencé à rechercher des solutions. Combien d'enfants ont-ils des poux dans le centre communautaire ? Où trouver plus d'information ? Que peut-on faire pour résoudre le problème ?

3. Exécution du projet :

Les enfants plus âgés ont pris la direction du projet et découvert combien d'enfants étaient touchés par le problème par le biais d'une enquête (en demandant directement aux enfants). Un groupe d'enfants s'est rendu à la bibliothèque pour se renseigner davantage sur la manière d'empêcher et de se débarrasser des poux. Un troisième groupe d'enfants s'est entretenu avec le médecin et a obtenu plus de renseignements sur la prévention des poux. Après avoir réuni toute l'information relative au sujet et débattu de son utilisation, les enfants ont préparé des jeux de rôles, des chansons et des affiches sur la manière d'empêcher et de détecter les poux. Ils les ont partagés avec les autres enfants de la communauté. Le shampooing médicamenteux procuré par la pharmacie du camp a été distribué aux plus jeunes enfants qui semblaient éprouver plus de difficultés à maîtriser les infestations de poux.

4. Évaluation du projet

L'enquête répétée au bout d'un mois a révélé que le nombre d'enfants infestés de poux avait beaucoup diminué. Les brimades et attitudes d'intimidation ont aussi beaucoup diminué à mesure que les enfants ont été sensibilisés aux poux.

Référence: Les jeunes enfants promeuvent la santé, Child-to-Child Trust, 2004

Deux des pédagogies de projet les plus connues sont la méthode de Reggio-Emilia et la méthode Child-to-Child (Enfant à Enfant). Les deux méthodes nécessitent la participation des membres de la communauté et de la famille dans le processus d'apprentissage, ce qui reconnaît que l'apprentissage ne se fait pas qu'à l'école. Les activités utilisant la méthode Enfant à Enfant sont exposées dans le programme de l'École en boîte et dans celui de DPE.

TABLEAU 7 : Répercussions de la pédagogie de projet sur les apprenants et les enseignants

Pédagogie de projet	
Enseignant	**Apprenant**
• L'enseignant incite les élèves à découvrir les réponses et les solutions à des thèmes/des sujets spécifiques	• L'apprenant découvre ses propres réponses et maîtrise le processus d'apprentissage
• L'enseignant prône l'expérimentation et utilise les échecs pour favoriser l'apprentissage	• L'apprenant tire aussi les leçons de ses erreurs
• L'enseignant aide à l'élaboration des compétences et des capacités nécessaires pour enquêter, comparer, inventer, découvrir, réfléchir et tirer les conclusions ultérieures concernant divers problèmes.	• L'apprenant participe activement à l'élaboration du savoir et à sa transmission aux frères et sœurs, membres de la famille, camarades et la communauté dans son ensemble.
• L'enseignant guide le travail et l'apprentissage du groupe	• L'apprenant acquiert des compétences concernant le travail en équipe et la coopération
• L'enseignant travaille en collaboration avec d'autres enseignants, animateurs, éducateurs, parents, membres de la famille, communauté …	• L'apprenant participe activement au processus de prise de décision sur des questions qui le touchent directement

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ III

MESSAGE CLÉ 1 : Pédagogie de projet

90 min

La pédagogie de projet est un terme général qui désigne des méthodes d'enseignement et d'apprentissages basées sur l'interaction et l'investigation. Les projets sont des études de recherche de divers aspects d'un sujet sélectionné. Un projet est généralement entrepris par un groupe d'enfants, par toute la classe et de temps à autre par une seul enfant. Les idées de projets doivent venir des enfants qui doivent prendre l'initiative du processus d'apprentissage avec l'appui de l'enseignant. Les élèves posent les questions importantes auxquelles il faudra répondre à travers le projet de recherche. Un projet peut durer plusieurs semaines et captiver l'intérêt des apprenants et des enseignants. Le rôle de l'enseignant est de juger de la pertinence du projet et de guider les élèves dans son élaboration.

FORMATION

Étape 1 : Introduisez le sujet et expliquez le **MESSAGE CLÉ 1**. Utilisez le « projet poux » et le **TABLEAU 7** comme référence.

Étape 2 : Élaborez un projet. Demandez à chaque groupe de sélectionner un sujet.

Q: *Quel sujet voulez-vous explorer et pourquoi ?* Le sujet peut avoir un rapport avec les stagiaires ou la recherche peut porter sur un thème général comme : moi et ma famille, l'histoire de ma communauté, les fêtes culturelles et ma communauté, etc. Pour plus de détails, consultez le Module IV du manuel ESU de l'UNICEF.

Étape 3 : Planifiez le projet.

Q: *Quelles activités puis-je mettre en œuvre pour élaborer le projet ?* Incitez les stagiaires à proposer leurs propres idées et leurs suggestions. Reportez-vous aux coins d'apprentissage. Vous trouverez des idées à l'Activité I de l'Unité VIII de ce module.
Q: *Comment pouvez-vous mettre sur pied un coin d'apprentissage sur le projet ?* Vous pouvez par exemple préparer des cartes, des schémas, des interviews, des enquêtes ou créer des jeux, des images, etc.
Étape 4 : Débattez avec les stagiaires des activités à réaliser. Dressez une **liste des activités**. Demandez aux stagiaires de former des groupes en fonction de leur intérêt pour chaque activité. Par exemple, un groupe dessinera une carte, un groupe dessinera une image, un groupe fera un graphique et ainsi de suite.
Étape 5 : Réalisation du projet : exécution de ce que l'on a décidé de faire. Demandez à chaque groupe d'élaborer son activité. Laissez-leur 15 min pour ce faire. Aucune importance si l'activité n'est pas terminée. Les stagiaires peuvent le faire plus tard s'ils le souhaitent.
Étape 6 : Demandez aux stagiaires de créer un coin d'apprentissage sur le sujet élaboré à l'aide du matériel qu'ils ont créé à l'étape 5. N'oubliez pas de fournir à l'avance le papier nécessaire.
Étape 7 : Évaluation et clôture du projet. Demandez aux stagiaires.
Q: *Qu'avez-vous appris* ? Parlez-en avec les stagiaires et dressez la liste de cinq résultats de l'apprentissage.
Étape 8 : Dialoguez avec les stagiaires.
Q: *Quel était votre état d'esprit pendant l'élaboration du projet ? Qu'est-ce qui vous a plu ? Qu'est-ce qui ne vous a pas plu ? Pourquoi ?*
Étape 9 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions. Mettez fin à la session.

ACTIVITÉ III :
Méthodes d'apprentissage

Les méthodes d'apprentissage sont les différentes manières dont l'apprenant reçoit et interprète (comprend) le message envoyé par l'enseignant. Les personnes apprennent de différentes manières et utilisent divers langages pour comprendre et exprimer ce qu'ils ont appris. Les messages peuvent être transmis de différentes manières par différents langages. La communication est façonnée par le contexte et la culture.

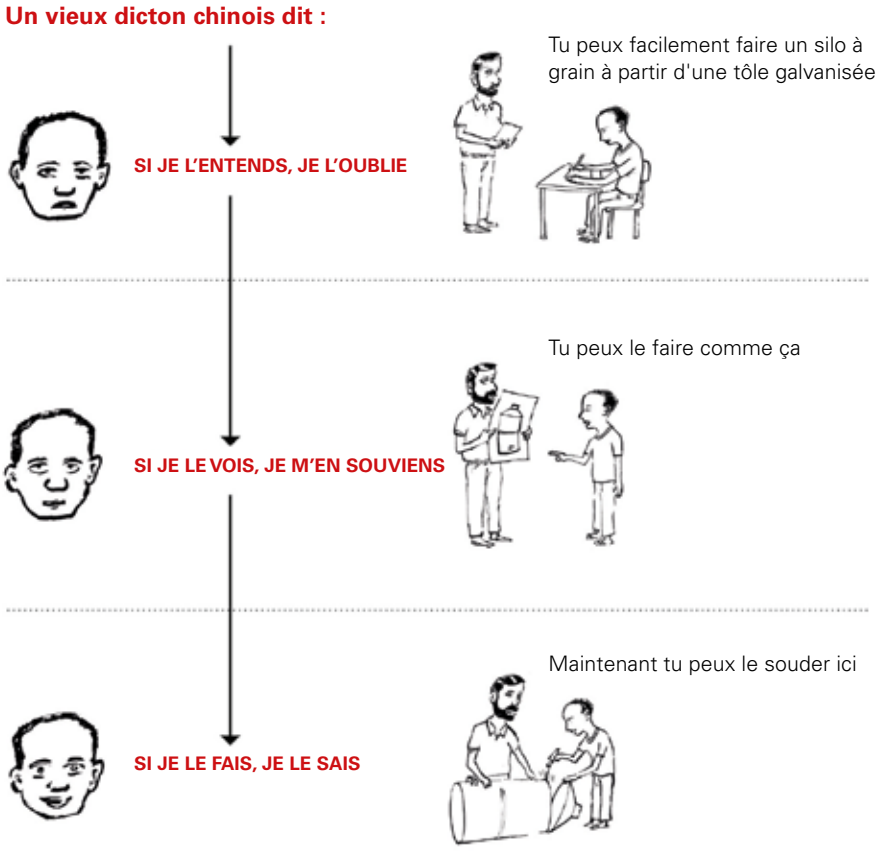
La communication peut se faire :

- à travers la parole, on l'appelle alors communication orale ou verbale
- à travers la musique, les sons, les chants, les récits, etc.
- à travers les images, dessins, photos, etc. Cela s'appelle la communication visuelle.
- à travers les mouvements corporels, la danse, les signes, les gestes, etc.
- à travers les mots écrits, la poésie, la littérature, les livres, etc.

PENSEZ-Y : *Existe-t-il d'autres manières de communiquer dans votre contexte ?*

- à travers le comportement, par exemple une claque, un sourire, une étreinte, une réaction de colère, etc. Cela s'appelle communication non verbale.

FIGURE 8 : Vieux proverbe chinois
Un vieux dicton chinois dit : « Si je l'entends, je l'oublie ; si je le vois, je m'en souviens ; si je le fais, je le sais. »


Un vieux dicton chinois dit :
SI JE L'ENTENDS, JE L'OUBLIE
Tu peux facilement faire un silo à grain à partir d'une tôle galvanisée
SI JE LE VOIS, JE M'EN SOUVIENS
Tu peux le faire comme ça
SI JE LE FAIS, JE LE SAIS
Maintenant tu peux le souder ici

PENSEZ-Y : *Quel genre de connaissances et de compétences les enfants acquièrent-ils en dehors de la salle de classe dans votre contexte ?*

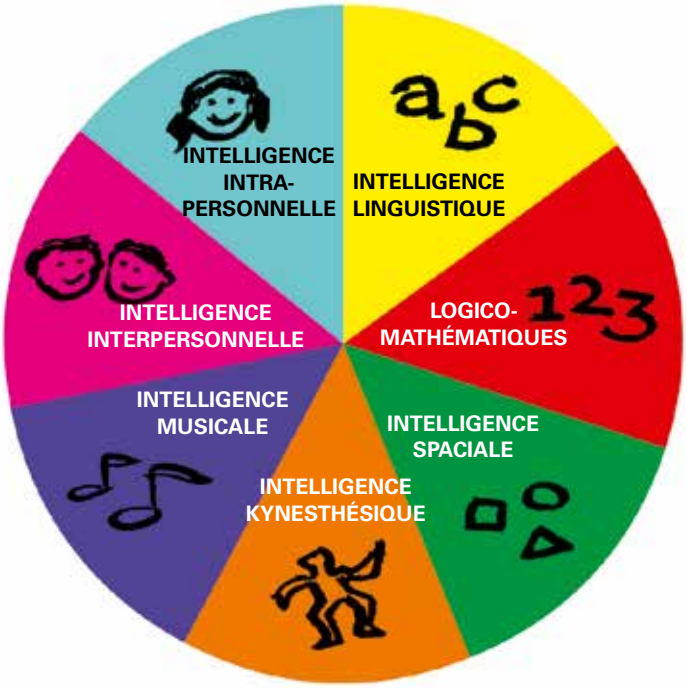
L'apprentissage se fait à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. Nos rapports avec l'environnement dans lequel nous vivons sont sources de connaissances et de compétences importantes pour notre survie. Par exemple, un enfant qui vit dans une région rurale sans accès direct à l'eau sait probablement trouver la source d'eau la plus proche. Un enfant qui vit dans une grande ville sait circuler dans la ville à l'aide des transports locaux.

De nombreuses théories sur les processus d'apprentissage sont avancées par les diverses écoles de pensée. La théorie des « intelligences multiples » est présentée ici comme référence pour faire comprendre l'importance d'utiliser différents langages dans l'enseignement.

• Théorie des intelligences multiples

La théorie d'apprentissage dite des « intelligences multiples » ou diverses formes d'intelligence, élaborée par le professeur Howard Gardner ne s'intéresse pas tant au « degré d'intelligence de l'apprenant » qu'à « la forme d'intelligence de l'apprenant ». Vous trouverez ci-dessous une courte description des différentes formes d'intelligence d'un apprenant et des différentes manières d'apprendre. Il est important de souligner que de multiples formes d'intelligence coexistent chez l'apprenant, bien qu'il apprenne mieux par le type spécifique d'intelligence avec lequel il est le plus à l'aise.

FIGURE 9 : Roue des intelligences multiples



ENCADRÉ 15 : Instantané des intelligences multiples. Est doté d'une

- **INTELLIGENCE SPACIALE** : l'apprenant qui apprend le mieux en organisant les objets dans l'espace. Il aime voir ce qui est enseigné et ce dont on parle pour le comprendre. Il aime les diagrammes, les graphiques, les cartes, les tableaux, les illustrations, les images, l'art, les puzzles, les costumes, etc., tout ce qui attire l'œil
- **INTELLIGENCE LINGUISTIQUE** : l'apprenant qui démontre des capacités dans l'expression, l'écriture, la lecture et l'écoute. Il a toujours réussi dans les classes traditionnelles car son intelligence se prête à l'enseignement traditionnel
- **LOGICO-MATHÉMATIQUES** : l'apprenant qui démontre une aptitude pour les nombres, le raisonnement et la résolution de problèmes. C'est l'autre moitié des enfants qui réussissent généralement bien dans les classes traditionnelles où l'enseignement suit une progression logique
- **INTELLIGENCE KYNESTHÉSIQUE** : l'apprenant qui apprend le mieux par l'activité: jeux, mouvement, tâches pratiques, construction. Ce type d'enfant est souvent qualifié d'hyperactif dans la salle de classe traditionnelle où on lui ordonne de s'asseoir et de rester tranquille.
- **INTELLIGENCE MUSICALE** : l'apprenant qui apprend le mieux par les chansons, les motifs, les rythmes, les instruments et l'expression musicale
- **INTELLIGENCE INTRAPERSONNELLE** : l'apprenant qui accède particulièrement à ses propres sentiments, valeurs et idées. Il peut avoir tendance à être plus réservé mais il dispose en fait d'une grande intuition concernant ce qu'il apprend et le rapport avec lui et l'humanité dans le cadre de l'existence
- **INTELLIGENCE INTERPERSONNELLE** : l'apprenant qui est remarquablement ouvert et extraverti et apprend de manière coopérative en groupes ou avec un partenaire. Ce type d'enfant a généralement été étiquetés « bavard » ou « trop préoccupé par ses rapports avec ses camarades » dans un cadre traditionnel
- **NATURALISTE** : l'apprenant qui aime la vie au grand air et la nature et qui est fasciné par l'observation des phénomènes naturels et apprend facilement ainsi.

(Référence : Gardner, Howard 1999 *Intelligence Reframed. Multiple intelligences for the 21st century*, New York)

• Astuces pour les enseignants

Vous trouverez ci-dessous quelques conseils sur les bonnes pratiques concernant l'enseignement :

REMARQUE *Si un enseignement est bon, les élèves posent des questions*

Réceptivité - Un élève apprend plus facilement lorsqu'il a le désir d'apprendre. Inversement, un élève apprend difficilement s'il n'est pas intéressé par le sujet ou si le sujet n'est pas présenté d'une manière attractive et intéressante.

REMARQUE *Rappelez-vous de faire participer tous les enfants au cours d'une leçon et louez tout effort.*

Efficacité - L'apprentissage est plus efficace lorsqu'il est accompagné de sentiments de satisfaction et de réussite. L'enseignant doit veiller à ce que les élèves puissent réaliser les tâches demandées.

REMARQUE *Utilisez les techniques de relaxation décrites dans les activités psychosociales.*

Détente - La détente favorise au maximum l'apprentissage et la mémoire. La réduction du stress augmente l'apprentissage et la rétention de l'apprentissage.

Une atmosphère non-critique et inclusive dans la classe favorise l'apprentissage.

Association - L'apprentissage a du sens (compréhension) lorsque l'esprit compare une nouvelle idée à des acquis antérieurs.

REMARQUE *Veillez aux élèves plus réservés qui hésitant à répondre et donnez-leur confiance en leur posant des questions faciles et en les complimentant pour leurs efforts.*

Implication/participation - C'est en participant activement à l'apprentissage que l'apprenant apprend le mieux. Les pédagogies de projets reposent sur l'apprentissage participatif.

Adaptation - Un apprentissage efficace est en rapport avec la vie, le contexte et la culture de l'apprenant.

Vivacité - L'élève se souviendra probablement davantage d'une expérience d'apprentissage vivante, enthousiaste, agréable que d'une séance ennuyeuse et désagréable.

Stimulation - C'est lorsque l'apprenant est stimulé par de la nouveauté, une diversité de matériaux et de matériel pédagogique qu'il apprend le mieux.

Commentaires - Un apprentissage effectif se produit lorsque l'apprenant bénéficie de commentaires positifs sur sa performance. Les commentaires doivent être constructifs et montrer comment mieux faire les choses la prochaine fois au lieu de mettre l'accent sur les erreurs.

Différences - Les élèves ont différentes manières d'apprendre. Pas de taille unique dans ce domaine !

REMARQUE *Rappelez-vous que vos élèves ne vous oublieront jamais- faites donc en sorte de leur laisser de bons souvenirs !*

ENCADRÉ 16 : Apprentissage

Nous apprenons tous mieux lorsque nous prenons une part active dans la découverte de choses nouvelles pour nous !

Un cours **aux discussions** duquel nous **prenons part** est plus intéressant qu'un cours magistral que nous écoutons seulement. Un cours dans lequel nous **voyons par nous-même** à quoi ressemblent les choses et comment elles fonctionnent est plus intéressant qu'un cours dans lequel on se borne à parler des choses. Un cours dans lequel on ne se contente pas de parler et de voir mais où l'on **fait réellement et découvre les choses** par soi-même est passionnant ! Lorsqu'on apprend en découvrant les choses par soi-même et en tirant profit des expériences antérieures, on n'oublie pas. Ce qui est appris par la **découverte active** est réellement assimilé.

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ IV

MESSAGE CLÉ 1 : Deviner le message

45 min

Les méthodes d'apprentissage ne sont autres que les différentes manières dont l'apprenant reçoit le message envoyé par l'enseignant. Les personnes apprennent de différentes manières et utilisent divers langages pour comprendre et exprimer ce qu'ils ont appris. De nombreuses théories sur les processus d'apprentissage sont avancées par les diverses écoles de pensée. La théorie des « intelligences multiples » élaborée par le professeur Howard Gardner ne s'intéresse pas tant au « degré d'intelligence de l'apprenant » qu'à « la forme d'intelligence de l'apprenant ».

FORMATION

Étape 1 : Présentez le sujet et expliquez le **MESSAGE CLÉ 1** en utilisant l'**ENCADRÉ 15 : Instantané des Intelligences multiples** comme référence.

Étape 2 : Jeu : « Deviner le message. » Préparez une liste d'environ 10 messages. Chacun des messages doit être très court et clair. Par exemple : « Je suis content de vous voir », « de rien », « ce que vous

dites m'intéresse », « je m'ennuie », « je suis triste », etc. Écrivez les messages clairement sur des cartes-éclair sans les montrer aux stagiaires.

Étape 3 : Demandez à un volontaire de venir devant les stagiaires. Donnez-lui une carte éclair et demandez-lui d'utiliser tous les moyens possibles de communiquer le message inscrit sur la carte **sans parler**. Les stagiaires peuvent utiliser le tableau de papier ou tout autre objet qu'ils peuvent trouver pour les aider à transmettre le message. La personne qui devine le message la première gagne. Demandez à d'autres volontaires de mimer différents messages. Vous pouvez aussi faire mimer le même message par différents volontaires.

Étape 4 : Débattez des différentes formes d'intelligence.

Q: *Avez-vous deviné le message facilement ? Pourquoi ? Lequel des messages était le plus clair pour vous? Pourquoi ?*

Étape 5 : Discutez de l'importance d'utiliser les différents langages comme l'art, la musique, le dessin etc. pour communiquer des messages aux apprenants.

Q: *« Pourquoi est-il important, à votre avis, d'utiliser différents moyens (images, corps, musique, art) pour faire passer le contenu de l'apprentissage ? »*

Étape 6 : Utilisez la **FIGURE 9** pour dresser la liste des différentes formes d'intelligence. Demandez aux stagiaires de donner un exemple de chaque forme d'intelligence.'

60 min

MESSAGE CLÉ 2 : Méthodes d'apprentissage

Nous apprenons tous mieux lorsque nous prenons une part active dans la découverte de choses nouvelles pour nous ! Un cours **aux discussions** nous **prenons part** et dans lequel nous **pouvons poser des questions**, est plus intéressant qu'un cours magistral dans lequel nous écoutons seulement ce que dit l'enseignant. Un cours dans lequel on ne se contente pas de parler et de voir mais où l'on **fait réellement et où l'on découvre les choses** par soi-même est passionnant ! Lorsqu'on apprend en découvrant les choses par soi-même et en tirant profit des expériences antérieures, on n'oublie pas. Ce que l'on apprend par la **découverte active** est assimilé et se retient facilement.

FORMATION

Étape 1 : Présentez le **MESSAGE CLÉ 2.**

Étape 2 : Travail individuel. Demandez aux stagiaires de penser à eux-mêmes et à la manière dont ils apprennent le mieux.

Q: *Réfléchissez à votre propre cas. Comment apprenez-vous le mieux ? Qu'est-ce qui vous aide ? Pourquoi ?*

Étape 3 : Demandez aux stagiaires de prendre un exemple de leur manière d'apprendre.

Q: *Pouvez-vous donner un exemple de la manière dont vous apprenez le mieux ? Quelles activités vous facilitent l'apprentissage ? Qu'est-ce qui vous a aidé pendant vos études ?*

Étape 4 : Discussion plénière. Demandez aux stagiaires de présenter certains de leurs exemples et de parler des méthodes d'apprentissage et de la raison pour lesquelles elles sont importantes.
Étape 5 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions. Rappelez trois acquis de cet apprentissage. Mettez fin à la session.

ACTIVITÉ IV :
Matériel pédagogique

Les kits d'éducation de l'UNICEF procurent aux différents groupes du matériel diversifié et du matériel pédagogique ciblé selon leurs besoins. L'unité I de tous les modules du **manuel ESU de l'UNICEF** comporte une description de chacun des articles contenus dans le kit et donne des directives générales sur la manière de les utiliser à l'appui de l'enseignement. Suivent des idées sur l'élaboration de matériel pédagogique et d'apprentissage sur lesquelles reposent la méthode d'apprentissage et la pédagogie de projet. Elles peuvent aider à mettre sur pied des coins d'apprentissage et à inspirer une disposition plus interactive et plus efficace de l'environnement physique comme cela est décrit à l'Unité VIII de ce module.

- **Conseils aux enseignants sur le matériel pédagogique**
  - ✓ Fabriquez votre propre matériel en utilisant des matériaux bon marché trouvés sur place
  - ✓ Lors de la fabrication de matériel pédagogique, utilisez les compétences qu'ont déjà les élèves et prenez appui sur celles-ci.
  - ✓ Essayez de ne pas fabriquer le matériel pour les élèves, mais de faire participer les élèves ou les membres de la communauté à leur fabrication pour leur utilisation.
  - ✓ Cherchez des moyens d'utiliser de vrais objets au lieu de simplement les dessiner.
  - ✓ Enseignez de nouvelles idées ou compétences en les comparant à des activités ou à des objets familiers.
  - ✓ Faites du matériel pédagogique qui ait l'air aussi naturel et réaliste que possible, notamment lorsque les détails sont importants.
  - ✓ Rendez le matériel pédagogique aussi intéressant ou ludique que possible.
  - ✓ Utilisez du matériel pédagogique qui ne se borne pas à montrer ou à expliquer quelque chose mais qui aide les élèves à penser aux choses dans le détail, à découvrir des solutions pour eux-mêmes et à observer et raisonner.
  - ✓ Faire de la fabrication et de l'invention de matériel pédagogique un défi et une aventure.

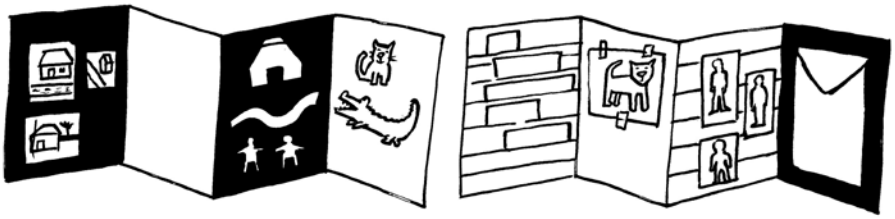
REMARQUE *Du matériel pédagogique adapté stimule l'observation et la pensée qui génèrent la découverte et l'action.*

Vous trouverez ci-dessous quelques idées sur la manière de construire du matériel pédagogique qui peut être utile dans la salle de classe. Votre imagination et votre initiative vous aideront à rendre les environnements d'apprentissage stimulants et vivants.

Panneau pliant en zigzag

Un panneau universel en zigzag est une série de trois ou quatre panneaux rectangulaires. Ils sont assemblés le long des bords par des dispositifs flexibles (charnières) qui permettent de tourner les panneaux afin de pouvoir plier facilement le montage pour le transporter. La taille des panneaux doit être d'environ 1m x 1.5m de manière à ce que les enfants puissent facilement lire l'information qui y est affichée. Le panneau pliant en zigzag peut aussi servir de paravent pour séparer l'espace de la salle de classe.

FIGURE 10 : Panneau pliant en zigzag



« Il n'y avait rien sur les murs de la plupart des salles de classe. Il était difficile d'afficher sur des murs de chaux et d'argile. Une fois fixés, les objets affichés étaient volés parce qu'il n'y avait pas de sécurité. À la place, nous utilisions un tapis de feuilles de cocotier – Vous pouviez y épingler des choses ou les accrocher à travers les feuilles. »

Enseignant, Zanzibar, Tanzanie

Tableau d'affichage mural

Un tableau d'affichage mural est un ensemble de nombreux types d'articles et de documents différents exposés sur un mur pour faire un affichage intéressant et didactique. Dans une salle de classe, l'affichage peut être fait des travaux des enfants ou des travaux du projet. Un affichage bien fait peut servir pendant de nombreuses semaines dans une salle de classe ou on peut le changer tous les mois. Les poèmes des enfants ainsi que les illustrations et d'autres travaux d'écriture créative comme le bulletin d'information de la classe peuvent être affichés.

FIGURE 11 : Tableau d'affichage mural

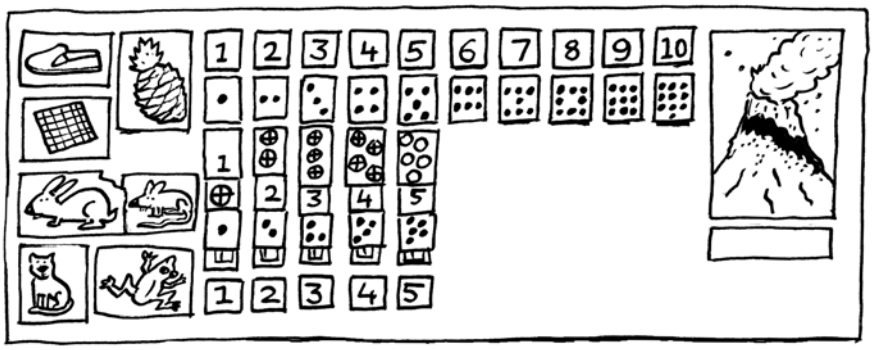


Tableau de feutre

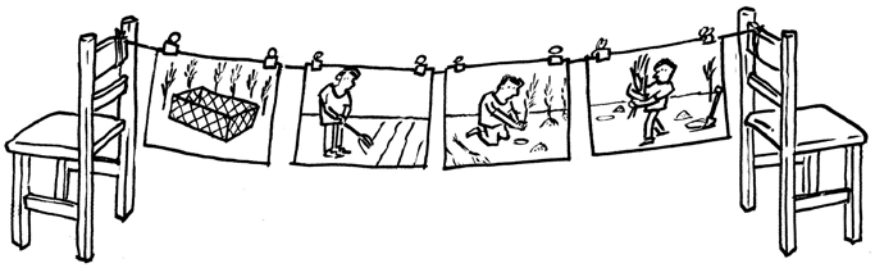
FIGURE 12 : Tableau de feutre

Un tableau de feutre est un panneau couvert de feutre ou d'un tissu rugueux, ou simplement un grand morceau d'étoffe comme une couverture, par exemple. Un tableau de feutre est facile à réaliser. Il sert à raconter ou à inventer des histoires. Vous pouvez découper des images de personnages et de lieux de l'histoire racontée et appliquer au dos, une pellicule rugueuse, du papier de verre par exemple, pour les accrocher au tableau. Sinon, vous pouvez utiliser des épingles de nourrice. Des images mobiles pimentent l'histoire. L'enseignant ou l'élève place les images sur le tableau pendant le récit.

Affichage de type corde à linge

Un affichage de type corde à linge ou ficelle ressemble exactement à une corde à linge : une ficelle attachée entre deux poteaux ou arbres. Il peut servir à afficher ou à ordonner de l'information pendant que l'on enseigne un sujet et il est particulièrement utile pour expliquer l'ordre d'un processus.

FIGURE 13 : Affichage type corde à linge

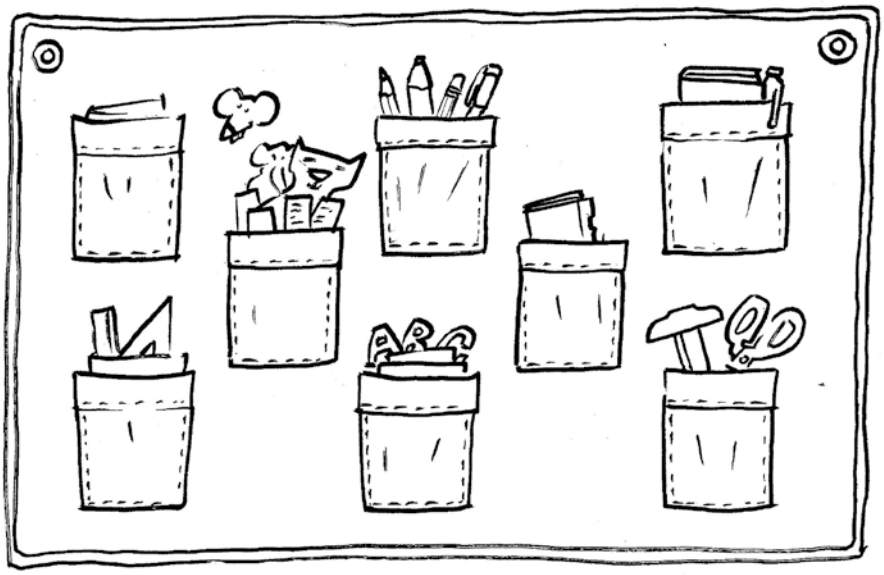


REMARQUE *Il est facile de confectionner un tableau à poches sur place avec l'aide d'un tailleur.*

Tableau à poches

Le tableau à poches est fait en tissu de coton. Il mesure environ 3 mètres de long and 1,5 mètre de large. Il est équipé de plusieurs poches permettant de ranger du matériel pédagogique, par exemple cartes éclair, jouets et matériel de dessin.

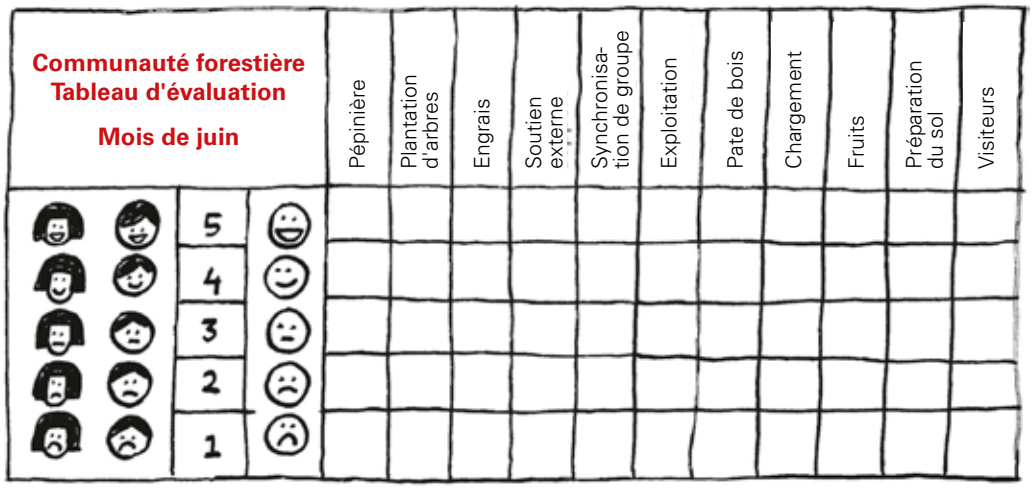
FIGURE 14 : Tableau à poches



« Un grand nombre d'entre nous qui ont été formés il y a longtemps, ont de la difficulté à imaginer comment le tableau noir peut être efficacement modifié et utilisé par les enfants comme matériel d'apprentissage. »– Professeur Karega Mutahi, Secrétaire permanent, Ministre de l'éducation du Kenya

Tableau mural

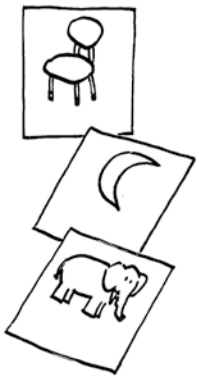
FIGURE 15 : Tableau mural



Un tableau mural est une grande feuille de papier ou de carton plane sur laquelle on enregistre et affiche des ensembles d'information en rapport les uns avec les autres. Une affiche murale est utile pour enregistrer l'information comme la présence quotidienne des enfants. L'appel peut se faire de manière ludique en faisant cocher leur présence par les élèves eux-mêmes sur le tableau au début de chaque jour. Les tableaux sont très utiles dans les exercices de suivi ou de contrôle.

Cartes éclair

FIGURE 16 : Cartes éclair



Les cartes éclair sont de petites cartes sur lesquelles figurent une image ou un symbole. En classe, elles servent couramment à enseigner la lecture. On peut par exemple dessiner un éléphant ou coller une image d'éléphant sur une carte et écrire le mot « éléphant » au-dessous. Les enfants sont incités à associer images et mots par des activités et des jeux de « regardez et dites » et « regardez et écrivez ».

Marionnettes à doigts

FIGURE 17 : Marionnettes à doigts

Une marionnette à doigt est placée sur un ou deux doigts. On bouge les doigts pour simuler les mouvements des marionnettes. On peut utiliser les marionnettes à doigts pour égayer les exercices de langage et créer des histoires que les élèves peuvent partager avec le reste de la classe. L'enseignant peut les utiliser pour raconter des histoires ou pendant les activités psychosociales.

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ V

MESSAGE CLÉ 1 : Matériel pédagogique d'enseignement et d'apprentissage

60 min

L'enseignement et l'apprentissage basés sur des projets font un large usage de matériel d'enseignement et d'apprentissage. Les panneaux pliants en zig-zag, les tableaux d'affichage muraux et l'affichage type corde à linge sont très utiles à l'élaboration de coins d'apprentissage. Ils permettent aussi de rendre l'environnement physique plus efficace et interactif et contribuent à rendre les espaces d'apprentissage plus vivants et intéressants.

FORMATION

Étape 1 : Présentez le sujet. Dressez la liste du matériel pédagogique décrit dans **Activité V** sur le tableau-papier : 1. panneau pliant en zig-zag ; 2. panneau d'affichage mural ; 3. tableau de feutre ; 4. Affichage type corde à linge ; 5. Panneau à poches; 6. Cartes éclair ; and 7. Marionnettes à doigts.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires s'ils connaissent ces articles. Si c'est le cas, demandez-leur de les décrire. Sinon, expliquez-leur à quoi ils ressemblent, à quoi ils servent et dessinez-les aussi. Utilisez les descriptions et les illustrations de l'Activité IV comme référence. Vous pouvez faire circuler votre exemplaire du Module I parmi les stagiaires pour qu'ils voient les illustrations.

Étape 3 : Demandez aux stagiaires s'ils connaissent d'autres outils pédagogiques qui peuvent être utiles. Ajoutez les articles à la liste.

Q: *Auriez-vous connaissance d'autres outils pédagogiques qu'il est possible d'élaborer ?*

Étape 4 : Travail de groupe. Divisez les stagiaires en huit groupes selon le nombre d'articles.

Étape 5 : Attribuez un outil pédagogique par groupe er demandez aux stagiaires de donner trois exemples de la manière dont on peut les utiliser pendant l'exécution des activités.

Étape 6 : Ensemble des stagiaires. Discutez avec les stagiaires des exemples donnés.

Q: *Avez-vous déjà utilisé du matériel pédagogique ? Vous a-t-il été utile ?*

Étape 7 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions. Soulignez trois résultats de l'apprentissage, Mettez fin à la session.

ACTIVITÉ V :
Bonnes pratiques concernant la gestion de la classe

REMARQUE *Il est important de définir clairement les règles et d'établir des comportements positifs au début de l'atelier de jeu ou d'apprentissage.*

La gestion d'effectifs nombreux d'enfants est parfois très difficile, voire écrasante. Les animateurs, éducateurs et enseignants sont très vulnérables au stress et à la fatigue, surtout en situation d'urgence. Les quelques conseils figurant ci-dessous peuvent aider à établir une discipline positive.

• Conseils sur la discipline positive

La discipline positive peut aider les animateurs, éducateurs, enseignants et enfants à travailler ensemble. L'objectif de la discipline positive est d'enseigner aux enfants l'autodiscipline, le respect des autres et du lieu d'apprentissage de manière à établir une atmosphère de respect et de collaboration. Rien ne vaut une **méthode participative** pour établir des règles fondamentales : les enfants, animateurs, éducateurs, enseignants et bénévoles doivent établir ensemble les règles fondamentales. Ils doivent aussi s'accorder sur les comportements intolérables dans l'environnement/ l'espace ami des enfants et établir les attitudes positives qui sont bien accueillies. Les règles doivent être adaptées à l'âge des enfants.

Vous trouverez ci-dessous une liste des principaux domaines dans lesquels il faut convenir de comportements et de règles :

Liste récapitulative 2 : Règles fondamentales et comportements positifs

1) Conduite pendant les activités d'apprentissage : par ex. parler un à la fois, écouter, poser des questions, ne pas crier, partager le matériel, s'aider mutuellement, etc…
2) Respect des autres : par ex. en écoutant, en ne prononçant pas de paroles désagréables , en faisant preuve de gentillesse, en n'utilisant pas de châtiments corporels ou en n'en tolérant pas l'usage, etc.
3) Utilisation des équipements sanitaires : par ex. Comment en assurer la propreté en permanence
4) Utilisation du matériel d'apprentissage : par ex. Replacer le matériel après usage, ne pas emporter le matériel à la maison sauf autorisation de l'enseignant ou de l'éducateur etc.
5) Les règles convenues doivent être affichées dans un lieu où elles sont visibles pour tous.
6) Tout le monde doit respecter les règles, y compris les enseignants et les éducateurs !
7) S'entendre avec les enfants sur les conséquences en cas d'infraction aux règles.

REMARQUE *Une manière ludique d'écrire les règles et de les internaliser est de les dessiner et d'afficher ces dessins dans le lieu d'apprentissage.*

Vous trouverez ci-dessous des conseils destinés aux enseignants et aux éducateurs :

ENCADRÉ 17 : Conseils sur la discipline positive

- ✓ **Soyez poli et respectueux** avec les collègues et les enfants. N'utilisez pas d'insultes et ne criez pas. Si vous vous sentez très en colère et ne pouvez pas vous dominer, sortez de la classe et essayez de vous calmer.
- ✓ **Expliquez toujours** aux enfants le genre de comportement que vous attendez d'eux. Lorsqu'un enfant sait et comprend ce qu'un enseignant et un éducateur attend de lui, il y a plus de chances qu'il s'y conforme.
- ✓ **Créez des habitudes.** Les habitudes aident les enfants à se préparer aux activités et aussi à comprendre ce que l'on attend d'eux. Par exemple, après la séance de jeu, demandez aux enfants de rapporter tous les jouets et le matériel. Inventez des chansons et des petits poèmes pour transformer ces habitudes en jeux.
- ✓ Établissez **des relations bienveillantes et positives** avec les enfants. Appelez les enfants par leur nom et essayez de connaître leur famille et de leur parler de leurs résultats et de leurs difficultés. En cas de mauvaise conduite, parlez avec les parents de la meilleure manière d'y remédier.
- ✓ Créez un **climat d'apprentissage stimulant et positif** dans lequel les enfants se sentent en sécurité et entourés.
- ✓ Adoptez **des stratégies différentes** pour remédier aux mauvais comportements des enfants. Lorsqu'un enfant se conduit mal, c'est habituellement pour se faire remarquer et montrer son pouvoir ou parce qu'il se sent rejeté et souffre de complexes d'infériorité. Vous pouvez essayer différentes tactiques pour remédier au mauvais comportement :

ENCADRÉ 17 : Conseils sur la discipline positive

- Ne pas réagir et prêter attention à l'enfant lorsqu'il se conduit bien. Ainsi, un enfant en quête d'attention devra bien se conduire pour en bénéficier.
- Regarder sévèrement (intensément) l'enfant sans rien dire.
- Rediriger l'attention de l'enfant à ce qu'il/elle est en train de faire.

✓ Planifiez et exécutez des activités qui **plaisent** aux enfants et les intéressent.

✓ **Évitez les jugements de valeur.** Par exemple « vilain garçon » ou « vilaine fille » qui déclare que la personne est mauvaise et pas la conduite. Mettez l'accent sur la conduite en disant par exemple, « sois gentil(le), montre-nous comme tu peux être gentil(le) en laissant ton ami(e) s'amuser avec ce jouet pendant un moment ».

✓ Soulignez et **récompensez** les conduites positives.

✓ Soyez un **exemple positif**. Les enfants apprennent aussi par votre comportement !

• Conseils pour les classes multi-niveaux

En situation d'urgence, les classes sont très souvent multi-niveaux. La pédagogie de projet facilite la gestion des classes multi-niveaux. Les activités de la classe peuvent être effectuées en groupes d'élèves de même niveau ou elles peuvent être élaborées pour des groupes mixtes (élèves de niveaux différents). L'enseignant doit guider le mélange d'élèves selon les activités élaborées et adapter les activités et les tâches

Les groupes multi-niveaux peuvent être une excellente stratégie pour renforcer le travail en équipes et pour susciter l'aide mutuelle des élèves dans la réalisation des tâches.

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ VI

MESSAGE CLÉ1: Discipline positive

60 min

La discipline positive peut aider les animateurs, éducateurs, enseignants et enfants à travailler ensemble. L'objectif de la discipline positive est d'enseigner aux enfants l'autodiscipline, le respect des autres et du lieu d'apprentissage de manière à établir une atmosphère de respect et de collaboration. Une **optique participative** est le meilleur moyen d'établir des règles permettant de vivre heureux ensemble (règles fondamentales).

FORMATION

Étape 1 : Travail de groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez à chaque groupe de dresser une liste de cinq méthodes que ses membres utilisent pour discipliner les enfants.

Q: *Veuillez dresser une liste de cinq méthodes que vous utilisez pour discipliner les enfants et donnez quelques exemples.*

Étape 3 : Demandez à chaque groupe de lire sa liste. Écrivez les mots clés sur le tableau-papier.
Étape 4 : Discutez avec les stagiaires des méthodes de discipline qui sont acceptables et de celles qui ne le sont pas. Demandez aux stagiaires :
Q: *À votre avis, quelles méthodes de discipline sont-elles acceptables et lesquelles ne le sont pas ? Pourquoi ?*
Étape 5 : Présentez la discipline positive et le **MESSAGE CLÉ 1 :** Tirez des exemples de la liste établie par les stagiaires si cela est pertinent. Expliquez que la discipline positive est très utile pour créer un environnement positif d'apprentissage. Donnez des exemples de la manière de mettre en œuvre une discipline positive dans la classe en lisant les conseils donnés aux enseignants et aux éducateurs.
Étape 6 : Suite du travail de groupe. Demandez à chaque groupe de dresser une liste de règles fondamentales pour l'E/EAE à l'aide de la **liste récapitulative 2** et écrivez-la sur le tableau-papier.
Étape 7 : Demandez à un groupe de rendre compte de ses conclusions à l'ensemble des stagiaires. Lancez une discussion avec les stagiaires. Établissez une liste d'exemples de règles fondamentales pour l'E/EAE.

MESSAGE CLÉ 2 : Discipline et châtiment corporel

90 min

La gestion d'effectifs nombreux d'enfants est parfois très difficile et écrasante. Les animateurs, éducateurs et enseignants sont très vulnérables au stress et à la fatigue, surtout en situation d'urgence. Le châtiment corporel est accepté, dans de nombreux pays comme moyen discipliner les enfants. Cette session traitera de l'utilisation du châtiment corporel pour discipliner les enfants.

FORMATION

Étape 1 : Lisez les énoncés suivants pour lancer l'exercice :
« Le châtiment corporel des enfants existe dans le monde entier. C'est une pratique courante dans de nombreux pays. Des débats sur ce qui constitue un châtiment corporel, s'il devrait être autorisé du tout et sur ce qui constitue un châtiment raisonnable ont lieu dans de nombreux pays depuis un certain nombre d'années. L'importance de respecter les droits de l'enfant est de plus en plus reconnue et la législation de nombreux pays concernant les enfants en est le reflet. Aux fins de cet exercice, nous définissons le châtiment corporel comme l'utilisation de la force physique avec l'intention de causer de la douleur à un enfant dans le but de le corriger ou d'en contrôler la conduite. »
Étape 2 : Écrivez sur le tableau-papier l'en-tête suivant :
« Le châtiment corporel est le meilleur moyen d'apprendre à un enfant de distinguer le bien du mal. »
Étape 3 : Demandez à cinq volontaires de former un tribunal.
Étape 4 : Divisez le reste des stagiaires en deux équipes : L'équipe 1 et l'équipe 2.

Étape 5 : L'équipe 1 recensera des arguments qui appuient l'énoncé, « le châtiment corporel est le meilleur moyen d'apprendre à un enfant de distinguer le bien du mal. ».

Étape 6 : L'équipe 2 recensera des arguments qui réfutent l'énoncé « le châtiment corporel est le meilleur moyen d'apprendre à un enfant de distinguer le bien du mal. »

Étape 7 : Les équipes doivent désigner un porte-parole Elles ont dix minutes pour préparer un exposé.

Étape 8 : Entamez le débat. Conviez l'équipe 1 à présenter ses arguments en faveur du châtiment corporel. Donnez à l'équipe 1 dix minutes pour présenter ses arguments devant le tribunal.

Étape 9 : Invitez l'équipe 2 à présenter ses arguments contre le châtiment corporel. Donnez à l'équipe 2 dix minutes pour présenter ses arguments devant le tribunal.

Étape 10 : Le tribunal doit déclarer le vainqueur sur la base des preuves et des faits présentés par les équipes.

Étape 11 : Lancez un débat avec les stagiaires sur l'utilisation du châtiment corporel et terminez la session en rappelant trois résultats positifs du débat.

(Référence: adapté de Keeping Children Safe www.keepingchildrensafe.org.uk)

UNITÉ V :

© UNICEF/NYHQ2011-0942/Marta Ramoneda

PROGRAMME DE L'ÉDUCATION EN SITUATION D'URGENCE (ESU)

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

À la fin de l'**Unité V les stagiaires** seront en mesure de :

1. Définir les objectifs et les destinataires cibles du programme sélectionné
2. Démontrer l'utilisation du matériel du kit ESU de l'UNICEF et de donner des exemples.
3. Préparer et exécuter les activités du programme
4. Préparer et communiquer des messages de survie en rapport avec le contexte de l'urgence.
5. Expliquer le concept d'aptitudes à la vie quotidienne et de donner des exemples
6. Expliquer le concept d'éducation à la paix et de donner des exemples

Les programmes de l'ESU de l'UNICEF mettent l'accent sur l'intégration des activités psychosociales dans les activités d'apprentissage. L'**Unité II** du programme de développement de la petite enfance, du programme d'éducation primaire de base, du programme de mathématiques et de sciences du primaire est spécifiquement consacrée aux activités psychosociales. Des messages de survie et d'aptitude à la vie quotidienne sont transmis par le biais de la pédagogie de projet.

REMARQUE : pour donner la formation contenue dans cette unité, le programme se rapportant au kit de fournitures est nécessaire. Au cas où l'enseignant n'aurait pas encore reçu le kit et le programme, le formateur doit prendre des exemples ou photocopier les parties en rapport de son exemplaire personnel. On peut aussi télécharger les modules à partir du site Web du Bureau des Approvisionnements UNICEF suivant www.unicef.org

L'**objectif** de l'Unité V est de donner aux enseignants et aux éducateurs une vue d'ensemble du programme ESU de l'UNICEF correspondant aux kits d'éducation ESU de l'UNICEF de manière à ce qu'ils puissent préparer leurs leçons en conséquence.

ACTIVITÉ I :
Préparation des leçons

La préparation des leçons, l'une des principales responsabilités des enseignants et des éducateurs, est indispensable à la qualité de l'enseignement. Il faut consacrer beaucoup de temps à la compréhension du contenu et des objectifs du programme et à la préparation des leçons basées sur le programme. La préparation des leçons se fait généralement à la maison ou à l'école ou à L'EAE/E une fois les activités avec les enfants terminées. La préparation des leçons peut se faire tous les jours ou une fois par semaine.

L'**objectif** de la préparation des leçons est d'assurer la cohérence et la clarté du contenu et des activités de la leçon pour permettre l'acquisition des connaissances inscrites au programme. Il faut adapter les leçons au niveau et à la capacité de la majorité des élèves. Les leçons sont généralement calculées en unités de 60 min, 90 min ou de 120 min. Une leçon de plus de deux heures n'est généralement pas efficace. Dans le cas de projets dont la réalisation nécessite plusieurs leçons, il est vivement conseillé de fractionner les activités du projet en plusieurs leçons.

Vous trouverez ci-dessous quelques questions susceptibles d'aider les enseignants et les éducateurs à **préparer les leçons** :

PENSEZ-Y : *Vous êtes-vous posé ces questions pendant que vous prépariez la leçon de formation? L'enseignant ou l'éducateur devrait-il se poser d'autres questions pendant la préparation d'une leçon ?*

ENCADRÉ 18 : Directives concernant la préparation d'une leçon

- ✓ À qui la leçon est-elle destinée? À qui enseignez-vous ?
- ✓ Quels sont les résultats escomptés de la leçon ? Quel est le contenu de la leçon ?
- ✓ Quel est l'objectif de la leçon ? Pourquoi enseignez-vous ce contenu ?
- ✓ Quelles activités d'apprentissage allez-vous mettre en œuvre pendant la leçon ?
- ✓ De quel matériel avez-vous besoin pour réaliser la leçon ?
- ✓ Comment pouvez-vous faire en sorte que les apprenants comprennent la leçon ?

Voici des exemples du plan général d'une leçon et d'une préparation de leçon à utiliser comme référence. Les enseignants sont sensés préparer toutes leurs leçons et ce, en suivant cette structure.

EXEMPLE 3 : Structure d'une leçon
1 : Introduction de la leçon (DURÉE : 10 min) Présentez le sujet de la leçon. Prévoyez un titre de leçon, par exemple « une personne importante de notre communauté » ou « des angles géométriques intéressants » Captez l'attention des élèves et suscitez la motivation et le désir d'apprendre au début de la leçon. Vous pouvez chanter une chanson ou inventer une comptine qui souligne le sujet, ce qui constitue un bon échauffement au début de la leçon. Dressez la liste de ce que doit faire chaque groupe et de ce que l'on attend d'eux pendant la leçon. Veillez à ne pas consacrer trop de temps à l'introduction qui ne doit pas durer plus de dix (10) minutes.
2 : Explication du contenu (DURÉE : 20 min) Le contenu est tout ce que les élèves vont apprendre pendant la leçon. Lors de la préparation de la leçon, il faut indiquer les résultats escomptés de la leçon. Utilisez-les comme guide de présentation du contenu. Il est conseillé de ne pas chercher à apporter trop d'information dans les leçons. Il suffit de deux ou trois acquisitions pour chaque leçon.
3 : Application du contenu (DURÉE : selon les activités) C'est la partie active de la leçon, le cœur et donc, la partie la plus longue. Les activités concernant le projet et le travail de groupe ont lieu à ce moment-là. Chaque groupe travaillant à un projet doit savoir ce qu'il va faire et l'objectif de ses activités, par exemple, créer un graphique qui représente des fractions ou rédiger un scénario d'interview visant à en apprendre plus sur une personne importante de la communauté. Rappelez-vous que c'est la phase d'apprentissage de la leçon. Les enfants apprennent à appliquer le nouveau contenu. Circulez dans la salle et vérifiez que les enfants comprennent ce qu'ils doivent faire. Parlez-leur et aidez ceux qui éprouvent des difficultés.
4 : Passage en revue de la leçon – évaluation (DURÉE : 15 min) Il s'agit de la phase où sont passés en revue les principaux éléments qui ont été enseignés. Demandez aux élèves ce qu'ils ont appris et voyez si cela correspond aux acquisitions escomptées que vous aviez indiquées dans la préparation de la leçon.
5 : Conclusion (Durée : 5 min) Terminez la leçon par un compliment, une remarque positive ou un rappel positif de ce qui s'est passé pendant la mise en œuvre des activités de la leçon.

Référence: adapté du Teachers Emergency Package (TEP) [Documentation de l'enseignant en situation d'urgence], 2000, Conseil norvégien pour les réfugiés et UNESCO

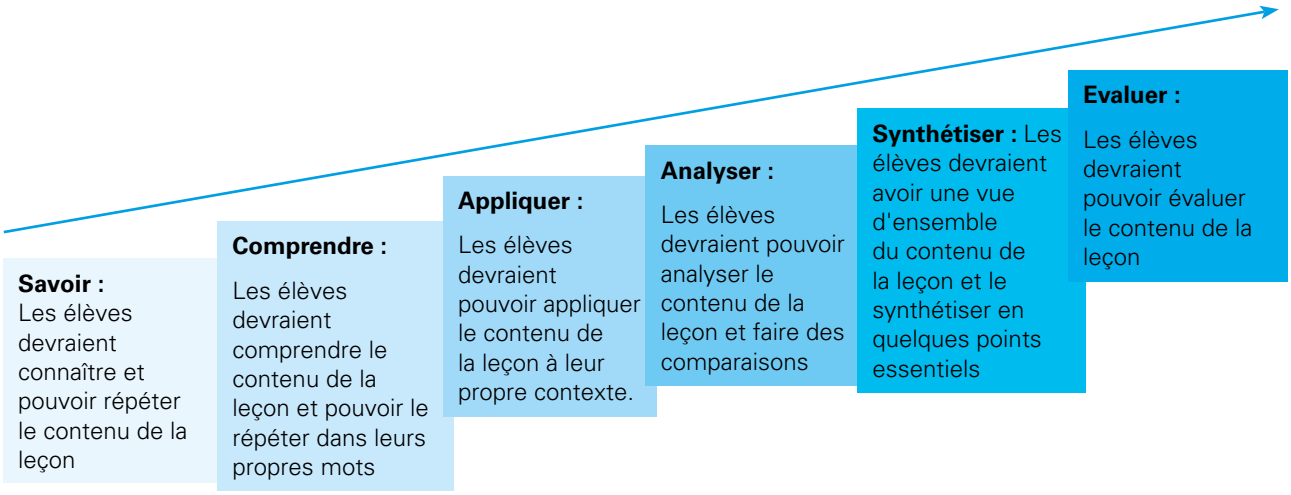
EXEMPLE 4 : Préparation d'une leçon		
TITRE DE LA LEÇON :	**Date :** *Quand êtes-vous sensé(e) faire la leçon?*	
RÉSULTATS ESCOMPTÉS DE L'APPRENTISSAGE : *Que devraient savoir les apprenants sachent à la fin de la leçon ? Quel est le contenu de votre leçon ?* **1.** **2.** **3.**		
OBJECTIF : *Pourquoi enseignez-vous ce contenu ?*		
ACTIVITÉS : *Que vont faire les élèves pour apprendre le contenu ?*	**Matériel**	**Temps attribué**
ACTIVITÉ I:		
ACTIVITÉ II:		
ACTIVITÉ III:		

• Résultats de l'apprentissage

Les objectifs ou résultats de l'apprentissage définissent ce que l'apprenant devrait savoir à la fin de la leçon. Les résultats de l'apprentissage doivent être **SMART** : simples, mesurables, appropriés, réalisables et définis dans le temps Des exemples des résultats de l'apprentissage sont indiqués au début de chacune des unités de ce manuel. Les résultats de l'apprentissage sont ce que les élèves devraient avoir appris.

FIGURE 18 : Échelle des résultats de l'apprentissage

Les résultats de l'apprentissage peuvent être formulés selon une échelle de difficulté:


Savoir :
Les élèves devraient connaître et pouvoir répéter le contenu de la leçon
Comprendre :
Les élèves devraient comprendre le contenu de la leçon et pouvoir le répéter dans leurs propres mots
Appliquer :
Les élèves devraient pouvoir appliquer le contenu de la leçon à leur propre contexte.
Analyser :
Les élèves devraient pouvoir analyser le contenu de la leçon et faire des comparaisons
Synthétiser : Les élèves devraient avoir une vue d'ensemble du contenu de la leçon et le synthétiser en quelques points essentiels
Evaluer :
Les élèves devraient pouvoir évaluer le contenu de la leçon

Les résultats de l'apprentissage peuvent être formulés par des **verbes clés** (actions) qui indiquent ce qu'à l'issue de la leçon, les apprenants devraient être capables de faire de ce qu'ils ont appris :

Savoir : À l'issue de la leçon, les apprenants devraient être capables de définir, répéter, nommer, établir un rapport avec le contenu de la leçon.

Comprendre : À l'issue de la leçon, les apprenants devraient pouvoir interpréter, traduire, décrire, reconnaître, expliquer, exprimer, réviser le contenu de la leçon

Appliquer : À l'issue de la leçon, les élèves devraient pouvoir utiliser, démontrer, mettre en scène, pratiquer, illustrer et exploiter le contenu de la leçon

Analyser : À l'issue de la leçon, les apprenants devraient pouvoir distinguer, différencier, tester, comparer, mettre en contact, critiquer, discuter, inspecter, débattre, examiner, expérimenter et calculer le contenu de la leçon.

Synthétiser : À la fin de la leçon, les apprenants devraient pouvoir planifier, proposer, concevoir, créer, construire, réunir, organiser, structurer et diriger le contenu de la leçon.

Évaluer : À l'issue de la leçon, les apprenants devraient pouvoir classer, estimer, donner une valeur et qualifier le contenu de la leçon.

ENCADRÉ 19 : Évaluation d'une leçon

L'enseignant doit toujours réfléchir à ces questions à la fin de chaque leçon :

- ✓ Est-ce que tous les élèves ont appris ce que je voulais qu'ils apprennent ? Pourquoi oui, pourquoi non ?
- ✓ Qui a eu des difficultés à apprendre le contenu de la leçon ? Pourquoi ?
- ✓ Qu'est-ce qui a plu aux élèves ? Qu'est-ce qui les a rebutés (Session de passage en revue)

FORMATION
UNITÉ V : ACTIVITÉ I

MESSAGE CLÉ 1 : Structure d'une leçon

60 min

Une leçon comporte généralement cinq parties : 1, introduction de la leçon, 2. Explication du contenu, 3. application du contenu, 4. Passage en revue de la leçon et 5, conclusion de la leçon.
Utilisez l'**EXEMPLE 3** : Structure de la leçon comme référence.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Formez des groupes de de 4/5 stagiaires.
Étape 2 : Expliquez les cinq parties d'une leçon et écrivez-les sur le tableau-papier. Assurez-vous que les stagiaires les voient clairement. Utilisez l'**EXEMPLE 3 :** comme référence.
Étape 3 : Demandez aux stagiaires de choisir une leçon du programme. S'ils ne disposent pas d'un exemplaire du module qu'ils vont mettre en œuvre, faites le nombre de photocopies voulues à partir de votre exemplaire. Utilisez le Module II, le Module III, le Module IV, le Module V et le Module VI du Manuel ESU de l'UNICEF selon les groupes de stagiaires ciblés.
Étape 4 : Demandez à chaque groupe de diviser la leçon en cinq parties principales et donnez des exemples des activités qu'ils vont mettre en œuvre dans chaque section.
Étape 5 : Demandez à un groupe de présenter son travail au reste des stagiaires. Débattez de ce travail.
Q: *Est-ce que les parties de la leçon sont convenablement équilibrées en ce qui concerne les durées et le contenu ? Les apprenants ont-ils assez de temps pour réaliser les activités ? Les résultats escomptés de l'apprentissage sont-ils clairement formulés ? Correspondent-ils au programme ? Les objectifs sont-ils clairs ?*
Étape 6 : Demandez s'il y a des questions avant de passer au **MESSAGE CLÉ 2**.

MESSAGE CLÉ 2 : Préparation d'une leçon

90 min

La préparation des leçons, l'une des principales responsabilités des enseignants et des éducateurs, est indispensable à la qualité de l'enseignement. Il faut passer du temps pour comprendre le contenu et les buts du programme et préparer les leçons en conséquence. La préparation des cours se fait habituellement à la maison ou à l'école ou à l'E/EAE une fois les activités avec les enfants terminées. L'objectif de la préparation des leçons est d'assurer que le contenu et les activités en sont cohérents et simples et permettent l'acquisition des connaissances que les apprenants sont censés avoir apprises à la fin de la leçon. Les leçons doivent être préparées selon le niveau et les capacités de la majorité des élèves.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Les stagiaires doivent travailler dans le même groupe que lors de la session précédente.

Étape 2 : Expliquez les parties principales d'une préparation de leçon : titre, date, acquisitions escomptées, objectif, activités, matériel et temps attribué. Utilisez **L'EXEMPLE 4 :** comme référence. Vous pouvez photocopier l'exemple 5 ou le copier sur un tableau-papier pour que tous les stagiaires puissant le voir. Vous pouvez adapter l'exemple à votre contexte si besoin est.

Étape 3 : Demandez aux stagiaires de transformer la structure de leçon préparée au cours de la leçon précédente en une préparation de leçon.

Étape 4 : Microenseignement. Demandez à l'un des groupes de faire la leçon au reste des stagiaires. Prévoyez assez de temps pour qu'un groupe fasse la leçon et pour parler des résultats.

Étape 5 : Terminez la leçon en rappelant les points d'apprentissage des **MESSAGES CLÉS 1 et 2**.

REMARQUE *Expliquez aux enseignants qu'il est important de consigner dans un cahier les préparations de leçons. Ils peuvent préparer les leçons pour une semaine, ce qui leur facilitera la tâche et les aidera à planifier à l'avance.*

ACTIVITÉ II :
Programme des activités récréatives

• Principes de base, objectifs et âges ciblés

Le programme récréatif de l'UNICEF et le kit de fournitures sont utilisés au cours de la première phase de l'intervention d'urgence. Il contient le matériel et les directives destinées à l'animateur pour exécuter les activités de loisirs qui démarrent des rassemblements informels d'enfants.

L'objectif des **activités semi-structurées** est d'attirer les enfants et les adolescents et de leur faire prendre part à des jeux et des activités sportives tout en commençant à les inscrire dans les activités plus structurées de l'environnent/l'espace ami des enfants. Les activités récréatives visent à créer pour les enfants, des occasions de se rencontrer et de jouer ensemble.

Le Programme récréatif vise les enfants et les adolescents âgés de 7/8 ans à 19 ans. Le kit récréatif et le programme peut aussi servir à soutenir des activités extra-scolaires et informelles comme les clubs et les groupes de jeunes. Le programme récréatif ne doit pas nuire aux autres initiatives d'éducation structurées mais les compléter.

• Sommaire du programme d'activités récréatives

Le programme récréatif, divisé en trois unités, est axé sur les activités récréatives intérieures et extérieures.

ENCADRÉ 20 : Sommaire des activités récréatives du MODULE II

UNITÉ I : DESCRIPTION DU KIT RÉCRÉATIF ESU DE L'UNICEF

ACTIVITÉ I : Quel matériel récréatif le Kit récréatif ESU de l'UNICEF contient-il ?

- Rangement du Kit récréatif ESU de l'UNICEF
- Entretien et réassortiment du Kit récréatif ESU de l'UNICEF

UNITÉ II : DIRECTIVES SUR LA FAÇON DE RÉALISER LES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

ACTIVITÉ I : De quoi faut-il se soucier en mettant en œuvre les activités récréatives ?

- Comment impliquer positivement et attirer les enfants dans les activités récréatives
- Conseils sur la façon de gérer de grands groupes
- Prendre en compte des différences filles/garçons : intégrer cette question et en tenir compte

UNITÉ III : ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

ACTIVITÉ I : quelles activités récréatives puis-je mettre en œuvre ?

- Activités en salle, par tranche d'âge
- Activités en plein-air, par tranche d'âge → **CONSULTEZ LE MODULE II**

ACTIVITÉ III :
Programme de développement de la petite enfance (DPE)

• Principes de base, objectifs et âges ciblés

En situation d'urgence, les soins et l'éducation pour le développement de la petite enfance répondent aux besoins des jeunes enfants et des mères en fournissant des espaces/environnements sûrs dans lesquels les enfants peuvent jouer et participer à des activités psychosociales et éducatives.

L'objectif du programme de DPE est de donner aux éducateurs des directives sur la manière de mettre en œuvre les activités psychosociales et éducatives, la manière de renforcer la protection des enfants et d'identifier et d'apporter des messages de survie. Le matériel que contient le kit vise les âges de 0 à 7/8 ans. Un livret d'activités destiné aux éducateurs/éducatrices accompagne le kit.

Les enfants ciblés par le programme de DPE sont les enfants d'âge préscolaire de la naissance à 7/8 ans. Le programme et le kit de DPE répondent à toutes les phases de l'urgence et peuvent aussi servir à appuyer les activités de DPE dans les contextes de pénurie à ressources éducatives limitées.

• Sommaire du programme de développement de la petite enfance

ENCADRÉ 21 : Sommaire du MODULE III Programme de développement de la petite enfance (DPE)

UNITÉ I : DESCRIPTION DU MATÉRIEL CONTENU DANS LE KIT DE DPE

ACTIVITÉ 1 : Quel matériel d'enseignement et d'apprentissage le kit de DPE de l'UNICEF contient-il ?

- Rangement du kit de DPE de l'UNICEF
- Entretien et réassortiment du matériel du kit de DPE.

ACTIVITÉ 2 : Comment utiliser le matériel d'enseignement et d'apprentissage du kit de DPE de l'UNICEF dans la mise en œuvre des activités ?

- Activités manuelles et artistiques
- Activités de jeux
- Activités d'expression
- Activités de lecture

UNITÉ II : ACTIVITÉS PSYCHOSOCIALES

ACTIVITÉ 1 : Activités psychosociales manuelles et artistiques
ACTIVITÉ 2 : Activités psychosociales de jeu
ACTIVITÉ 3 : Activités psychosociales de détente et de réconfort

UNITÉ III : ACTIVITÉS DE PROTECTION DE L'ENFANT

ACTIVITÉ 1 : Grands s'occupant des plus petits
ACTIVITÉ 2 : Messages et activités pouvant contribuer à la protection des enfants
ACTIVITÉ 3 : Gestion d'un grand nombre d'enfants

UNITÉ IV : ACTIVITÉS À MESSAGES DE SURVIE

ACTIVITÉ 1 : Messages pédagogiques et activités d'apprentissage qui peuvent empêcher ou atténuer des situations de risque

- Mines et restes explosifs de guerre (ERW)
- Risques et catastrophes naturels
- Promotion de la santé

ACTIVITÉ 2 : Activités favorisant paix et réconciliation

→ **CONSULTEZ LE MODULE III**

ACTIVITÉ IV :
Programme de l'éducation primaire de base

• Principes de base, objectifs et âges ciblés

Pendant une situation d'urgence, le matériel éducatif et les équipements sont souvent détruits et difficiles à acheter. Les programmes formels et les livres de classe sont souvent perdus. Le programme d'éducation primaire de base et le kit de fournitures procurent le matériel et les directives destinées aux enseignants nécessaires pour une éducation utile et les activités éducatives et psychosociales qui peuvent être réalisées pendant la première et la deuxième phase de l'intervention d'urgence avant la reprise du programme formel.

Le Programme d'éducation primaire de base ESU de l'UNICEF est un **programme d'éducation non-formel** centré sur l'intégration d'activités éducatives et psychosociales complétées par l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul de base appelés littératie et numératie de base. La méthode d'enseignement et d'apprentissage utilisée facilite l'identification de messages de survie et l'élaboration d'aptitudes à la vie quotidienne adaptées au contexte et à la culture locale.

Le programme cible les enfants de 7/8 ans à 19 ans. Il prend en compte à la fois les débutants (D), qui ne sont jamais allés à l'école auparavant et les non-débutants (N), qui possèdent des notions élémentaires de lecture-écriture et de mathématiques.

Le **programme d'éducation primaire de base** ESU est divisé en douze thèmes que l'enseignant peut facilement adapter au rythme et à l'intérêt des apprenants. Une vie d'ensemble du programme guide l'enseignant dans la préparation.

• Sommaire du Programme d'éducation primaire de base

ENCADRÉ 22 : Sommaire du Programme d'éducation de base du MODULE IV

UNITÉ I : DESCRIPTION DU MATÉRIEL CONTENU DANS LE KIT L'ÉCOLE-EN-BOÎTE (ÉeB)

ACTIVITÉ I : Quels matériels d'enseignement et d'apprentissage vais-je trouver dans le kit ÉeB de l'UNICEF ?

- Rangement du kit l'École-en-boîte (ÉeB) de l'UNICEF
- Entretien et réassort du matériel du kit ÉeB

ACTIVITÉ II : Comment utiliser le matériel du kit ÉeB UNICEF pour réaliser les activités ?

UNITÉ II : ACTIVITÉS PSYCHOSOCIALES

ACTIVITÉ I : ACTIVITÉS PSYCHOSOCIALES D'ART ET D'ARTISANAT (A&A)
ACTIVITÉ II : ACTIVITÉS PSYCHOSOCIALES : JEU, DÉTENTE ET CONFIANCE (JDC)

UNITÉ III : PROGRAMME D'ÉDUCATION PRIMAIRE DE BASE

ACTIVITÉ I : Tout sur moi et ma famille
ACTIVITÉ II : Tout sur moi et mes amis
ACTIVITÉ III : Les droits de l'enfant
ACTIVITÉ IV : La protection de l'enfant
ACTIVITÉ V : Mon histoire et l'histoire de ma communauté
ACTIVITÉ VI : Festivités culturelles et rites de ma communauté
ACTIVITÉ VII : Paix et processus de réconciliation dans ma communauté
ACTIVITÉ VIII : La géographie de ma communauté
ACTIVITÉ IX : Nutrition et moyens de subsistance dans ma communauté'
ACTIVITÉ X : Promotion de la santé dans ma communauté
ACTIVITÉ XI : Eau, assainissement et Hygiène dans ma communauté
ACTIVITÉ XII : Réduction des risques de catastrophes (RRC) dans ma communauté

UNITÉ IV : PROGRAMME DE BASE D'ÉCRITURE ET DE LECTURE

ACTIVITÉ I : Activités d'apprentissage de la lecture et de l'écriture
ACTIVITÉ II : Les savoirs essentiels minimum en lecture

UNIT CINQ : PROGRAMME DE BASE DE CALCUL

ACTIVITÉ I : Activités d'apprentissage du calcul
ACTIVITÉ II : Les savoirs essentiels minimum en calcul (MLA)

→ **CONSULTEZ LE MODULE IV**

ACTIVITÉ V :
Programme de mathématiques niveau primaire

• Principes de base, objectifs et âges ciblés

En situation d'urgence, la documentation et le matériel éducatifs sont perdus et difficiles à acheter dans de brefs délais. Le programme et le kit de mathématiques niveau primaire conviennent dans la phase de transition où les enseignants ont besoin de matériel pédagogique supplémentaire pour accompagner le programme et appuyer les activités éducatives formelles.

L'objectif du programme est de stimuler les compétences d'observation, de pensée et d'analyse de l'apprenant et de lui enseigner les mathématiques par une méthode interactive. Le programme de mathématiques donne des exemples de leçons. Il comporte aussi des activités psychosociales à intégrer au programme de mathématiques niveau primaire. Le programme s'adresse aux élèves du primaire.

• Sommaire du Programme de mathématiques niveau primaire

ENCADRÉ 23 : Sommaire du Programme de mathématiques niveau primaire du MODULE V

UNITÉ I : DESCRIPTION DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE CONTENU DANS LE KIT DE MATHÉMATIQUES POUR LE PRIMAIRE (KMP)

ACTIVITÉ I : Quel type de matériel d'enseignement le kit KMP de l'UNICEF contient-il ?

- Rangement du KMP de l'UNICEF niveau primaire (KMP)
- Entretien du matériel du KMP

UNITÉ II : ACTIVITÉS PSYCHOSOCIALES

ACTIVITÉ I : Activités psychosociales artistiques
ACTIVITÉ II : Activités psychosociales physiques

UNITÉ III : ACTIVITÉS DU PROGRAMME DE MATHÉMATIQUES NIVEAU PRIMAIRE

ACTIVITÉ I : Vue d'ensemble d'un programme standard de mathématiques niveau primaire
ACTIVITÉ II : Savoirs essentiels minimum en mathématiques de base (SEM)
ACTIVITÉ III : Activités mathématiques pour le primaire

→ **CONSULTEZ LE MODULE V**

ACTIVITÉ VI :
Programme de sciences niveau primaire

• Principes de base, objectifs et âges ciblés

En situation d'urgence, la documentation et le matériel éducatifs sont perdus et difficiles à acheter dans de brefs délais. Le programme et le kit de sciences niveau primaire conviennent dans la phase de transition où les enseignants ont besoin de matériel pédagogique supplémentaire pour accompagner le programme et appuyer les activités éducatives formelles.

L'objectif du programme est de stimuler les compétences d'observation, de pensée et d'analyse de l'apprenant et de lui enseigner les sciences par une méthode interactive. Le programme de sciences donne des exemples de leçons. Il comporte aussi des activités psychosociales à intégrer au programme de sciences niveau primaire. Le kit de sciences s'adresse aux élèves du primaire.

• Sommaire du Programme de sciences du primaire

ENCADRÉ 24 : Sommaire du programme de sciences niveau primaire MODULE VI

UNITÉ I : DESCRIPTION DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE CONTENU DANS LE KIT DE SCIENCES POUR LE PRIMAIRE (PSK)

ACTIVITÉ I : Quel type de matériel d'enseignement et d'apprentissage le kit KSP de l'UNICEF contient-il ?

- Rangement du kit de science pour le primaire de l'UNICEF
- Entretien du matériel du KSP

UNITÉ II : ACTIVITÉS PSYCHOSOCIALES

ACTIVITÉ I : Activités psychosociales artistiques
ACTIVITÉ II : Activités psychosociales physiques

UNITÉ III : PROGRAMME DE SCIENCES NIVEAU PRIMAIRE

ACTIVITÉ I : Vue d'ensemble du programme de sciences ESU de l'UNICEF
ACTIVITÉ II : Activités scientifiques niveau primaire

→ **CONSULTEZ LE MODULE VI**

FORMATION
UNITÉ V : ACTIVITÉS II, III, IV, V ET VI

MESSAGE CLÉ 1 : Familiarisez-vous avec le contenu du kit d'éducation

90 min

Les kits d'éducation de l'UNICEF ont été conçus pour faciliter les activités d'apprentissage et d'enseignement en situation d'urgence lorsque l'accès à des fournitures d'enseignement est difficile. Une description du contenu du kit et une courte explication de son utilisation sont données à l'**Unité I** de chaque module. Veuillez voir l'INTRODUCTION où figure

une vue d'ensemble de tous les modules du manuel ESU de l'UNICEF.

FORMATION

Étape 1 : Demandez aux stagiaires de consulter l'Unité I du module sélectionné. Si les stagiaires ne disposent pas d'un exemplaire du module qu'ils vont mettre en œuvre, photocopiez la liste des éléments contenus dans chaque kit à partir de votre exemplaire. Vous pouvez aussi indiquer ces éléments sur le tableau-papier avant le début de chaque leçon. Si vous disposez d'une liste en couleur illustrée des articles, faites-la circuler parmi les stagiaires pour leur donner une meilleure idée.

Étape 2 : Expliquez aux stagiaires l'objectif et le type d'élèves ciblés par le programme qu'ils vont mettre en œuvre. Écrivez-les sur le tableau-papier. Consultez les activités II, III ou IV ou V ou VI de cette unité comme référence.

Étape 3 : Demandez aux stagiaires s'ils connaissent tous les éléments contenus dans le kit d'éducation. Si les stagiaires ne disposent pas d'un exemplaire du module, préparez la liste des articles contenus dans le kit sur le tableau-papier et montrez-le aux stagiaires.

Q: *Jetez un coup d'œil sur la liste des articles que contient le kit d'éducation. Les connaissez-vous tous ? Y en a-t-il que vous ne connaissez pas ?*

Étape 4 : Donnez les explications demandées par les stagiaires et invitez-les à vous aider à expliquer en donnant des exemples pratiques.

Étape 5 : Travail en groupes. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 6 : Attribuez à chaque groupe cinq articles du kit. Cela n'a pas d'importance si vous donnez le même élément à différents groupes mais il est important d'en couvrir tous les articles. Si le kit est disponible, utilisez-en les éléments.

Étape 7 : Demandez aux groupes de dresser une liste de la manière dont ils peuvent utiliser les cinq éléments dans l'exécution des activités éducatives de l'E/EAE. Le gagnant sera le groupe qui aura dressé la plus longue liste.

Q: *Regardez les cinq éléments qui vous ont été distribués. Comment pouvez-vous les utiliser dans l'exécution des activités éducatives ? Veuillez dresser la liste de tous les usages possibles de chaque élément.*

Étape 8 : Demandez à chaque groupe de rendre compte de ses travaux. Lancez une discussion avec les stagiaires sur les utilisations pertinentes et celles qui ne le sont pas.

Étape 9 : Demandez aux stagiaires s'ils ont des questions. Terminez la session en dressant une dernière fois la liste des éléments du kit.

REMARQUE *Vous pouvez lier cette activité avec l'activité I de cette Unité.*

ACTIVITÉ VII :
Messages de survie

Les messages de survie sont des informations importantes qui peuvent diminuer l'exposition aux risques dans des situations de catastrophe naturelle ou d'origine humaine, par exemple en apprenant ce qu'il faut faire pendant un séisme ou en en sensibilisant à la présence de mines et de restes explosifs de guerre.

Les messages de survie sont liés au contexte. Par exemple, les messages de survie qui conviennent après un tremblement de terre ne sont pas les mêmes que ceux qui conviennent à une zone de conflit. Les messages de survie sont aussi en rapport avec la culture. Un message n'est pas transmis de la même manière en Colombie qu'en Afghanistan, Un environnement/espace ami des enfants est un catalyseur pour les enfants et les adultes et constitue un endroit idéal pour partager des informations importantes qui sont pertinentes aux enfants, aux adultes et à d'autres membres de la communauté et qui peuvent empêcher ou atténuer les dommages.

Il est important de souligner que les **enfants sont de puissants moteurs de changement** capables d'éduquer les adultes et leurs frères et sœurs sur les mesures de survie de base. La **participation des enfants à** l'identification, l'élaboration et l'application des messages de survie adaptés à leur contexte et à leur culture est **essentielle**. La pédagogie de projet aide à l'identification et à la mise en œuvre de messages de survie correspondant au contexte.

ÉTUDE DE CAS Pendant le tsunami de l'Océan indien, une jeune écolière britannique et un jeune garçon indonésien ont été capables d'échapper au tsunami et de sauver la vie de centaines de personnes autour d'eux en reconnaissant les signes annonciateurs de la vague qui arrivait et en alertant les adultes.

Des activités qui véhiculent des messages de survie sont élaborées dans le programme de développement de la petite enfance (DPE) et dans le programme de base de l'éducation primaire.
Vous trouverez ci-dessous une vue d'ensemble générale des domaines clé dans lesquels sont élaborés des messages de survie dans ce manuel.

- **Messages de réduction des risques de catastrophe (RRC)**

Le réseau inter-agences pour l'éducation en situation d'urgence (INEE) définit ainsi une **catastrophe** : «grave perturbation du fonctionnement d'une communauté ou d'une société impliquant des pertes humaines, matérielles, économiques ou environnementales et des impacts de grande envergure qui dépassent la capacité de la communauté ou de la société touchée d'y faire face à l'aide seulement de ses propres ressources. »

Deux facteurs déclenchent une catastrophe : un danger et la vulnérabilité. Un **danger** est un phénomène et un processus, soit d'origine naturelle, soit d'origine humaine qui peut mettre en danger un groupe de personnes, leurs biens et leur environnement s'ils ne prennent pas de précautions. Un séisme, une éruption volcanique, la peste, la sécheresse, un glissement de terrain et une coulée de boue, une inondation, un tsunami, un incendie non réprimé, une tornade et un ouragan sont des catastrophes naturelles. Un conflit armé, une guerre, des substances chimiques, la déforestation et les dégradations de l'environnement sont des dangers d'origine humaine.

La vulnérabilité est l'incapacité de résister au danger ou d'intervenir lorsqu'une catastrophe est survenue. Par exemple. Les gens qui vivent dans les plaines sont plus vulnérables aux inondations que ceux qui vivent en altitude. De nombreux facteurs contribuent à la vulnérabilité, par exemple, l'âge des personnes, leur état de santé, les conditions environnementales et sanitaires ainsi que la qualité et l'état des constructions locales et leur emplacement. La vulnérabilité économique est liée à la pauvreté, par exemple, des personnes à faible revenu vivent souvent dans des lieux à hauts risques autour des villes car ils n'ont pas les moyens de vivre dans des lieux plus sûrs (et plus onéreux). La vulnérabilité physique a trait à la qualité et au type de matériaux utilisés en construction. Par exemple, une maison en bois risque parfois moins de s'effondrer pendant un séisme mais elle est probablement plus vulnérable en cas d'incendie ou d'ouragan. Un bâtiment ancien mal entretenu a plus de chances de s'effondrer qu'un bâtiment plus récent conçu pour résister aux tremblements de terre.

Le risque de survenue d'une catastrophe dépend de l'intensité du danger, par exemple, l'intensité du séisme et de la vulnérabilité de la communauté touchée.

ÉTUDE DE CAS En 2010 Haïti, pays situé dans la mer des Caraïbes, sur l'île d'Hispaniola, a été dévastée par un violent séisme qui a bouleversé la vie d'environ trois millions de personnes. Beaucoup ont été tuées ou blessées et laissées sans abri par le séisme. L'impact dévastateur du séisme sur la population a été partiellement occasionné par l'ampleur (la puissance) du séisme à laquelle s'est ajoutée la préparation insuffisante de la population. Les constructions n'étaient pas parasismiques, la déforestation a contribué aux glissements de terrain et surtout, la population locale n'était pas préparée pour répondre à l'urgence. De nombreux décès et blessures sont à mettre au compte de l'absence d'un système d'intervention adapté. Haïti est parmi les pays les plus pauvres du monde, ce qui signifie qu'il dispose de ressources limités à investir dans des mécanismes suffisants pour se préparer et répondre aux dangers. Cela accentue la vulnérabilité d'Haïti aux catastrophes naturelles.

L'**objectif** de la Réduction du risque de catastrophe est de préparer, d'empêcher ou d'atténuer les effets d'une catastrophe.

La prévention et l'atténuation sont des mesures que l'on peut prendre pour empêcher qu'une catastrophe se produise ou, si elle se produit, pour qu'elle n'occasionne pas autant de dégâts qu'elle le pourrait. S'il est très difficile d'arrêter une catastrophe une fois celle-ci déclenchée, il est possible de diminuer les dégâts occasionnés. Il est possible par exemple de diminuer les dommages occasionnés par un séisme en construisant des maisons plus résistantes et qui plus est, sur une base ferme.

ENCADRÉ 25 : Réduction du risque de catastrophe (RRC)

On entend par **prévention** des catastrophes, les mesures visant à éviter la transformation d'un événement en catastrophe. Par exemple, planter des arbres pour empêcher l'érosion et les glissements de terrain.

On entend par **atténuation** des catastrophes, les mesures qui diminuent la vulnérabilité aux dangers. Il existe par exemple des techniques qui empêchent la destruction des maisons, des écoles ou des hôpitaux par un séisme ou par un ouragan.

Préparation aux catastrophes désigne les mesures qui préparent l'intervention à une catastrophe lorsqu'elle se produit. Par exemple, l'élaboration de plans d'urgence dans les écoles ou la préparation de kits d'urgence à la maison.

(Référence: adapté du kit d'outils de l'INEE et de Apprenons à empêcher les catastrophes : Jeux et projets de l'UNICEF)

- **Message de sensibilisation aux mines et restes explosifs de guerre (REG)**

L'UNICEF est le coordonnateur de l'ONU concernant l'éducation sur les risques de mines. L'UNICEF coordonne la sensibilisation aux mines et les initiatives d'éducation avec les gouvernements et d'autres acteurs au niveau national. L'UNICEF est également responsable de de programmes spécifiques de risques de mines conduits et sponsorisés par l'organisation.

Les mines et explosifs se trouvent généralement dans des lieux où des conflits armés se sont déroulés. Les champs de mine sont une tactique de guerre qui vise à tuer des personnes. En fait, la majorité des mines et des explosifs tuent les civils et en particulier, les enfants qui jouent dans des lieux qui n'ont pas été déminés. Les mines et explosifs peuvent avoir des formes et des couleurs qui attirent la curiosité des enfants.

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ VII

MESSAGE CLÉ 1 : Messages de survie

90 min

Les messages de survie sont des informations importantes qui peuvent diminuer l'exposition aux risques dans des situations de catastrophe d'origine naturelle ou humaine, par exemple en apprenant ce qu'il faut faire pendant un séisme ou en en sensibilisant à la présence de mines et de restes explosifs de guerre (REG).

Il est important de souligner que les **enfants sont de puissants moteurs de changement** capables d'éduquer les adultes et leurs frères et sœurs sur les mesures de survie de base. La **participation des enfants** à l'identification, l'élaboration et l'application des messages de survie adaptés à leur contexte et à leur culture est **essentielle**. La pédagogie de projet aide à l'identification et à la mise en œuvre de messages de survie correspondant au contexte.

FORMATION

Étape 1 : Demandez aux stagiaires de consulter l'Unité IV du Module Développement de la petite enfance (DPE) ou l'Unité III du Module l'École-en-boîte et de sélectionner parmi les activités concernant la Réduction du Risque de catastrophe, la promotion de la santé, la nutrition et la subsistance et l'eau et l'assainissement. Photocopiez les activités pertinentes si les stagiaires ne disposent pas encore d'un exemplaire du module.

Étape 2 : Expliquez la signification des messages de survie. Reportez-vous à l'activité I de l'Unité I de ce manuel : Rôle de l'éducation en situation d'urgence, si besoin est.

Étape 3 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes. Demandez aux stagiaires de sélectionner une activité relative aux messages de survie contenus dans le Module qu'ils mettent en œuvre.

Étape 4 : Microenseignement. Demandez à chaque groupe de préparer une leçon comportant l'activité sélectionnée.

Étape 5 : Demandez à un groupe de faire cette leçon au reste des stagiaires. Veillez à ce qu'il y ait une rotation entre les groupes.

Étape 6 : Parlez de la leçon avec les stagiaires.

Q: *À votre avis, les résultats escomptés indiqués dans la préparation ont-ils été atteints ? Si oui, pourquoi, si non, pourquoi ? Quelles difficultés a rencontré le groupe enseignant? Qu'est-ce qui peut être amélioré et comment cela peut-il être fait ?*

Étape 7 : Parlez avec les stagiaires de la participation des enfants dans l'élaboration et la transmission des messages de survie.

Q: *À votre avis, les enfants participaient-ils à l'élaboration et à la transmission des messages de survie dans l'exécution de la leçon ? Veuillez donner des exemples.*

Étape 8 : Discutez avec les stagiaires des raisons pour lesquelles il est important de faire participer les enfants à l'élaboration des messages de survie.

Q: *À votre avis, pourquoi est-il important de faire participer les enfants dans l'élaboration et la communication de messages de survie ? Que signifie pour vous « les enfants sont de puissants moteurs de changement » ?*

Étape 9 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions et terminez la leçon en rappelant trois résultats d'apprentissage de la session.

ACTIVITÉ VIII :
Aptitudes à la vie quotidienne

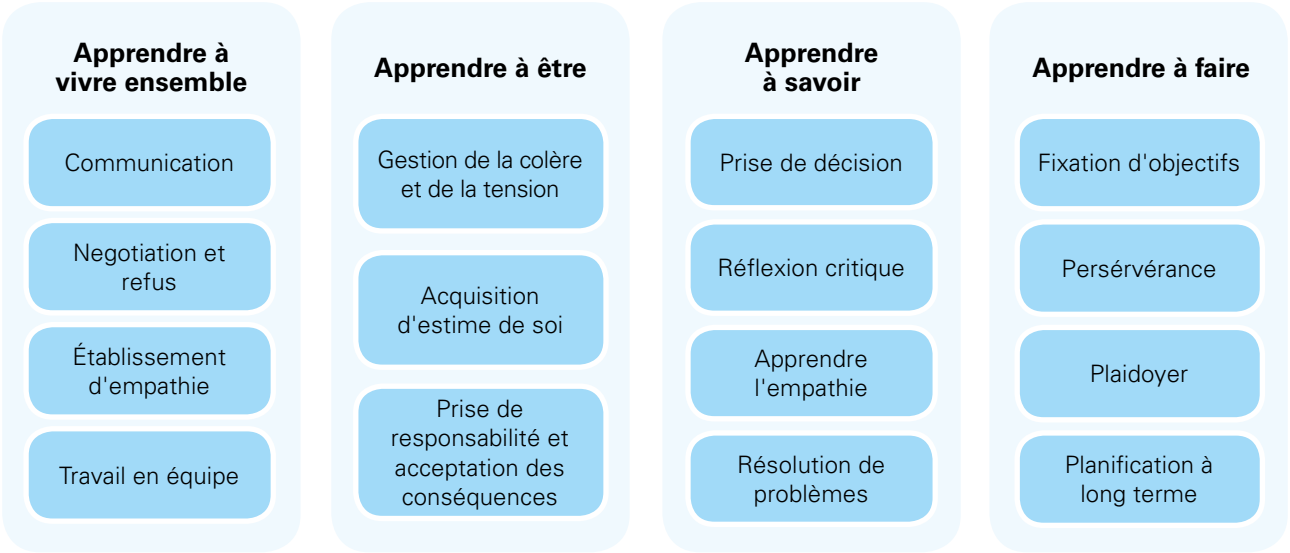
L'UNICEF définit les aptitudes à la vie sociale comme un « ensemble d'aptitudes psychosociales et interpersonnelles qui peuvent aider à prendre des décisions informées, à communiquer efficacement et à forger des stratégies d'adaptation et de contrôle de soi qui peuvent aider à mener une vie saine et productive ».

PENSEZ-Y : *De quelles compétences à la vie quotidienne disposez-vous ? Pouvez-vous en citer cinq ?*

Les aptitudes à la vie quotidienne sont les compétences qui aident les personnes à s'adapter et à se comporter d'une manière positive afin de régler efficacement les difficultés de la vie quotidienne. Par exemple, si l'on a un budget limité et la responsabilité de prendre soin de ses frères et sœurs, des aptitudes à marchander sont extrêmement importantes pour s'approvisionner au marché car la quantité de nourriture que l'on peut fournir en dépend. Nombreuses sont les filles issues de milieux à faible revenu qui acquièrent ces compétences à un très jeune âge.

On entend par Éducation aux aptitudes à la vie quotidienne les interventions éducatives qui visent à renforcer les aptitudes à la vie quotidienne des enfants et des adolescents.
Vous trouverez ci-dessous une vue d'ensemble de quatre domaines d'aptitudes à la vie quotidienne. Des compétences spécifiques sont citées dans chaque case.

FIGURE 19 : Vue d'ensemble des aptitudes à la vie quotidienne



Les aptitudes à la vie quotidienne sont des compétences qui peuvent aider à surmonter des situations difficiles, à faire des choix positifs, à adopter des comportements sains, à assurer sa sécurité et à être au courant de ses propres droits ainsi qu'à respecter les droits des autres.

Les aptitudes à la vie quotidienne sont nécessaires pour gérer les tensions et les difficultés de la vie quotidienne d'une manière saine.

ENCADRÉ 26 : Apprendre à vivre ensemble, à être, à faire et à savoir

Les aptitudes du domaine **« Apprendre à vivre ensemble »** sont en rapport avec celles que nous utilisons dans nos relations avec notre communauté et avec d'autres personnes. Elles sont aussi appelées aptitudes interpersonnelles. Elles englobent savoir parler à une autre personne d'une manière respectueuse ou penser à ce que ressentent les autres (empathie). Elles sont en rapport avec notre capacité de travailler en équipe et de gérer la dynamique de groupe ainsi qu'à notre capacité de négocier et de faire ce qui est dans notre intérêt.

Les aptitudes du domaine **« Apprendre à être »** sont liées aux compétences qui améliorent notre compréhension de nous-mêmes, de qui nous sommes, aux choses que nous réussissons, à la manière dont nous gérons les situations difficiles et comprenons les répercussions et les conséquences de nos actions.

Les aptitudes du domaine **« Apprendre à savoir »** sont en rapport avec notre compréhension dont les choses fonctionnent dans notre communauté et dans le monde dans son ensemble. Elles aident à acquérir de nouvelles visions et de nouveaux points de vue et à élargir nos connaissances. Elles nous aident à faire des analogies à comparer notre situation à celle d'autres personnes et à prendre des décisions en connaissance de cause.

Les aptitudes du domaine **« Apprendre à faire »** améliorent notre capacité d'accomplir des tâches et d'atteindre des objectifs.

Un enfant possède une large base de connaissances et de compétences. Il accumule constamment depuis la naissance, des connaissances sur le monde et sur son fonctionnement. Il a maîtrisé de nombreuses compétences pratiques comme apprendre à parler, à attacher ses chaussures, savoir nager, aller en vélo, grimper à un arbre, allumer un feu, chercher de l'eau s'occuper de jeunes frères et sœurs, gérer, négocier, prendre des décisions, etc. Un enfant peut faire beaucoup de choses et peut appliquer ses compétences pratiques tous les jours pour aider sa famille, atteindre ses objectifs, se déplacer, s'amuser ou aider les personnes qui lui sont chères.

Lorsqu'un enfant entre à l'école ou quand il fréquente un programme d'éducation, il possède déjà des compétences qui l'aident à faire face à la vie quotidienne. La **méthode acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne basée sur les acquis** vise à souligner ces compétences et à en tirer parti pour aider les enfants à gérer les difficultés auxquelles ils sont confrontés au quotidien. En situation d'urgence, ces compétences sont particulièrement importantes car elles aident les enfants à faire face aux situations et aux contextes nouveaux et inconnus.

ENCADRÉ 27 : Comment repérer les aptitudes à la vie quotidienne

Prenez le temps d'observer les enfants autour de vous. Ils savent probablement faire beaucoup de choses. Dressez une liste de toutes les compétences que les enfants et les adolescents utilisent tous les jours. Recherchez les choses qu'ils font lorsqu'ils jouent, lorsqu'ils aident leur famille, à l'école ou dans la communauté, avec leurs camarades ou avec des adultes.

Vous constaterez peut-être que les enfants savent faire voler un cerf-volant, planter des cultures, raconter des histoires ou des blagues, aller chercher de l'eau, négocier des prix au marché, ramasser du bois, parler plus d'une langue, lire et écrire, coudre des vêtements, s'occuper d'animaux, chasser, aller en vélo, etc.

Réfléchissez au lien qu'il est possible d'établir entre les compétences remarquées et celles figurant dans les quatre catégories de la figure 19.

(Référence: adapté du « Module Aptitudes à la vie quotidienne » du kit de développement de l'enfant et de l'adolescent, UNICEF)

L'Unité III de ce module a souligné que l'enfant apprend partout et qu'un bon enseignant, éducateur ou animateur peut tirer parti des compétences qui existent déjà, des connaissances et des valeurs que les enfants apportent avec eux lorsqu'ils entrent à l'école ou participent aux programmes éducatifs. **Armer les enfants des moyens nécessaires** pour devenir des adultes en bonne santé est l'un des buts les plus importants de l'éducation.

La pédagogie de projet favorise le développement de compétences de vie en encourageant les apprenants à interagir avec des enfants du même âge, des enfants plus jeunes et des adultes de la communauté tout en recherchant des projets d'études. Elle renforce également la réflexion critique, la pensée originale et les prises de décision tout en mettant en œuvre un projet qui nécessite une bonne planification pour atteindre ses objectifs.

FORMATION
UNITÉ V : ACTIVITÉ VIII

MESSAGE CLÉ 1 : Repérer les aptitudes à la vie quotidienne

90 min

Les aptitudes à la vie quotidienne sont les compétences qui aident les personnes à s'adapter et à se comporter d'une manière positive afin de régler efficacement les difficultés de la vie quotidienne. Par exemple, si l'on a un budget limité et la responsabilité de prendre soin de frères et sœurs, des aptitudes à marchander sont extrêmement importantes pour s'approvisionner au marché car la quantité de nourriture que l'on peut fournir en dépend. Nombreuses sont les filles issues de milieux à faible revenu qui acquièrent ces compétences à un très jeune âge. Un enfant qui entre à l'école ou fréquente un programme d'éducation possède déjà des compétences qui l'aident à gérer sa vie quotidienne. La méthode consistant à aborder les aptitudes à la vie quotidienne en prenant en

compte les acquis existants vise à souligner ces compétences et à les renforcer pour aider les enfants à surmonter les difficultés auxquelles ils sont confrontés au quotidien. Ces compétences sont particulièrement importantes en situation d'urgence car elles aident les enfants à faire face à des situations et des contextes nouveaux et inconnus.

FORMATION

Étape 1 : Préparez des cartes éclair en fonction du nombre de stagiaires. Faites-y figurer la définition des compétences nécessaires pour Apprendre à être, Apprendre à vivre ensemble, Apprendre à savoir et Apprendre à faire indiquées dans les cases bleues de l'**ENCADRÉ 26 Apprendre à vivre ensemble, à être, à faire et à savoir**.

Étape 2 : Expliquez aux stagiaires la signification des aptitudes à la vie quotidienne. Copiez la **FIGURE 19 : Vue d'ensemble des aptitudes à la vie quotidienne** et utilisez-la comme référence. Vous pouvez, si possible, photocopier la FIGURE 19 et la montrer aux stagiaires.

Étape 3 : Travail par groupe de deux. Divisez les stagiaires par paires. Chaque paire est une équipe. Jouez le jeu « repérez les aptitudes à la vie quotidienne ».

Étape 4 : Distribuez une carte éclair à chaque équipe. Veillez à disposer d'assez de cartes pour toutes les équipes.

Étape 5 : Demandez à chaque équipe de lire la carte éclair, d'identifier une aptitude en relation avec elle et de mettre sur pied un petit sketch. Reportez-vous à la **FIGURE 19**. Par exemple, si une équipe a la carte « aptitudes pour apprendre à être », elle peut composer un petit jeu de rôles sur la « gestion de la colère ». Les stagiaires peuvent interpréter une situation dans laquelle un membre de l'équipe est extrêmement agressif et provocant tandis que l'autre est calme et essaie de résoudre le conflit en raisonnant et en maîtrisant la tentation de réagir aux provocations par la colère.

Étape 6 : Demandez aux équipes d'interpréter tour à tour le sketch qu'elles ont composé devant le reste des stagiaires. L'équipe qui devine l'aptitude à la vie quotidienne interprétée marque un point. L'équipe qui marque le plus grand nombre de points gagne le jeu. Récompensez l'équipe gagnante par un petit prix.

Étape 7 : Discutez du jeu avec les stagiaires.

Q: *Did you find it difficult to spot the life skills? Why? Which do you think was the clearest representation of a life skill? Why?*

Étape 8 : Expliquez la signification de **méthode basée sur les acquis**.

Étape 9 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires de dresser la liste des aptitudes à la vie quotidienne que les enfants sont susceptibles d'avoir lorsqu'ils entrent à l'école ou à l'environnement d'apprentissage dans leur contexte.

Q: *À votre avis, de quelles aptitudes à la vie quotidienne les enfants disposent-ils lorsqu'ils fréquentent l'école ou l'environnement d'apprentissage dans votre contexte ? Veuillez donner quelques exemples.*

Étape 10 : Débattez-en avec les stagiaires et tirez des exemples.

Étape 11 : Demandez aux stagiaires s'ils ont des questions. Terminez la session en rappelant trois résultats d'apprentissage.

ACTIVITÉ IX :
Éducation à la paix et à la réconciliation

Le sens de Processus de paix et de réconciliation peut être différent en fonction du contexte. Quel que soit le conflit ou la guerre, les populations civiles subissent les terribles conséquences. L'éducation peut jouer un rôle important dans la promotion de processus qui contribuent à une culture de paix et de réconciliation, notamment parmi les jeunes générations qui peuvent jouer un rôle essentiel pour préserver la paix et empêcher d'autres violences. On entend généralement par « éducation à la paix », les activités d'apprentissage qui aident les élèves à comprendre la complexité des causes profondes du conflit qu'ils ont subi tout en promouvant des mécanismes de réconciliation. La résolution de conflit qui examine comment les différentes communautés, pays et états ainsi que les personnes gèrent les conflits et trouvent si possible des solutions pour les surmonter est au cœur de l'éducation pour la paix. La prise de conscience des stéréotypes et des préjugés fait aussi partie du programme d'éducation à la paix.

En l'absence d'un bon climat d'entente et de collaboration à l'environnement/l'espace ami des enfants ou à l'école, il sera très difficile de réaliser les activités de paix et de réconciliation avec les enfants si le châtiment corporel et émotionnel et des comportements d'intimidation sont tolérés et pratiqués.

Voici quelques règles pratiques pour établir et soutenir une culture de paix dans l'E/EAE :

ENCADRÉ 28 : Pour appuyer une culture de paix

- ✓ Toujours traiter les enfants, les bénévoles et les collègues avec respect.
- ✓ Enseigner aux enfants la résolution de conflit positive en encourageant les compromis et les ententes. Par exemple, si deux enfants se bagarrent parce qu'ils veulent tous deux utiliser le ballon de football, incitez-les à jouer chacun à leur tour ou à trouver un moyen de jouer ensemble.
- ✓ Inciter les enfants à s'excuser s'ils font quelque chose de mal. Les enseignants et les éducateurs doivent faire de même !
- ✓ Apprendre aux enfants à comprendre les limites en expliquant pourquoi les comportements agressifs ne sont pas acceptés et les conséquences de ne pas respecter ces limites.
- ✓ Ne jamais crier ni utiliser de comportements agressifs avec les enfants, les bénévoles ou les collègues.
- ✓ Les enfants doivent comprendre ce que l'on attend d'eux pour s'y conformer.
- ✓ Les habitudes aident à gérer les enfants, à les occuper et à désamorcer les possibles situations de conflit.

In the UNICEF EiE Handbook peace and reconciliation activities are developed in Unit Three of the Basic Primary Education Curriculum and in Unit Four of the Early Childhood Development Curriculum.

FORMATION
UNITÉ V : ACTIVITÉ IX

MESSAGE CLÉ 1 : Éducation à la paix et à la réconciliation

60 min

L'éducation peut largement contribuer à favoriser une culture de paix et les processus de réconciliation, notamment par les jeunes générations qui peuvent jouer un rôle déterminant pour maintenir la paix et empêcher la poursuite de la violence. On entend généralement par « éducation à la paix » des activités d'apprentissage qui aident les élèves à comprendre les causes profondes, souvent complexes du conflit qu'ils ont vécu tout en promouvant les processus de réconciliation. La résolution de conflit qui examine comment les différentes communautés, pays et états ainsi que les personnes gèrent les conflits et trouvent si possible des solutions pour les surmonter est au cœur de l'éducation pour la paix. La prise de conscience des stéréotypes et des préjugés fait aussi partie du programme d'éducation à la paix.

FORMATION

Étape 1 : Demandez aux stagiaires de consulter l'Unité III du Module d'éducation primaire de base, Activités de paix et de réconciliation ou l'Unité IV du Programme de développement de la petite enfance. Photocopiez les activités s'y rapportant si les stagiaires ne disposent pas encore d'un exemplaire du Module.
Étape 2 : Expliquez le sens d'éducation à la paix et à la réconciliation.
Étape 3 : Travail en groupe. Formez des groupes de 4/5 stagiaires. Demandez aux stagiaires de choisir une activité en rapport avec la paix et la réconciliation tirée du module qu'ils mettent en œuvre.
Étape 4 : Microenseignement. Demandez à chaque groupe de préparer une leçon comportant l'activité choisie.
Étape 5 : Demandez à un groupe de faire cette leçon au reste des stagiaires. Veillez à ce qu'il y ait une rotation entre les groupes et que ce ne soit pas les mêmes personnes qui fassent les leçons.
Étape 6 : Parlez de cette leçon avec les stagiaires.
Q: *À votre avis, quels messages de paix et de réconciliation ont été communiqués ? Étaient-ils adaptés à votre contexte ? Si oui, pourquoi, si non, pourquoi ? Comment pouvez-vous améliorer l'éducation à la paix et à la réconciliation dans votre contexte ? Qu'est-ce qui pourrait être fait ?*
Étape 7 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions. Terminez la session en rappelant trois résultats d'apprentissage.

UNITÉ VI :

© UNICEF/NYHQ2011-2352/Asad Zaidi

APPUI PSYCHOSOCIAL ET ACTIVITÉS DE SITUATION D'URGENCE

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

À la fin de l'**Unité Six** **les stagiaires** sauront :

1. Expliquer les fins et les objectifs des activités psychosociales destinées aux enfants après une situation d'urgence.
2. Décrire les types d'activités et de méthodes qui apportent un appui psychosocial aux enfants au sein de l'éducation.
3. Expliquer le rôle d'un enseignant ou d'un éducateur dans la prestation d'un appui psychosocial et quand orienter un enfant vers de l'aide professionnelle.
4. Comprendre l'importance de prendre soin de soi en tant qu'enseignant ou qu'éducateur et les moyens de le faire.
5. Se lancer dans l'utilisation des activités psychosociales.

REMARQUE *Les animateurs n'exécutent pas d'activités psychosociales dans le Module II. Cependant, il est important de mettre en œuvre les activités de l'Activité Cinq : Coups de main et Arbre de vie avec les animateurs qui ont été également touchés par la situation d'urgence.*

Le bien-être psychologique concerne les sentiments, les pensées et les perceptions de l'enfant ainsi que ses relations et rapports positifs avec les personnes au sein de la famille, de l'école ou de la communauté. Ces rapports fournissent un appui et ils aident l'enfant à se sentir en sécurité, en bonne santé, protégé, respecté, entendu et heureux. Dans une situation d'urgence et de conflit, l'appui psychosocial aide les enfants à s'adapter aux changements intervenus dans leur vie. Cela peut aider à reconstruire leur confiance, leur sentiment d'appartenance, leur estime de soi et leur espoir concernant l'avenir.

Parmi les activités psychosociales, nous citerons le dessin, le jeu, les sports, les jeux dramatiques, les discussions et la danse adaptés à la culture qui facilitent le processus de rétablissement et de guérison. Les activités non verbales comme le dessin et la danse sont importantes du fait que certains enfants peuvent éprouver de la difficulté à communiquer complètement leur stress et leurs émotions par la parole. Les activités psychosociales sont destinées à aider les enfants à appréhender les changements intervenus dans leur vie, à encourager l'interaction avec les camarades, renforcer la communauté, reconnaître leurs points forts et à éprouver un sentiment de sécurité et de maîtrise de leur corps et de leur environnement. De telles activités peuvent aider les enfants à établir des rapports avec les adultes et les camarades autour d'eux et constituer un espace où ils peuvent poser des questions, exprimer des inquiétudes et se sentir en sécurité.

L'**objectif** de l'Unité VI est de faire comprendre l'appui psychosocial en situation d'urgence et la manière dont les enseignants et les éducateurs peuvent aider les enfants à travers les activités psychosociales.

VOTRE RÔLE *En votre qualité de formateur est d'expliquer aux enseignants et aux éducateurs qu'ils doivent s'efforcer d'être particulièrement patients et compréhensifs avec les enfants. Chaque enfant réagit différemment à une situation d'urgence et ses réactions sont indépendantes de sa volonté. Il est bon de rappeler aux enfants que ce qu'ils connaissent après un événement traumatisant est une réaction normale à une situation anormale. Il est important de faire participer les parents et les tuteurs autant que possible dans la réalisation des activités psychosociales.*

ENCADRÉ 29 : Impliquer les parents et/ou les tuteurs dans les activités psychosociales

- Faites la connaissance des parents des enfants.
- Lorsque vous parlez aux parents/tuteurs insistez sur les forces et les qualités positives de l'enfant.
- Incitez les parents/tuteurs à continuer à soutenir les jeux et l'expression de leurs enfants à la maison. Expliquez qu'il est normal que le comportement de l'enfant change après un événement stressant. Les enfants peuvent avoir du mal à dormir, avoir des cauchemars, se montrer plus attachés à leurs parents ou au contraire les rejeter et manifester de la colère.
- Incitez les parents/tuteurs à être compréhensifs et patients avec leurs enfants, à être à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs inquiétudes, à les autoriser à pleurer et à se sentir tristes et à prendre le temps de leur expliquer pourquoi il y a des changements dans leur vie et ce à quoi ils doivent s'attendre.
- Vous pouvez aussi inviter les parents/tuteurs à une réunion ou un atelier où vous leur apprendrez des exercices de relaxation et mènerez une discussion de groupe sur la façon d'aider leurs enfants chez eux. Les parents/tuteurs ont eux aussi, connu l'urgence et peuvent bénéficier d'un projet artistique pour parents. Envisagez des activités comme les inviter à tracer puis décorer une main sur une feuille de papier et à faire un Cercle de mains de parents/tuteurs.
- Parlez aux parents/tuteurs de l'importance des habitudes et des coutumes à la maison.

PENSEZ-Y : *De quelles autres façons pourriez-vous inclure les parents/tuteurs dans le soutien psychosocial ? Comment vous et vos collègues pourriez-vous vous apporter un soutien psychosocial les uns aux autres ?*

ACTIVITÉ I :
Objectifs et principes de base de l'appui psychosocial en situation d'urgence

Chaque enfant réagit différemment aux événements traumatisants et au stress subis. Certains enfants peuvent devenir inquiets, nerveux, agités, agressifs et destructeurs envers eux-mêmes ou les autres tandis que d'autres peuvent devenir silencieux, passifs, renfermés, distraits ou gravement déprimés. Certains enfants peuvent rejouer la violence vue ou éprouvée alors que d'autres peuvent éviter les situations, les personnes ou les pensées qui leur rappellent l'expérience traumatique. Bien que des changements notables apparaissent parfois dans le comportement et les émotions de certains enfants, la majorité d'entre eux font preuve d'une grande **résistance** face aux événements stressants et traumatisants.

Cela signifie que la majorité des enfants adopte naturellement de saines réactions de survie au stress et au traumatisme qui auront peu d'effets sur leur comportement et leurs émotions. Cependant, **tous les enfants bénéficient d'une aide psychosociale** après un événement éprouvant et effrayant.

L'objectif de l'aide psychosociale en situation d'urgence est de renforcer la résistance des enfants. Cela se fait en les faisant bénéficier d'un environnement sûr, stable, bienveillant et stimulant où ils se sentent entendus et part entière de la communauté et prennent part à des activités dans lesquelles ils partagent leur histoire et reconnaissent leurs points forts individuels et collectifs.

Au cours d'une urgence, un enfant perd la maîtrise de sa vie et son sentiment de sécurité, il est déconcerté et désorienté. Une mesure d'aide très efficace pour un enfant est le **rétablissement de la communauté et d'un sentiment de retour à la normale**. On peut établir un sentiment de normalité par la mise en œuvre d'**habitudes et de rites anciens ou nouveaux**. Un enfant retrouve un sentiment de maîtrise lorsqu'il sait de quoi sera faite sa journée, lorsqu'il suit des habitudes quotidiennes ou hebdomadaires, observe des rites culturels, communautaires ou familiaux et a des rapports de confiance réguliers avec des camarades et des adultes. Il commence, grâce à ces pratiques, à ressentir sécurité et stabilité dans son corps, son esprit, son environnement, sa communauté et ses relations. La justification de l'aide psychosociale en situation d'urgence est précisément la **sécurité et la stabilité**.

• Définition de l'appui psychosocial en éducation

Les activités psychosociales sont des activités récréatives, expressives et créatives qui aident au processus de rétablissement et de guérison des enfants qui ont vécu des événements stressants et traumatisants. Ces activités peuvent être exécutées dans des Environnements/Espaces amis des enfants ou des écoles, ou les deux.

Elles comportent des **activités récréatives**, comme des jeux, des activités de jeu ou des sports et des **activités créatives et expressives**, comme le dessin et les travaux manuels, le théâtre, le chant, la danse, le dessin ou les contes. Les activités aident les enfants à entrer en rapport, à construire une communauté et à partager en sécurité, à exprimer et à comprendre les événements vécus.

Les **objectifs** des activités psychosociales sont les suivants :

- Libérer énergie et anxiété par le jeu physique, des activités et jeux expressifs
- Donner aux enfants des opportunités de parler de leur vécu, de leurs pensées et de leurs émotions en toute liberté et sécurité avec des camarades et des adultes.
- Procurer aux enfants sécurité et stabilité concernant leur environnement, leur corps et leurs relations.

- Renforcer la résistance et la prise en charge de soi par l'identification des points forts et des connections individuels et de la communauté.
- Rétablir et créer des rites quotidiens et des habitudes pour les enfants
- Aider les enfants à gérer des comportements liés aux traumatismes comme l'agression ou la tristesse.
- Procurer des moyens verbaux et non verbaux de communication et d'interaction.

Les activités psychosociales font partie intégrante de tout programme éducatif. Néanmoins, dans le contexte d'une urgence où les enfants ont vécu des événements traumatisants et effrayants, ces activités procurent aux enfants des opportunités supplémentaires, consacrées à ces fins, de s'exprimer et de comprendre les événements qu'ils ont vécu et comment ils sont des survivants. Ces activités contribuent aussi à renforcer la communauté, à mettre l'accent sur les points forts et à mettre en œuvre la structure, tous essentiels pour donner un sentiment de sécurité et de stabilité après une situation d'urgence.

PENSEZ-Y : *Pouvez-vous donner un exemple d'activité psychosociale ?*

Les enfants expriment généralement leur détresse et la surmontent dans la manière dont ils jouent et dans les rapports qu'ils entretiennent avec leurs camarades, les adultes, les jouets, les jeux ou le dessin. Il est courant de voir les enfants rejouer ou exprimer des aspects d'événements stressants qu'ils ont vécus ou dont ils ont été témoins. En recréant l'événement dans son jeu, notamment lorsqu'il se trouve dans un environnement sûr, l'enfant essaie de maîtriser les répercussions de l'événement et de comprendre ce qui s'est passé.

ÉTUDE DE CAS Fatima est une petite libanaise de quatre ans dont le père a été poignardé sous ses yeux par des miliciens. L'événement l'a profondément marquée et on l'a vue dans ses jeux à plusieurs reprises, poignarder sa poupée et l'apporter en hâte à l'hôpital. Cette reconstitution de la scène avec sa poupée était la tentative naturelle de Fatima de comprendre la violence qu'elle a vu commettre contre son père et d'y faire face.

Nous avons tort de présumer, comme beaucoup le font, que pendant la petite enfance, les enfants sont incapables de comprendre ce qui se produit autour d'eux et de communiquer leurs pensées et leurs sentiments. Il n'en est rien. Les jeunes enfants, comme les adultes qui vivent une situation d'urgence, font leur possible pour tenter de comprendre les changements intervenus dans leur environnement et dans leur vie. Convenablement encouragés et soutenus, les enfants peuvent exprimer leurs pensées et leurs sentiments et comprendre les brusques changements et les événements qui ont bouleversé leur vie.

ENCADRÉ 30 : Appui psychosocial dans un environnement/ espace ami des enfants

- Les enfants doivent toujours sentir qu'ils peuvent parler ou exprimer en toute sécurité de ce qui leur est arrivé à eux, à leur famille ou à leur communauté.
- Il faut toujours permettre aux enfants de poser sans crainte des questions sur ce qui s'est produit.
- Les éducateurs et les enseignants doivent communiquer honnêtement et ouvertement avec les enfants et expliquer les événements en mots simples. Ce processus aidera les enfants à comprendre l'événement.
- Lors d'une interaction avec un enfant en situation d'urgence, il est essentiel d'écouter ce que l'enfant communique à la fois verbalement et non verbalement
- Les enseignants et éducateurs doivent comprendre et valider le vécu individuel et collectif, les sentiments et les pensées et reconnaître les points positifs.
- Après des événements stressants, les enfants et les adultes éprouvent des émotions et des pensées positives et négatives. Les enseignants et les éducateurs doivent, pendant les activités, donner aux enfants l'occasion de parler de leur vécu difficile tout en les incitant à poser des questions concernant leur courage, leur endurance, leur compassion, leur espoir, leur joie, leurs souhaits, leurs rêves et leur force.

FORMATION
UNITÉ VI : ACTIVITÉ I

MESSAGE 1 : Signification d'appui psychologique

60 min

Pendant une urgence, un enfant n'est plus maître de sa vie et éprouve souvent un sentiment d'insécurité, de perplexité et de désorientation. Une mesure d'aide très efficace pour un enfant qui a vécu et vit dans un contexte de situation d'urgence, est le **rétablissement de la communauté et d'un sentiment de retour à la normale**. On peut établir un sentiment de normalité par la mise en œuvre d'**habitudes et de rites anciens ou nouveaux**. Un enfant retrouve un sentiment de maîtrise lorsqu'il sait de quoi sera faite sa journée, lorsqu'il suit des habitudes quotidiennes ou hebdomadaires, observe des rites culturels, communautaires ou familiaux et a des rapports de confiance réguliers avec des camarades et des adultes. Il commence, grâce à ces pratiques, à ressentir sécurité et stabilité dans son corps, son esprit, son environnement, sa communauté et ses relations. **La raison d'être de l'aide psychosociale en situation d'urgence est précisément la sécurité et la stabilité.**

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires le sens du mot « psychosocial ».

Q: *Connaissez-vous le sens du mot psychosocial ? Pouvez-vous donner un exemple ?*

Écrivez sur le tableau-papier les mots clés des réponses des stagiaires.

Étape 2 : Expliquez que le mot psychosocial a trait au bien-être psychologique et social des enfants. Il a trait aux besoins de développement des enfants et à leur santé psychosociale. Voir le **TABLEAU 3 :** Domaines de développement de l'enfant et **TABLEAU 1 :** Facteurs qui contribuent au bien-être de l'enfant pour référence.

Étape 3 : Présentez l'appui psychosocial en lisant et en expliquant le **MESSAGE CLÉ 1**.

Expliquez que l'instauration d'un sentiment de communauté et de stabilité dans la vie des enfants au travers d'habitudes et d'activités éducatives et psychosociales dans un environnement sain aide les enfants à retrouver un sens de normalité.

Étape 4 : Travail de groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 5 : Demandez à chaque groupe de déterminer la manière d'aider les enfants à retrouver un sentiment de « normalité » dans leur vie et de donner quelques exemples.

Q: *À votre avis, comment pouvez-vous aider les enfants à retrouver un sentiment de « normalité » dans l'espace ami des enfants ? Donnez quelques exemples.*

Étape 6 : Lancez une discussion sur les réponses des groupes et soulignez que les enseignants et les éducateurs doivent :

1. Créer un environnement dans lequel les enfants se sentir libres de s'exprimer et de parler de ce qui leur est arrivé à eux, à leur famille et à leur communauté.
2. Écouter les enfants sans jugement et communiquer honnêtement et ouvertement avec eux et expliquer les événements en mots simples.
3. Créer et cultiver un environnement protecteur dans l'espace ami des enfants en suivant les directives concernant la protection des enfants et les environnements exempts de dangers physiques.
4. Établir des habitudes.
5. Mettre en œuvre des activités psychosociales comme celles décrites dans l'Unité sur les activités psychosociales du module et du programme qu'ils vont utiliser.

ACTIVITÉ II :
Le rôle du jeu et des activités expressives en situation d'urgence

Quelle que soit leur culture, les enfants apprennent par le **jeu**. Les enfants jouent souvent pendant les activités quotidiennes, par exemple, lorsqu'ils s'habillent, se lavent ou mangent. C'est par le jeu que les enfants découvrent et apprennent à établir des rapports avec les personnes et leur environnement. Le jeu leur permet de développer leurs **capacités sensorielles** en sentant, touchant, voyant, goûtant et entendant, leurs capacités kinésiques à travers le mouvement physique, leurs capacités **expressives et relationnelles** en utilisant le langage corporel verbal et non verbal et en s'exprimant par le dessin, la musique, la danse ou le théâtre. Le jeu permet aussi aux enfants de développer leurs **capacités cognitives** par la compréhension des rapports entre les objets concrets ainsi que de développer leur pensée abstraite.

REMARQUE *Le jeu imaginatif aide les enfants à comprendre qu'une lettre (un symbole) peut représenter un son.*

C'est aussi en jouant que les enfants apprennent à dialoguer avec leurs camarades et les adultes. Ils apprennent aussi par ces échanges à se connaître eux-mêmes et à connaître leur communauté et leur culture. Par exemple, les enfants apprennent ce qu'ils aiment faire et les personnes avec qui ils aiment passer du temps. Selon leur âge, les enfants utilisent différentes formes d'imagination dans le jeu. Par exemple, un jeune enfant peut faire semblant de se coiffer avec un crayon, faire semblant de boire du lait, même si la tasse est vide, ou même faire faire d'une chaise une voiture, L'**imagination** joue un rôle très importante dans le jeu car elle aide à développer la pensée abstraite, ce qui signifie qu'un enfant peut avoir dans l'esprit des objets qui ne sont pas présents dans la réalité.

Les enfants utilisent aussi naturellement le dessin et le jeu pour exprimer un vécu douloureux, effrayant et triste. Les expériences traumatiques et stressantes sont souvent difficiles à relater par le langage et différentes formes de jeu peuvent fournir des manières non verbales d'exprimer ce que l'on a vécu ou ce dont on a été témoin. Les enfants peuvent raconteur leurs histoires par le dessin et le jeu et partager ainsi les difficultés et les joies qu'ils ont connues dans la vie. Les activités de jeu psychosociales peuvent aussi servir à inciter les enfants à découvrir leur force à eux ou celle de la communauté et leur résistance ou résilience en tant que survivants d'événements traumatisants et stressants.

REMARQUE *Les enfants peuvent rebondir après une expérience angoissante en la comprenant à travers le jeu.*

Les enseignants et les éducateurs doivent comprendre l'importance du jeu et appuyer la résilience et la croissance des enfants en leur proposant des activités de jeu stimulantes. Les enseignants et les éducateurs doivent éviter de juger ce que font les enfants ou leur indiquer quoi faire en leur disant par exemple qu'il y a une bonne et une mauvaise manière de jouer ou de dessiner mais au contraire laisser les enfants prendre l'initiative et élaborer leurs propres jeux et expressions selon leur imagination, leurs souhaits et leurs besoins. Les enseignants et

les éducateurs doivent régulièrement observer les jeux des enfants, poser des questions et selon leur culture, inciter les enfants à exprimer convenablement leurs pensées, souvenirs et émotions en toute liberté.

FORMATION
UNITÉ VI : ACTIVITÉ II

MESSAGE CLÉ 1 : Activités psychosociales

60 min

Les activités psychosociales sont des activités récréatives, expressives et créatives qui aident les enfants qui ont vécu des événements stressants et traumatisants à se rétablir et à rebondir. Elles regroupent des **activités récréatives**, comme des jeux, des activités de jeu ou des sports et des **activités créatives et expressives**, comme le dessin et les travaux manuels, le théâtre, le chant, la danse, le dessin ou les contes. Les activités aident les enfants à entrer en rapport, à construire une communauté et à partager en sécurité, à exprimer et à comprendre les événements vécus.

FORMATION

Étape 1 : Micro-enseignement. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires de choisir une unité d'activités psychosociales du module qu'ils vont mettre en œuvre. S'ils ne disposent pas encore du livret du module, imprimez quelques exemples d'activités récréatives, originales et expressives à partir de votre version électronique.

Étape 3 : Demandez à chaque groupe de préparer une leçon. Voir **EXEMPLE 4 Préparation de leçon**.

Étape 4 : Demandez à un groupe de faire la leçon devant le reste des stagiaires.

Étape 5 : Parlez-en avec les stagiaires.

Q: *À votre avis, quels messages d'appui ont été communiqués ? Étaient-ils adaptés à votre contexte ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Comment pouvez-vous améliorer l'appui psychosocial dans votre contexte ?*

Étape 6 : Terminez la session en demandant aux stagiaires ce qui leur a plu ou ce qu'ils ont trouvé difficile et comment ils peuvent améliorer leur manière d'enseigner les activités psychosociales.

REMARQUE *Partagez si possible, la version électronique du manuel avec les stagiaires. Des enseignants et éducateurs motivés et imaginatifs peuvent trouver un moyen d'accéder aux documents si par malchance, ils ne reçoivent de document papier.*

ACTIVITÉ III :
Systèmes d'orientation

It est important de se rappeler qu'il est normal qu'un enfant présente des signes de stress ou se comporte différemment après avoir vécu des événements effrayants ou douloureux ou d'en avoir été témoin. Les enfants peuvent éprouver des sentiments de peur, d'insécurité, d'inquiétude ou de colère à propos du bouleversement de leur vie et il leur faut du temps pour comprendre leur situation nouvelle.

Bien qu'il soit normal de réagir à des événements stressants, une minorité d'enfants risque d'avoir de la difficulté à faire face et à rebondir après avoir vécu une situation d'urgence. Les enfants très vulnérables ont besoin de l'appui d'un **thérapeute qualifié** pour se remettre. Ces enfants peuvent être plus renfermés, émotifs et désorganisés ou généralement agressifs envers les autres et peuvent éprouver de la difficulté à se concentrer en classe, à montrer de l'intérêt et à participer aux activités. Les enseignants et les éducateurs peuvent identifier ces enfants en prêtant attention à leurs rapports et à leur comportement avec leurs camarades et avec les adultes en classe et pendant les jeux. Les réactions de stress d'un enfant sont estimées graves lorsqu'elles durent longtemps et deviennent très intenses. Dans ces circonstances, l'enfant nécessite une aide plus spécialisée que celle que peut apporter les parents/tuteurs, éducateurs et enseignants et il faut l'envoyer consulter un spécialiste, Le rôle de l'enseignant et de l'éducateur dans ce cas, est de **signaler (orienter)** les enfants qui ont besoin d'appui supplémentaire à des professionnels spécialisés, psychologues, assistantes sociales et conseillers, par exemple.

PENSEZ-Y : *Où pouvez-vous envoyer un jeune enfant pour appui psychosocial dans votre contexte ?*

Les autorités locales et nationales en liaison avec les équipes de protection et d'éducation de l'UNICEF et de leurs partenaires doivent définir et mettre en œuvre un système d'orientation pour les enfants extra vulnérables qui nécessitent un appui plus important.

VOTRE RÔLE *consiste à identifier des ressources locales, des agences et des services qui peuvent soutenir les enseignants et les éducateurs dans la mise en œuvre des mesures de protection et des bonnes pratiques dans les E/EAE et à l'extérieur de ceux-ci. Entendez-vous avec les enseignants et les éducateurs sur les mécanismes d'orientation.*

- **Choses à faire et ne pas faire concernant l'appui psychosocial**

Le principe directeur devant guider toute intervention visant à remédier à des préoccupations d'ordre psychosocial est **que la sécurité et le bien-être de l'enfant prime toujours**. Aucun enfant ne doit être mis en danger par vos actions.

ENCADRÉ 31 : Choses à faire et à ne pas faire par un éducateur et un enseignant l'appui psychosocial

À FAIRE **Ce qu'un enseignant ou un éducateur doit faire**	**À NE PAS FAIRE** **Ce qu'un enseignant et un éducateur NE DOIT PAS faire**
✓ Reconnaissez vos limites et évitez les situations qui peuvent intensifier le stress pour vous et les enfants	× N'ayez pas honte de dire que vous vous sentez dépassé(e) ou stressé(e) et de demander de l'aide
✓ Prévoyez et exécutez des activités d'apprentissage qui stimulent l'expression et apportent un appui au travers du jeu et du dessin	× Ne taisez pas vos préoccupations à propos des enfants, faite-en toujours part à vos collègues ou à du personnel désigné
✓ Incitez les enfants à exprimer librement et sans jugement leurs sentiments et leurs émotions, verbalement ou à travers le jeu	× N'insistez pas, ne forcez pas un enfant à parler de ses sentiments, de son vécu ou de ses dessins avant qu'il se sente près ou à l'aise pour le faire
✓ Posez aux enfants des questions sur leurs dessins, leurs jeux et leurs histoires avec tact et respect	× N'utilisez pas ou ne tolérez pas un langage ou un comportement agressif
✓ Prêtez attention à ce que les enfants communiquent verbalement et non verbalement	× Ne jugez pas et ne notez pas ce que disent les enfants lorsqu'ils partagent leur vécu
✓ Orientez les enfants qui présentent des symptômes prolongés et intenses de traumatisme vers un spécialiste	× Ne prodiguez pas d'appui psychologique spécialisé aux enfants. SEULS des professionnels certifiés et expérimentés peuvent le faire
✓ Instaurez un environnement d'apprentissage stimulant, sûr et confiant	× Ne négligez pas vos propres besoins de vous sentir en sécurité et épaulé (e)

FORMATION
UNITÉ IV : ACTIVITÉ III

60 min

MESSAGE CLE 1: Mécanismes d'orientation

Bien qu'il soit normal de réagir à des événements stressants, une minorité d'enfants risque d'avoir de la difficulté à faire face et à rebondir après avoir vécu une situation d'urgence. Les enfants très vulnérables ont besoin de l'appui d'un **thérapeute qualifié** pour se remettre.

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Discussion avec les stagiaires.
Q: *Pourquoi est-il important d'adresser les cas à des thérapeutes qualifiés ? Qui sont les thérapeutes qualifiés dans votre contexte ? Comment pouvons-nous instaurer un système d'orientation dans notre E/EAE ?*
Étape 2 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes Demandez à chaque groupe de faire une liste de toutes les mesures à prendre si les membres pensent qu'un enfant a besoin d'un thérapeute spécialisé.
Étape 3 : Demandez à chaque groupe de partager sa liste avec l'ensemble des stagiaires. Lancez une discussion avec les stagiaires sur les choses à faire et à ne pas faire en matière d'appui psychologique. Utilisez l'**ENCADRÉ 31 :** Choses à faire et à ne pas faire comme référence.
Étape 4 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions sur l'appui psychosocial.
Étape 5 : Résumez les acquisitions de la session.

ACTIVITÉ IV :
Enseignants et éducateurs travaillant en situation d'urgence

Les enseignants et les éducateurs qui travaillent en situation d'urgence ont peut-être aussi vécu des événements stressants et traumatisants et sont des survivants d'une situation d'urgence. Leur histoire personnelle de traumatisme et de crise, le risque accru de violence, de maltraitance et d'exploitation et l'effondrement des systèmes d'appui dans un environnement de survie de base, sont tous des facteurs qui ont une incidence sur leur état mental et affectif.

PENSEZ-Y : *Comment pouvez-vous reconnaître et gérer les effets de votre stress et de votre traumatisme dans vos rapports avec les enfants ?*

Il faut beaucoup d'énergie et une motivation constante pour s'occuper d'enfants. Les enseignants et les éducateurs qui travaillent en situation d'urgence peuvent trouver la tâche plus difficile que quand ils travaillent dans d'une situation normale. Très souvent, les enseignants et éducateurs ne se rendent pas compte des répercussions que le stress et les événements traumatisants peuvent avoir sur leur contact quotidien avec les enfants. Il est important que les enseignants et les éducateurs comprennent que les effets sur eux du stress et du traumatisme peuvent s'exprimer à leur insu dans leurs rapports avec les enfants.

La liste récapitulative ci-dessous peut aider les enseignants et les éducateurs à **réfléchir à leur interaction avec les enfants** et à leur performance au travail.

Liste récapitulative 3: Pour les enseignants et les éducateurs travaillant en situation d'urgence

1. Vous arrive-t-il souvent de vous sentir dépassé (trop de travail et de stress) par vos tâches d'enseignant ou d'éducateur ?
Par exemple : Combien de fois préparez-vous vos cours ou leçons avant de les faire ? Vous arrive-t-il souvent de demander aux enfants de passer leur temps en activités sans rapport avec la leçon ou la matière que vous enseignez ? Combien de fois laissez-vous les enfants sans surveillance dans la classe sans travail spécifique ? Manquez-vous souvent le travail ?

2. Avez-vous déjà ressenti de la colère et été contrarié par le bruit et l'indiscipline des élèves ?
Par exemple : Utilisez-vous le châtiment corporel pour discipliner les élèves ? Plaisantez-vous aux dépends des élèves ou leur donnez-vous des surnoms moqueurs pour vous adresser à eux en classe ? Donnez-vous beaucoup de travail pour garder les élèves occupés ?

3. Avez-vous jamais trouvé étrange le comportement de vos collègues (d'autres éducateurs ou enseignants) ou le vôtre ? Qu'avez-vous fait ?

ENCADRÉ 32 : Conseils pour les enseignants et les éducateurs travaillant en situation d'urgence

- **Parlez** toujours de vos difficultés avec des collègues (d'autres enseignants ou éducateurs). Ils ou elles ont sans doute rencontré les mêmes difficultés et peuvent faire des suggestions appropriées.
- Évitez **ou éloignez-vous** des situations écrasantes et demandez de l'aide.
    - Si vous vous sentez en colère ou contrarié, restez à l'écart des enfants et attendez de vous être calmé N'utilisez jamais les châtiments corporels ou émotionnels pour discipliner les enfants. Utilisez la discipline positive.
    - Si vous vous sentez débordé par les responsabilités de votre métier et si vous n'avez pas assez d'énergie pour travailler de manière efficace et positive avec les enfants, demandez de l'aide.

VOTRE RÔLE *Où les enseignants et les éducateurs peuvent-ils trouver de l'aide ? Existe-t-il des systèmes d'appui ou des activités personnelles ou communautaires qui aident lorsque vous vous sentez dépassé ou stressé ?*

- Si vous remarquez que certains de vos collègues ne gèrent pas bien leur stress, ne faites pas semblant de n'avoir pas vu leur comportement ou leur besoin d'assistance. Parlez-en avec eux en privé, d'une manière discrète et respectueuse et recherchez de l'aide si nécessaire.

FORMATION
UNIT SIX: ACTIVITÉ FOUR

MESSAGE CLÉ 1 : Enseignants et éducateurs travaillant en situation d'urgence

60 min

Les événements traumatisants et le stress peuvent aussi avoir des répercussions sur les émotions et le comportement des adultes. Un enseignant ou un éducateur qui travaille dans une situation d'urgence doit savoir que les vécus traumatisants et stressants ont une incidence sur leur interaction avec les enfants et la qualité de leur travail. Il est important qu'un enseignant et un éducateur examine régulièrement son interaction avec les enfants.

FORMATION

Étape 1 : Travail par deux. Divisez les stagiaires en groupes de deux.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires de parler avec leur partenaire de ce qu'ils font en période de stress et lorsqu'ils se sentent fatigués et dépassés. Donnez-leur 10 min pour ce faire.

Q: *Comment vous comportez-vous lorsque vous vous sentez stressé ? Donnez un exemple.*

Étape 3 : Demandez aux stagiaires de parler au sein des groupes de deux de ce qu'ils ressentent et de ce qu'ils font lorsqu'ils ont trop de travail. Donnez-leur dix minutes pour cette discussion.

Q: *Sentez-vous souvent que vous avez trop de travail ? Que faites-vous lorsque vous avez une lourde charge de travail ? Pouvez-vous donner un exemple ?*

Étape 4 : Demandez aux stagiaires de parler avec leur partenaire de la manière dont ils font face à leur stress ou le gèrent. Donnez-leur 10 minutes pour cette discussion.
Q: *Vous est-il arrivé de constater un comportement inhabituel chez vous ou d'autres collègues, (par exemple : cris sur les enfants, fréquentes absences, utilisation de châtiments corporels ou grande exigence envers les enfants. etc.)? Que ressentiez-vous? Donnez un exemple.*
Étape 5 : Discussion avec l'ensemble des stagiaires
Q: *Quelles sont les causes de stress les plus courantes chez les enseignants ?*
Étape 6 : Discussion avec l'ensemble des stagiaires. .
Q: *Que devez-vous faire si l'un de vos collègues a un comportement inhabituel ?*
Étape 7 : Utilisez ces points de discussion avec les enseignants et mettez sur pied une stratégie susceptible d'aider les enseignants et les éducateurs lorsqu'ils éprouvent des difficultés dans leur rôle d'enseignant ou d'éducateur.

ACTIVITÉ V :
Activités psychosociales destinées aux enseignants et aux éducateurs

Les activités psychosociales suivantes destinées aux enseignants et aux éducateurs visent à donner aux stagiaires une occasion de connaître les effets d'une activité psychosociale ainsi que de mieux comprendre ce qu'est l'appui psychosocial. Des activités similaires seront mises en œuvre avec les enfants. Il est important que les stagiaires forment un cercle où règnent la confiance et le non-jugement.

VOTRE RÔLE *est d'animer les activités et de donner aux stagiaires du temps et de l'espace pour parler de leur vécu s'ils le désirent et en ressentent le besoin.*

FORMATION
UNITÉ VI : ACTIVITÉ V

MESSAGE CLÉ 1 : Coups de main

60 min

Après un événement terrifiant ou traumatisant, les communautés et les personnes ont naturellement tendance à se soutenir. Le soutien et la cohésion d'une communauté aident à renforcer la résilience et à rétablir la sécurité. Dans une urgence, tous les enfants et les adultes reçoivent l'aide d'une personne, d'une institution, de leur religion ou d'autres ressources. Nous avons tous besoin d'un coup de main et en offrons tous un, notamment dans les moments difficiles. Un enseignant ou un éducateur est une personne qui aide mais il est important qu'il ou elle continue à identifier où trouver de l'aide et à se sentir soutenu pendant des moments difficiles.

FORMATION

Étape 1 : Distribuez du papier, des crayons et des stylos aux stagiaires.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires de tracer le contour de l'une de leurs mains sur le papier. .

Q: *Tracez le contour de votre main sur une feuille de papier.*

Étape 3 : Demandez aux stagiaires de penser à 5 personnes, choses, croyances ou organisations différentes qui qui les ont aidés à traverser une situation traumatique, une crise ou une expérience stressante dans le passé ou le présent.

Q: *Songez pendant quelques instants à une situation stressante ou traumatisante vécue dans votre passé ou à présent. Quelles sont les 5 personnes, choses, institutions ou croyances qui vous ont aidé(e) pendant cette période ?*

Étape 4 : Demandez aux stagiaires de dessiner ou de représenter le symbole ou d'écrire le nom de chaque personne, chose, organisation ou croyance identifiés qui l'ont aidé à survivre à l'événement à l'intérieur de chacun des 5 doigts de la main.

Dites aux stagiaires : *« À l'aide du dessin du contour de votre main, écrivez le nom ou représentez ou dessinez le symbole des 5 personnes, choses ou organisations* ***qui vous ont aidé(e)*** *à l'intérieur de chacun des 5 doigts du contour de la main. C'est votre main recevant l'aide. Ces cinq doigts vous ont aidé(e)à survivre ».*

Étape 5 : Demandez ensuite aux stagiaires de dessiner ou de tracer une deuxième main sur le papier. On peut la placer à côté du tracé de la première main, ou au dos du papier ou sur une nouvelle feuille de papier.

Dites aux stagiaires : *« Dessinez ou tracez le contour d'une deuxième main sur une feuille de papier. »*

Étape 6 : Demandez aux stagiaires de dessiner, de représenter le symbole ou d'écrire dans la deuxième main, 5 façons dont ils ont aidé d'autres personnes pendant une situation difficile ou un événement traumatisant.

Dites aux stagiaires : *« Illustrez ou dessinez le symbole ou écrivez dans les doigts de la deuxième main, cinq différentes façons dont* ***vous avez procuré de l'aide*** *à quelqu'un pendant une situation d'urgence, un événement traumatique ou stressant. C'est votre main donnant un coup de main. Ces cinq doigts ont aidé quelqu'un à survivre. »*

Étape 7 : Une fois les dessins terminés, demandez aux stagiaires de former des groupes de deux ou de petits groupes pour partager et expliquer leurs coups de main les uns aux autres. C'est le moment pour eux d'identifier tour à tour et de partager des histoires sur la manière et le lieu où ils ont reçu et prodigué de l'aide.

Dites aux stagiaires : *« Passez 10 à 15 minutes à partager vos coups de main avec quelqu'un du groupe ».*

Étape 8 : Accrochez si possible, les mains au mur ou placez-les en cercle par terre. Débattez du sujet avec un plus grand nombre de stagiaires.

Dites aux stagiaires : *« L'activité coups de main nous montre que nous faisons partie d'une communauté et que nous avons tous la capacité d'améliorer la situation pendant des temps difficiles. Elle nous incite aussi à identifier où nous pouvons recevoir aide et appui. Les deux mains nous aident à gérer les moments difficiles. »*

Q: *« Quels autres objectifs cette activité d'appui psychosocial permet-elle de réaliser ? »*

MESSAGE CLÉ 2 : Arbre de vie

90 min

Cette activité donnera aux enseignants et aux éducateurs l'occasion de faire l'expérience de l'utilisation et de l'impact d'une activité psychosociale artistique. Les stagiaires comprendront à travers le dessin de l'arbre de vie comment l'art et une expression ludique peuvent servir à partager des histoires de valeurs, de compétences, de force, d'espoirs, de rêves et d'événements de la vie de personnes, de familles et de communautés.

FORMATION

Étape 1 : Distribuez du papier (de grande taille, si possible) des crayons, des stylos et des crayons de cire.

Étape 2 : Présentez l'activité de manière générale comme un exemple d'activité psychosociale. Expliquez aux stagiaires qu'ils s'apprêtent à explorer leur vie, leur histoire et leurs expériences en dessinant leur « Arbre de vie ». Rappelez aux stagiaires l'importance de respecter le travail, les pensées et le vécu les uns des autres.

Étape 3 : Expliquez que chacune des parties de l'Arbre de vie représente une parte différente de leur vie. Selon leur culture, ils peuvent voir l'arbre comme une représentation de leur vie en tant qu'individu ou qu'expérience collective de la communauté à laquelle ils appartiennent.

Étape 4 : Décrivez les parties de l'arbre de la manière suivante (vous pouvez aussi les écrire sur un tableau ou sur du papier de grandes dimensions pour permettre aux stagiaires de s'y reporter pendant qu'ils dessinent :

ENCADRÉ 33 : L'arbre de vie

Racines de l'arbre : Représentez le lieu d'où vous venez (village, ville, pays), l'histoire de votre famille (origines, nom de famille, origines, famille étendue). Cela peut aussi être un lieu favori chez vous ou un chant ou une danse importants ou encore ceux qui vous ont le plus appris la vie.

Sol : Où vous en êtes à l'heure actuelle. Ce que vous aimez faire, les activités actuellement pratiquées (maison, école, passe-temps, communauté spirituelle). Ce qui vous nourrit et prend soin de vous.

Tronc de l'arbre : Représentez les événements et les souvenirs importants qui ont façonné votre vie, Il peut s'agir d'événements positifs ou d'événements qui ont été difficiles ou douloureux. Quels sont vos points forts ou les choses auxquelles vous excellez (aptitudes etc.)?

Branches de l'arbre : Représentez vos espoirs, vos rêves, vos souhaits et direction de la vie ou ceux de votre communauté.

Feuilles : Représentez les personnes importantes de votre vie. Les feuilles tombées peuvent être des personnes importantes perdues (par ex. des parents ou des membres de la famille décédés).

Fruits : Représentez vos réussites, les choses dont vous êtes fier (fière) et les qualités que vous aimez en vous, votre famille ou votre communauté.

Bestioles : Représentez les problèmes et les difficultés auxquelles vous et votre famille êtes confrontés dans la vie quotidienne.

Étape 5 : Invitez les stagiaires à commencer à dessiner leur arbre. Incitez-les à prendre leur temps et rappelez qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de dessiner leur arbre. Il n'y a pas besoin de savoir bien dessiner pour participer à cette activité. C'est une zone exempte de jugement.

Q: *« Dessinez votre arbre de vie. Utilisez de la couleur, des dessins, des symboles ou des inscriptions sur votre arbre. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de dessiner votre arbre. Les différentes parties de l'arbre représenteront différentes parties de votre vie. Prenez le temps qu'il vous faut pour cette activité. »*

Étape 6 : Sachez que pendant que les stagiaires dessinent leur arbre, certaines des parties de l'arbre risquent de ramener des souvenirs ou des expériences difficiles. Soyez prêt à apporter appui, sécurité et encouragement.

Étape 7 : Lorsque tous les stagiaires ont terminé, affichez les dessins au mur ou placez-les à côté les uns des autres sur le sol. Expliquez qu'il s'agit maintenant d'une « forêt de vie » où ils se soutiennent tous et appartiennent à la même forêt.

Étape 8 : Invitez les stagiaires à partager leur histoire ou les détails de leur Arbre de vie avec le groupe. Incitez les stagiaires à se poser mutuellement des questions relatives à leurs espoirs, leurs rêves, leurs aptitudes et leurs forces ainsi que sur les difficultés, la survie et l'appui.

Étape 9 : Parlez de l'activité. Demandez aux stagiaires ce qu'ils ont appris sur l'appui psychosocial dans le processus de dessin de leur Arbre de vie.

Q: *Qu'avez-vous appris sur l'appui psychosocial en dessinant votre Arbre de vie ? Comment cela va-t-il vous aider dans votre travail avec les enfants?*

Étape 10 : Résumez avec les stagiaires les acquisitions de l'Unité VI.

© UNICEF/NYHQ2012-0969/Olivier Asselin

UNITÉ VII :

PROTECTION DE L'ENFANT EN SITUATION D'URGENCE

© UNICEF/NYHQ2006-0876/Mariella Furrer

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

A l'issue de l'**Unité Sept, les stagiaires** pourront :

1. Expliquer les objectifs de la protection de l'enfant et en donner des exemples
2. Expliquer le « devoir de protection » et en donner des exemples
3. Démontrer la mise en œuvre de bonnes pratiques de protection de l'enfant dans l'E/EAE et donner des exemples liés au contexte
4. Démontrer la mise en œuvre des activités de protection de l'enfant dans l'E/EAE.

REMARQUE *Un code de conduite guide ce qui est ou n'est pas une conduite ou une pratique acceptable lorsque l'on travaille avec des enfants.*

PENSEZ-Y : *Avez-vous un exemplaire du code de conduite que les stagiaires peuvent lire ? Si vous n'en n'avez pas, procurez-vous en un ou élaborez-en un avec l'employeur légal des animateurs, enseignants et éducateurs. Le personnel de l'UNICEF peut aider à fournir des modèles de Code de conduite.*

Tout animateur, éducateur et enseignant travaillant dans le cadre de l'environnement/l'espace ami des enfants doit signer un « **Code de conduite** » lorsqu'il débute son emploi. Le « **devoir de protection** », principe intégré dans le Code de conduite rend toute personne travaillant avec les enfants, légalement responsable de la mise en œuvre de bons principes de garde des enfants. Toute personne travaillant avec des enfants doit s'assurer que les enfants sont en sécurité et protégés en permanence pendant qu'ils sont sous sa garde.

VOTRE RÔLE *Il consiste à aider les enseignants et les éducateurs à comprendre le « **Code de conduite** » qu'ils ont signé et aussi ce qui est attendu d'eux. Vous devriez conseiller le Ministère de l'éducation ou d'autres autorités du secteur de l'éducation sur l'importance d'établie un Code de Conduite.*

L'**objectif** de l'Unité Sept est de donner des consignes sur la mise en œuvre de **bonnes pratiques de protection de l'enfant** dans les environnements/espaces amis des enfants.

ACTIVITÉ I :
Principes de base et objectifs de la protection de l'enfant en situation d'urgence

Dans son sens le plus large, protection de l'enfant décrit les mesures que prennent les personnes, les institutions, les pays et les communautés pour protéger les enfants contre toutes les formes de préjudice. En situation d'urgence, la protection de l'enfant devient plus difficile car il devient plus vulnérable qu'en situation ordinaire : de nombreux enfants perdent la protection de leurs principaux pourvoyeurs de soins (mère et père et famille immédiate), ils sont déplacés, leurs systèmes d'appui normaux sont perturbés, les ressources disponibles sont moins nombreuses et l'application de la loi devient faible ou inexistante.

Les situations d'urgence contraignent souvent les enfants à abandonner l'école ou à ne jamais assister à aucune forme d'éducation. Les enfants deviennent plus vulnérables et courent davantage de risques que dans des circonstances normales. Ils courent par exemple le risque d'être séparés de leurs famille ou de leurs tuteurs, d'être négligés, d'être recrutés dans les forces armées, d'être économiquement exploités et victimes de violences physiques, émotionnelles et sexuelles.

La protection de l'enfant vise à empêcher et à répondre à la maltraitance, la négligence, l'exploitation et la violence subies par les enfants. L'éducation peut jouer un rôle important dans la protection des enfants en procurant des environnements **protecteurs et stimulants**, en communiquant des **messages de survie** et en appuyant l'apprentissage **d'aptitudes à la vie quotidienne** qui peuvent aider à aider les enfants à **se protéger contre les préjudices.**

- **Définition de maltraitance des enfants**

Maltraitance des enfants est un terme général utilisé pour décrire différentes formes de mauvais traitements. Le terme de maltraitance des enfants peut être compris de diverses manières selon la culture et le contexte. Par exemple, dans certaines cultures, le « châtiment corporel » est accepté comme forme de discipline tandis que dans d'autres, il ne l'est pas. Cependant, tous les enfants disposent des mêmes droits humains universels (indépendants de la culture et du contexte) et des conventions internationales comme la **Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU** établissent un cadre légal clair pour la protection de tous les enfants.

ENCADRÉ 34 : Article 19 de la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU

Article 19 *de la* ***Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU*** *déclare que « tous les États parties prennent toutes les mesures législatives, administratives, sociales et éducatives appropriées pour protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle, pendant qu'il est sous la garde de ses parents ou de l'un d'eux, de son ou ses représentants légaux ou* ***de toute autre personne à qui il est confié****. »*

ENCADRÉ 35 : Définition de maltraitance infantile

- **La Négligence ou le traitement négligent** est l'échec des parents ou des adultes en charge à répondre aux divers besoins de l'enfant. Cela comprend l'absence de surveillance et de protection des enfants contre les dangers dans toute la mesure du possible.
- **L'exploitation commerciale ou autre exploitation** d'un enfant concerne l'utilisation d'enfants exercée par des adultes pour du travail ou d'autres activités au profit de tiers. Cela inclut, mais pas exclusivement, le travail des enfants. Ces activités se font au détriment de la santé physique ou mentale de l'enfant, de son éducation, de son développement moral ou social et affectif.
- **La maltraitance physique** d'un enfant est la violence physique infligée à un enfant. Le châtiment corporel est considéré violence ou maltraitance physique.
- **La maltraitance affective** se définit en autres par le refus de procurer un environnement où l'enfant fait l'objet de relations confiantes et stimulantes. Sont qualifiés d'actes de maltraitance affective la limitation de mouvement, la dépréciation, l'humiliation, la menace, l'intimidation, la discrimination, la dérision ou d'autres formes non physiques de traitement hostile ou de rejet, de cris et de comportements agressifs violents.
- **La violence sexuelle** est l'implication d'un enfant dans une activité sexuelle qu'il ou elle ne comprend pas totalement, à laquelle il est incapable de donner un consentement informé ou pour laquelle l'enfant n'a pas atteint un stade de développement suffisant et ne peut pas consentir, ou qui enfreint les lois ou les tabous sociaux. La violence sexuelle à l'égard d'un enfant inclut un nombre d'actes, dont mais pas exclusivement : se livrer à des attouchements sexuels de parties du corps vêtu ou non vêtu ; pénétration sexuelle ; inciter un enfant à se livrer à une activité sexuelle ; se livrer à une activité sexuelle devant un enfant ; montrer de la pornographie à un enfant ou utiliser des enfants pour créer de la pornographie.
- **L'exploitation sexuelle** c'est exercer de la violence à l'égard d'un enfant à des fins sexuelles. L'exploitation sexuelle comprend la prostitution infantile et la traite des enfants pour abus sexuel et exploitation.
- **Enfants handicapés et violence.** Le handicap rend les enfants plus vulnérables à la violence et à l'exploitation. Il est important de reconnaître que les enfants handicapés peuvent être victimes de violence et subir des préjudices et que l'effet de la violence peut être plus dangereux. La protection d'enfants handicapés risque de nécessiter davantage de réflexion et d'attention, surtout lorsqu'une communauté ne reconnaît pas les droits humains des enfants handicapés.

Adapté de : www.keepingchildrensafe.org.uk

FORMATION
UNITÉ VII : ACTIVITÉ I

MESSAGE CLÉ 1 : Objectifs de la protection infantile et formes de maltraitance infantile

60 min

La protection infantile vise à empêcher la maltraitance, la négligence, l'exploitation et la violence dont sont victimes les enfants dans tous les cadres et à y remédier. Voir l'**ENCADRÉ 35** où se trouvent les définitions de maltraitance infantile.

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires de définir le terme « protection infantile ».

Q: *À quoi pensez-vous lorsque le terme « protection infantile » est prononcé. Pouvez-vous donner quelques exemples ?*

Étape 2 : Écrivez les réponses pertinentes sur le tableau papier. Lancez un débat avec les stagiaires et soulignez les objectifs de la « protection infantile ».

Étape 3 : Groupez sur le tableau papier les réponses relatives à la maltraitance infantile. Vous pouvez vous contenter de les entourer avec un feutre rouge ou d'une autre couleur. Utilisez l'**ENCADRÉ 34** comme référence.

Étape 4 : Examinez avec les stagiaires la « protection de l'enfant » dans leur contexte et dans leur culture.

Q: *Vous souvenez-vous de cas de maltraitance qui se sont produits dans votre communauté ? Donnez un exemple de ce qui s'est produit.*

Étape 5 : Examinez avec les stagiaires et soulignez les formes de maltraitance d'enfants qui se sont produites dans leur communauté. Pour aider la discussion, vous pouvez utiliser les exemples suivants :

a. *Les enfants handicapés sont abandonnés à la naissance ou lorsqu'ils sont très jeunes pour être pris en charge par des institutions Il n'est pas attendu des familles de supporter le fardeau que représentent les soins à ces enfants.*

b. *Si une jeune fille est violée, le remède traditionnel à ce problème est le mariage de la jeune fille au violeur.*

c. *Il est acceptable pour les enfants de cette région de travailler comme domestiques au lieu d'aller à l'école. Les membres de leur famille dépendent d'eux pour leur subsistance.*

Étape 6 : Demandez aux stagiaires ce qui a été fait pour résoudre le problème et qui s'est principalement occupé du cas.

Q: *Comment le cas de maltraitance d'enfant a-t-il été traité et qui a été impliqué dans la résolution du cas ?*

Examinez des mécanismes de protection de l'enfant existant dans la communauté.

Étape 7 : Lisez l'**ENCADRÉ 34** Article 19 de la **Convention relative aux droits de l'enfant** aux stagiaires. Soulignez que tous les enfants doivent être protégés à tout moment et qu'il incombe aux adultes de veiller à la sécurité et à la protection des enfants.

ACTIVITÉ II :
Bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant

Les bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant sont liées à l'établissement de bonnes habitudes et à l'établissement d'une bonne communication parmi les parties prenantes. La protection efficace de l'enfant ne peut être mise en œuvre que comme un **effort collectif** de toutes les parties prenantes intéressées dans la protection des enfants comme les parents, les tuteurs, les membres de la famille, les éducateurs. Les enseignants, les membres de la communauté, les organisations nationales et internationales, les autorités nationales et internationales et les **enfants** eux-mêmes.

Vous trouverez ci-dessous quelques directives qui peuvent aider à améliorer les **pratiques de protection de l'enfant** au sein de l'environnement/l'espace ami des enfants et/ou l'école :

ENCADRÉ 36 : Bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant

- L'E/EAE doit être protecteur, propre, sûr et inclusif de tous les enfants.
- De bonnes pratiques de protection doivent être élaborées avec les enfants. Par exemple, on peut faire concevoir par les enfants une affiche récapitulant les comportements non acceptés dans l'E/EAE et l'afficher dans la classe.
- Les activités doivent répondre aux besoins de tous les enfants. Des enfants occupés sont plus faciles à gérer.
- AUCUNE forme de châtiment corporel ou affectif ne doit être exercée ou tolérée.
- La discipline positive doit être mise en œuvre.
- Une atmosphère de collaboration et d'appui doit être établie à l'E/EAE par la prévention des conflits et la promotion de la compréhension mutuelle entre les enfants et toutes les personnes travaillant à l'E/EAE.
- Il faut établir un coordinateur auquel les problèmes confidentiels peuvent être communiqués ainsi qu'un bon système d'orientation.
- Ne jamais laisser des enfants sans surveillance.
- La garde des enfants doit être confiée à plus d'un adulte, et si possible, à des adultes des deux sexes.
- Les adultes et les enfants doivent être au courant des pratiques de protection de l'enfant de l'E/EAE et incités à mettre en cause et à signaler toute conduite inconvenante.
- Les enfants doivent être incités à signaler les incidents et comportements anormaux.
- Les enseignants et les éducateurs doivent écouter attentivement les enfants.
- Tout soupçon, allégation ou cas de violence doit être immédiatement signalé.
- Aucun soldat et aucune arme ne doit pénétrer à aucun moment dans les locaux de l'E/EAE.

REMARQUE *TLes enseignants/ éducateurs doivent noter le nom, l'origine, et l'adresse ou le numéro des parents/ substituts de parents/ plus proches parents des enfants.*

REMARQUE *Le suivi et la communication de présence irrégulière, de résultats inhabituels, de signes de maltraitance physique et de négligence des enfants est l'activité la plus efficace que l'enseignant et l'éducateur puisse mettre en œuvre pour améliorer la protection de l'enfant.*

ENCADRÉ 36 : Bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant

- Il faut tenir des dossiers confidentiels sur les données de base des enfants.
- L'appel doit être fait tous les jours. Cela aide à détecter et à suivre les absences.

ACTIVITÉ III :
Systèmes d'orientation

Un soutien approprié pour les enfants maltraités demande de l'aide specialisée autant psychologique que légale. Signaler et rapporter les abus et les maltraitements des enfants, lors des situations d'urgence, peut etre problématique, étant donné que les structures de protection deviennent souvent inexistantes.
En collaboration avec les autorités locales et nationales, le groupe pour la protection de l'enfance de l'Unicef ainsi que les agences locales, nationales, internationales et les partenaires d'execution se devraient de mettre en place un systeme viable de consultation pour les cas de maltraitance des enfants.

VOTRE RÔLE *Il consiste à identifier la manière d'établir des systèmes d'orientation au sein du E/EAE en collaboration avec les autorités locales, d'autres institutions nationales ou internationales et partenaires de mise en œuvre.*

• Choses à faire et à ne pas faire concernant la protection de l'enfant

REMARQUE *Souvenez-vous que la violence à l'encontre d'un enfant est souvent perpétrée par une personne connue de l'enfant.*

Le principe directeur de toute intervention de protection de l'enfant est le suivant : **la sécurité et le bien-être de l'enfant doit primer toute autre considération**. Aucune mesure ne doit augmenter le risque encouru par l'enfant.

ENCADRÉ 37 : Choses à faire et à ne pas faire concernant la protection des enfants

À FAIRE **Ce que doit faire un enseignant et un éducateur**	**À NE PAS FAIRE** **Ce que NE doit PAS faire un enseignant et un éducateur**
✓ Prenez sérieusement toute allégation ou préoccupation concernant la violence à l'encontre d'un enfant ou la maltraitance d'un enfant.	× N'essayez pas de régler seul des soupçons, des allégations de violence à l'encontre d'un enfant en vous adressant directement à l'auteur. Vous pourriez mettre l'enfant et vous-même en danger.
✓ Écoutez les enfants avec tact	× Ne laissez pas d'enfants sans surveillance.
✓ Mettez en œuvre de bonnes pratiques de protection de l'enfant de manière permanente	× Ne jugez pas ce que dissent les enfants et ne faites aucun commentaire.
✓ Protestez contre des comportements et des attitudes qui selon vous, constituent de la violence à l'encontre des enfants à l'intérieur et à l'extérieur du E/EAE	× Ne posez aucune question suggestive du genre « t'a-t-il touché la jambe ? » Incitez les enfants à parler des événements par des questions ouvertes come « et puis, qu'est-ce qui s'est passé ? »
✓ Respectez la confidentialité d'informations délicates.	× Ne promettez-pas aux enfants que vous garderez secret ce qu'ils vous disent.
✓ Enseignez aux enfants la manière de préserver leur sécurité et de dire NON lorsqu'ils ont le sentiment que des adultes ou des enfants plus âgés se conduisent de manière inappropriée.	

FORMATION
UNITÉ VII : ACTIVITÉ II et III

MESSAGE CLÉ 1 : Le devoir de protection

45 min

Tout le personnel travaillant en contact direct avec les enfants dans le cadre d'un Environnement/Espace ami des enfants doit adopter le principe du « **devoir de protection** ». Un « **Code de conduite** » doit être instauré par l'employeur légal. Tous les membres du personnel doivent savoir qu'il leur incombe de mettre en œuvre de bonnes normes de protection des enfants et qu'ils doivent empêcher tout préjudice et veiller à la sécurité et à la protection des enfants en permanence lorsqu'ils leur sont confiés.

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires de définir le « devoir de protection » en rapport avec leur rôle dans l'E/EAE.
Q: *À votre avis, que signifie le terme « devoir de protection » en rapport avec votre rôle d'enseignant ou d'éducateur.*
Étape 2 : Écrivez les mots clés sur le tableau papier.
Étape 3 : Lisez le **MESSAGE CLÉ 1**. Comparez les définitions données par les stagiaires. Soulignez que « devoir de protection » signifie bonnes normes de protection et que les enseignants et éducateurs l'adoptent lorsqu'ils signent le Code de conduite et leur contrat de travail.
Étape 4 : Distribuez un exemplaire du Code de conduite aux stagiaires.

Donnez-leur le temps de le lire. Au besoin, vous pouvez lire le Code de conduite comme activité de groupe.
Étape 5 : Examinez le Code de conduite avec les stagiaires. Assurez-vous que les stagiaires ont compris la finalité d'un code de conduite. Demandez s'il y a d'autres questions.

MESSAGE CLÉ 2 : Bonnes pratiques concernant la protection de l'enfant

45 min

Une protection efficace de l'enfant ne peut être mise en œuvre que dans le cadre d'un **effort collectif** entre les parties prenantes intéressées à la protection des enfants incluant parents, tuteurs, membres de la famille, éducateurs, enseignants, membres de la communauté, institutions nationales et internationales, autorités locales, nationales et internationales , autorités et **enfants eux-mêmes**. Utilisez l'**ENCADRÉ 36** comme référence.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes chacun.
Étape 2 : Demandez à chaque groupe de donner des exemples de la manière de mettre en œuvre les bonnes pratiques de protection de l'enfant au sein de l'environnement/l'espace ami des enfants.
Q: *Veuillez donner des exemples de la manière d'instaurer de bonnes pratiques de protection de l'enfant au sein de l'E/EAE. Vous pouvez demander à un membre du groupe d'écrire les réponses sur le tableau-papier.*
Étape 3 : Demandez au groupe de donner des exemples de bonnes pratiques de protection de l'enfant. Demandez aux autres groupes d'intégrer les réponses dans de nouveaux exemples.
Étape 4 : Demandez à chaque groupe de récapituler sur une affiche les directives sur la protection de l'enfant.
Étape 5 : Terminez la session en lisant les exemples pertinents de bonnes pratiques de protection de l'enfant.

MESSAGE CLÉ 3 : Systèmes d'orientation

45 min

Un appui suffisant pour les enfants maltraités nécessite un appui psychologique spécialisé et un appui juridique. Pour être viable, un **système d'orientation** pour les cas de maltraitance des enfants doivent être établis dans un environnement/espace ami des enfants. Le principe directeur de toute intervention en réponse aux préoccupations concernant la maltraitance d'enfants est que **la sécurité et le bien-être des enfants doit toujours primer**. Aucune mesure prise ne doit augmenter les risques courus par un enfant. Utilisez comme référence l'**ENCADRÉ 37 Choses à faire et à ne pas faire concernant la protection infantile** pour les enseignants et les **éducateurs**.

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires d'identifier ce qu'il faut faire en cas de soupçon, d'allégation ou de cas de maltraitance d'un enfant dans leur contexte.

Q: *Que feriez-vous si un cas de maltraitance d'enfant vous était signalé ? Donnez des exemples.*

Étape 2 : Écrivez les réponses pertinentes sur le tableau-papier.

Étape 3 : Discussion avec les stagiaires. Utilisez l'encadré **À faire et ne pas faire de la protection infantile** pour les enseignants et les éducateurs dans la discussion. Soulignez que la chose la plus importante à se rappeler est qu'**une mesure d'intervention ne doit pas augmenter le risque pour un enfant.**

Étape 4 : Identifiez les instances auxquelles communiquer les cas de maltraitance d'enfants et auxquelles demander un appui dans le contexte local. Partagez les contacts pertinents et fiables avec les stagiaires.

Étape 5 : Demandez aux stagiaires s'ils ont encore des questions. Terminez la session en rappelant les résultats de l'apprentissage.

ACTIVITÉ IV :
Activités de protection de l'enfant

Les activités de protection infantile visent à développer les aptitudes à la vie quotidienne des enfants leur permettant de se protéger des préjudices. Des messages simples comme « les enfants ont le droit de dire non » peuvent renforcer la confiance en soi des enfants et les protéger en situation de risques. Les enfants peuvent apprendre à reconnaître les situations dangereuses et apprendre ce qu'il faut faire en cas de danger. La mise en œuvre d'activités de protection de l'enfant au sein de l'E/EAE aide aussi les enseignants et les éducateurs à mieux comprendre les problèmes liés à la protection infantile et à les empêcher.

L'unité III du Programme de Développement de la petite enfance (DPE) et celle de l'éducation primaire de base sont consacrées aux activités de protection de l'enfant.

FORMATION

UNITÉ VII : ACTIVITÉ IV

MESSAGE CLÉ 1 : Activités de protection infantile

60 min

L'éducation peut jouer un rôle important dans la protection infantile en procurant un environnement **protecteur et stimulant**, en communiquant d'importants **messages de survie** et en appuyant l'apprentissage **d'aptitudes à la vie quotidienne** qui peuvent aider à aider les enfants à **se protéger contre les préjudices**.

REMARQUE *Partagez si possible, la version électronique du manuel avec les stagiaires. Des enseignants et éducateurs motivés et imaginatifs peuvent trouver un moyen de se procurer les documents si par malchance, ils n'ont pas reçu de document papier.*

FORMATION

Étape 1 : Microenseignement. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires de choisir une activité parmi celles de l'unité Activités de Protection infantile du module qu'ils sont en train de mettre en œuvre. S'ils ne disposent pas encore du module, imprimez quelques exemples d'activités récréatives, originales et expressives à partir de votre version électronique of the module.

Étape 3 : Demandez à chaque groupe de préparer une leçon. Voir l'**EXEMPLE 4**.

Étape 4 : Demandez à un groupe de faire la leçon en question au reste des stagiaires.

Étape 5 : Parlez de la leçon avec les stagiaires

Q: *À votre avis, quels messages de protection ont été communiqués ? Étaient-ils adaptés à votre contexte ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Comment pouvez-vous améliorer la protection infantile dans votre contexte ?*

Étape 6 : Terminez la leçon en demandant aux stagiaires ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils ont trouvé difficile et comment ils peuvent améliorer leur enseignement des activités de protection infantile.

UNITÉ VIII :

© UNICEF/UGDA2013001187/Michele Sibiloni

ENVIRONNEMENTS PHYSIQUES EN SITUATION D'URGENCE

RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE

À la fin de l'**Unité VIII les stagiaires** sauront :

1. Décrire la manière d'aménager l'**environnement physique d'apprentissage** en fonction de l'âge des enfants
2. Expliquer la manière d'impliquer les services de **Santé** et de **VIH/SIDA** dans l'environnement/l'espace ami des enfants et de citer des exemples
3. Décrire comment mettre en œuvre les meilleures pratiques WASH au sein de l'E/EAE
4. Décrire la manière de mettre en œuvre les meilleures pratiques en **Nutrition** dans l'E/EAE

Cette unité examine les éléments spécifiquement liés au cadre physique des environnements d'apprentissage et au rôle que jouent les enseignants et les éducateurs pour rendre et conserver l'environnement physique sûr, sans dangers et sain, en conformité avec les **principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire (PPE)** et « l'optique enfant dans sa totalité ».

L'**objectif** de l'Unité VIII est de donner des directives et des idées sur l'établissement d'environnements sûrs, sains, protecteurs, interactifs et stimulants en situation d'urgence.

ACTIVITÉ I :
Mise en place d'environnements d'apprentissage physiques en fonction de l'âge des enfants

REMARQUE *Rappelez-vous qu'un environnement d'apprentissage bien conçu équivaut à* ***un enseignant ou un éducateur supplémentaire !***

L'objectif de l'établissement d'environnements physiques en fonction de l'âge des enfants est de fournir un environnement d'apprentissage adapté favorable à l'apprentissage, qui soit sûr, ne présente pas de dangers et favorise la bonne santé des enfants. Les besoins des enfants diffèrent selon leur âge. Vous trouverez ci-dessous des directives concernant la mise sur pied d'environnements physiques d'apprentissage selon l'âge des enfants.

- **Développement de la petite enfance (DPE)**

Un environnement/espace ami des enfants comporte soit un espace autonome réservé aux soins et à l'éducation pour le Développement de la petite enfance (DPE) en situation d'urgence, soit un espace intégré à un espace destiné à une intervention visant des enfants d'âges différents. L'environnement physique des zones de DPE doit être configuré de manière à répondre aux besoins différents des nourrissons, des très jeunes enfants et des enfants d'âge préscolaire. Voir le Module III du manuel ESU de l'UNICEF.

- **Zone réservée aux nourrissons et aux mères**

REMARQUE *Dans le cas où un nourrisson n'est pas accompagné par sa mère, il est important qu'une autre mère ou une bénévole se charge de surveiller le bébé.*

Les mères peuvent y allaiter les enfants tout en conversant avec d'autres mères. On doit y fournir des jouets et des matériels permettant de stimuler les bébés. Les enseignants et les éducateurs doivent faire comprendre aux mères l'importance de s'occuper suffisamment des bébés et des jeunes enfants et de les stimuler. La zone réservée aux nourrissons doit être équipée d'installations d'hygiène personnelle pour les nourrissons.

REMARQUE *Autre bonne pratique : demander aux enfants et aux adultes de se déchausser ou de se frotter les pieds en entrant à l'E/EAE.*

L'élimination convenable des déchets humains des nourrissons (selles et urine) doit être facilitée pour empêcher la contamination. Il faut enseigner aux mères et aux bénévoles à éliminer convenablement les selles. Il est également important de ne pas laisser les nourrissons en contact direct avec la terre ou des surfaces souillées.

- **Zone réservée aux très jeunes enfants et aux enfants d'âge préscolaire**

Les enfants peuvent s'y déplacer et interagir sans obstacles. La surface qui ne doit présenter aucun danger, doit toujours être tenue propre. Des coins de jeu peuvent être aménagés à l'aide de coussins, de cartons, de tapis et autres matériels où les tout petits et les jeunes enfants peuvent pratiquer leur motricité et jouer sans encombre. Les enfants doivent pouvoir accéder facilement aux jouets et au matériel de jeu, soit des jouets maison, soit les jouets des kits de développement de la petite enfance (DPE) de l'UNICEF ou les deux. On peut construire avec des ressources minimales, un coin théâtre où les enfants et les éducateurs peuvent présenter des spectacles de marionnettes à un public d'enfants et de parents. Le kit de développement de la petite enfance (DPE) de l'UNICEF comporte des marionnettes à mains et à doigts. Le coin théâtre peut aussi servir pour raconter des histoires. Les coussins et les tapis peuvent rendre le coin plus confortable. On peut installer des

REMARQUE *Les jouets du kit DPE doivent être mis à la disposition des enfants.*

coins dessin dans lesquels les enfants peuvent facilement accéder au matériel artistique et pratiquer des activités psychosociales structurées, de manière à ce que les enfants ne soient pas en contact direct avec le sol et la terre. Il faut activement promouvoir l'hygiène personnelle. Les enfants doivent pouvoir accéder facilement aux pots ou toilettes pour apprendre à reconnaître et à gérer leurs besoins ainsi qu'à de l'eau et du savon pour se laver les mains.

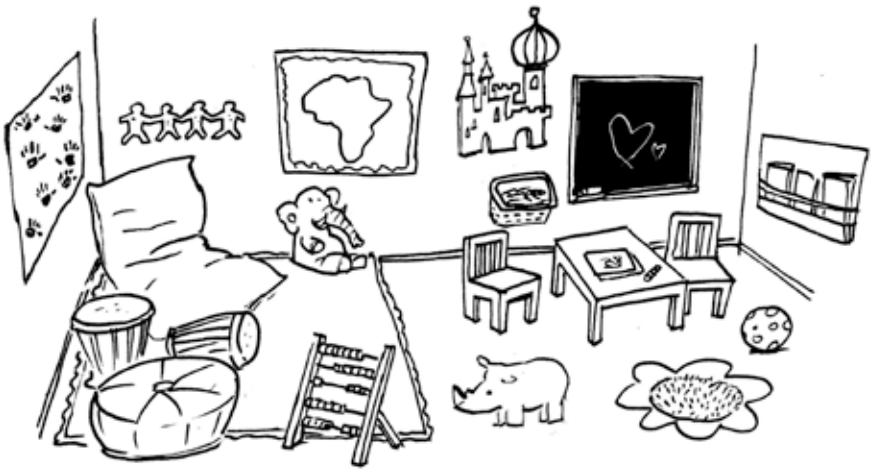
FIGURE 20 : Pots ou toilettes

PENSEZ-Y : *Que faire si votre groupe compte des* ***enfants handicapés****? Pensez aux directives sur l'éducation inclusive.*

- **Coin tranquille**

Pendant la petite enfance le cycle réveil-repas-sommeil est central à la vie des enfants et il est important de le respecter pour aider au bien-être de l'enfant. La configuration de l'E/EAE doit comporter un coin tranquille où les enfants peuvent se reposer et dormir en sécurité.

FIGURE 21 : Environnement physique de la petite enfance



- **Enfants d'âge scolaire**

L'environnement d'apprentissage des enfants d'âge scolaire doit stimuler la curiosité des enfants par l'apprentissage individuel et par les camarades. L'aménagement de l'environnement physique peut aider à gérer de gros effectifs et à diminuer le surpeuplement de certaines zones. La disposition des environnements d'apprentissage des enfants d'âge scolaire doit refléter la méthode d'apprentissage fondée sur l'investigation et sur les projets et utiliser des panneaux d'affichage. Voir l'**Unité III** de de module et le **Module IV** du manuel ESU de l'UNICEF.

Vous trouverez ci-dessous quelques idées qui peuvent aider à la configuration d'environnements stimulants.

- **Coins d'apprentissage**

REMARQUE *Les enseignants et les éducateurs doivent faire preuve d'initiative et de créativité dans la construction des coins d'apprentissage.*

L'objectif des coins d'apprentissage est d'afficher des ressources d'apprentissage sur des sujets spécifiques. Les enfants doivent participer directement à la création des coins d'apprentissage par des idées basées sur des projets comme indiqué dans le programme d'éducation primaire de base.

Le coin d'apprentissage doit être facilement accessible aux enfants. L'objectif d'un coin d'apprentissage est de créer une zone où les enfants peuvent, par petits groupes, regarder le matériel d'apprentissage qu'ils ont élaboré et se livrer à un apprentissage indépendant ou avec des camarades. Différents types d'outils d'apprentissage supplémentaires peuvent être produits et exposés dans le coin d'apprentissage. Un coin d'apprentissage peut être thématique, par exemple un coin langue, un coin découverte scientifique, un coin mathématiques, un coin lecture, un coin jeu, un coin théâtre et des coins musique et danse, etc.

FIGURE 22 : Coin d'apprentissage

ENCADRÉ 38 : Configuration des coins d'apprentissage

Un coin d'apprentissage peut servir de cadre à un projet de classe. Par exemple, un coin d'apprentissage sur « **l'histoire et la géographie de ma communauté** » pourrait utiliser un affichage mural et comporter :

- Une carte de la communauté locale indiquant les services importants comme les points d'eau, les installations sanitaires, mais aussi l'E/EAE et la maison ou la tente de chaque enfant.
- Des photos ou images du foyer de chaque enfant.
- Des affiches de l'environnement naturel qui montre la communauté environnante utilisant de véritables feuilles d'arbres, fleurs, pierres, sol, etc… ramassés par les enfants.
- Des images de personnages importants dans l'histoire de la communauté qui peuvent être dessinés ou être des découpages ou faits à l'aide de collages.
- Des dessins d'articles culturels, par ex. Habillement, musique, danse.
- Des images qui représentent d'importants événements dans l'histoire de la communauté.
- Des rapports d'interviews d'anciens de la communauté
- Une personne âgée de la communauté peut être invitée comme conférencier pour parler de quelques-uns des événements ou des rituels culturels étudiés.

REMARQUE *Souvenez-vous d'interviewer des anciens, hommes et femmes de la communauté pour avoir des perspectives différentes des événements.*

- **Tableaux noirs**

Le tableau noir est habituellement jugé très important. Dans les contextes où l'on ne dispose que de peu ou pas de livres, les enseignants ont tendance à écrire au tableau de grandes quantités d'information que les élèves copient dans leur cahier. Les tableaux et la craie étant très souvent de très mauvaise qualité, il est difficile d'écrire dessus et difficile pour les élèves de voir ce qui est écrit. Il existe d'autres matériels didactiques peu onéreux (voir l'unité III du Module I où figurent d'autres idées) que les enseignants doivent apprendre à utiliser. Les panneaux zigzag, les panneaux muraux et les panneaux d'affichage créent un environnement physique plus vivant dans lequel les enfants participent à l'apprentissage et ce type de matériel appuie la création de coins d'apprentissage.

- **Installation des enfants**

Il est très difficile, dans une situation d'urgence, de trouver des bureaux et des chaises, de surcroît généralement trop onéreux. La configuration d'une salle de classe stimulante utilisant des coins d'apprentissage et des panneaux zigzag et à poches contribue à créer un espace interactif qui favorise le travail en groupes et l'apprentissage avec des camarades à peu de frais. Une bonne astuce est de créer un environnement interactif en recyclant du matériel. Il devient plus facile de travailler avec des enfants assis s'ils sont divisés en groupes. Les divers groupes de travail peuvent s'asseoir sur un tapis. Incitez les enfants à retirer leurs chaussures pour améliorer l'hygiène. Il est important de débarrasser le sol ou l'endroit où les enfants s'assoient de tout danger, de le nettoyer et de le recouvrir, dans l'idéal d'une couche de plâtre ou d'une feuille de plastique résistante sur laquelle on peut placer les tapis. En ce qui

concerne l'entretien, il est important que les enseignants établissent des règles sur la manière de maintenir la propreté de l'environnement en enlevant les chaussures et en organisant des sessions de rangement à la fin des activités. Les enfants peuvent s'asseoir en rond ou selon les activités de groupe. Si l'enseignant n'est pas à l'aise assis sur le tapis, on peut lui fournir une chaise basse.

- **Terrains de jeux – activités extérieures**

Les terrains de jeux doivent être soigneusement aménagés dans l'environnement/l'espace ami des enfants en portant une attention particulière aux mesures de santé et de sécurité. On peut organiser un terrain de jeux ordinaire à l'aide de matériaux recyclés comme de vieux pneus de camions ou de de voiture pour construire des balançoires ou des coins d'exploration et des objets comme des jerrycans et des pierres pour créer des obstacles. Il est possible de construire des coins sable et eau avec des seaux en plastique où les enfants peuvent jouer en toute sécurité. La construction des terrains de jeux extérieurs peut être grandement facilitée par la participation des parents et des bénévoles de la communauté.

PENSEZ-Y : *Que faudrait-il faire s'il y avait* ***des enfants handicapés*** *parmi vos élèves ? Comment est-il possible de modifier l'environnement d'apprentissage pour faire place aux enfants handicapés ? Pensez aux directives sur l'éducation inclusive.*

• Adolescence

Les adolescents ont tendance à former des groupes et souvent, d'un seul sexe, des groupes de garçons et des groupes de filles. Les adolescents apprennent de manière autonome et s'intéressent généralement à la technologie. L'environnement physique des adolescents doit respecter leur autonomie concernant l'apprentissage tout en procurant l'appui nécessaire pour stimuler leur curiosité et leur soif de connaissances.

- **Coins d'apprentissage**

Les coins d'apprentissage peuvent aussi donner de bons résultats avec les ados. Il est souvent astucieux de former des groupes d'apprentissage de 5/6 jeunes qui se chargent directement des coins d'apprentissage thématiques et élaborent le matériel à exposer et à expliquer ensuite à leurs camarades. Voici quelques exemples de possibilités : des coins d'apprentissage sur la santé où l'on peut rassembler les informations recueillies auprès des services de santé locaux ou de travailleurs sanitaires locaux par le biais d'interviews et de projets de recherche.

- **Bibliothèque**

On peut créer un coin de lecture ou une bibliothèque temporaire en empruntant des livres, des revues et des bandes dessinées de l'extérieur, en utilisant des ressources locales et en prenant contact avec des institutions locales ou internationales qui procurent du matériel de lecture.

- **Groupes d'intérêt**

Les adolescents s'investissent bien dans des groupes d'intérêt. Il est facile d'établir des groupes de musique, de danses traditionnelles, ou des chorales. Il est facile également de mettre sur pied des groupes de journalistes qui peuvent préparer des bulletins d'information ou des feuillets d'information et ainsi contribuer énormément au partage de l'information au sein de l'E/EAE et de la communauté. On peut monter des pièces de théâtre afin de communiquer d'importants messages de survie.

• Sécurité et environnement physique

Du fait de leur curiosité et de leur activité, les enfants courent, à tout âge, de grands risques de blessures graves en découvrant leur environnement. Il incombe aux enseignants et aux éducateurs de veiller à la sécurité et à l'absence de tout danger dans l'environnement physique.

ENCADRÉ 39 : Bonnes pratiques qui peuvent empêcher les blessures et le préjudice aux enfants

Les enfants doivent être tenus à l'écart de :

- feux, poêles, fours, casseroles, aliments chauds, eau bouillante, vapeur, graisses chaudes qui peuvent occasionner des vapeurs toxiques ou brûler les enfants en cas de renversement accidentel.
- outils tranchants comme ciseaux, couteaux, verre cassé susceptibles d'occasionner des coupures
- fenêtres, tables et escaliers desquels ils peuvent tomber
- objets comme de petites pièces de jouets, pièces de monnaie, boutons, sacs plastique ou noix avec lesquels ils peuvent s'étrangler ou s'étouffer
- liquides dangereux comme paraffine, insecticide, eau de javel et détergents susceptibles d'occasionner un empoisonnement
- appareils ou fils électriques susceptibles d'occasionner des secousses électriques

REMARQUE *Il est de bonne pratique d'inspecter l'environnement d'apprentissage pour détecter les dangers avant de commencer les activités.*

FORMATION
UNITÉ VIII : ACTIVITÉ I

MESSAGE CLÉ 1 : Mise en place d'environnements physiques en fonction du groupe d'âge

60min

L'objectif de l'établissement d'environnements physiques en fonction de l'âge des enfants est de fournir un environnement d'apprentissage incitant à l'apprentissage, qui soit sûr, ne présente pas de dangers, et favorise la bonne santé des enfants. Les besoins des enfants diffèrent selon les âges et l'environnement physique doit répondre à ces besoins. Un environnement d'apprentissage bien conçu équivaut à disposer d'un enseignant ou d'un éducateur supplémentaire car il procure de nombreuses opportunités d'auto-apprentissage. Les coins d'apprentissage sont un exemple pratique et facile à mettre en œuvre de la manière de rendre l'espace d'apprentissage plus interactif et de faire activement participer les enfants aux activités d'apprentissage.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupes. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes. Faites une carte de la disposition de l'environnement d'apprentissage physique.

Étape 2 : Distribuez des feutres et du papier du tableau papier à chacun.

Étape 3 : Demandez aux groupes de représenter la manière dont ils vont configurer l'environnement d'apprentissage dans l'environnement/l'espace ami des enfants selon l'âge des enfants avec qui ils vont travailler.

Q: *Dessinez la manière dont vous allez aménager votre salle de classe ou l'Environnement/l'espace ami des enfants en fonction de l'âge des enfants avec qui vous allez travailler.*

Étape 4 : Parlez des travaux avec les stagiaires.

Q: *Quelle est la meilleure configuration de l'espace d'apprentissage en fonction de l'âge du groupe ? Pourquoi ?*

Étape 5 : Terminez la session en dressant la liste du matériel nécessaire pour aménager l'environnement d'apprentissage. Communiquez la liste aux partenaires locaux ou à l'équipe de l'UNICEF pour pouvoir acheter le matériel sur place, par exemple les petits tapis pour les enfants et les feuilles de plastique.

ACTIVITÉ II :
Santé et VIH/SIDA en situation d'urgence

REMARQUE *L'information médicale ne doit être donnée que par des travailleurs de la santé qualifiés.*

Les bonnes pratiques concernant la Santé et le VIH/SIDA des Environnements/espaces amis des enfants visent à améliorer le bien-être des enfants par des **soins de santé de base** que les établissements sanitaires locaux et les travailleurs de la santé devraient aussi fournir dans l'E/EAE. Les enseignants et les éducateurs doivent aussi collaborer avec les travailleurs de la santé pour donner aux enfants et aux parents ou tuteurs des informations pertinentes sur la santé. Les informations sur la santé doivent correspondre au contexte et viables sur le plan culturel.

VOTRE RÔLE *Il consiste à déterminer la manière de faire participer les établissements de santé et les travailleurs de la santé à l'E/EAE. Assurez la coordination avec les autorités locales et les institutions sanitaires œuvrant dans le contexte. .*

ENCADRÉ 40 : Information médicale et soins de santé de base qui devraient être disponibles au sein de l'E/EAE

1. **Blessures** : comment empêcher les blessures courantes et les mesures à prendre en cas de blessure. Les enseignants et les éducateurs doivent, si possible, assister à un cours de secourisme.
2. **Vaccin** Les travailleurs de la santé doivent renseigner les parents/tuteurs sur les vaccins d'importance vitale pertinents dans leur contexte, ceux contre la rougeole et la polio, par exemple.
3. **La vermifugation** est une pratique abordable qui améliore considérablement la santé et la nutrition des enfants. Les vers intestinaux et les parasites diminuent sensiblement l'absorption des micronutriments contenus dans l'alimentation qui sont importants pour le développement cognitif et physique des enfants. Les travailleurs de la santé doivent fournir des renseignements et des traitements pertinents des vers et des parasites.
4. **Utilisation des médicaments** Une mauvaise utilisation des médicaments a souvent des conséquences nuisibles pour les jeunes enfants, comme dans le cas des antibiotiques souvent utilisés à tort pour guérir des maladies courantes comme le rhume ou la toux ou mal utilisés, par exemple en ne terminant pas le traitement, ce qui occasionne une résistance ultérieure aux antibiotiques. Les travailleurs de la santé doivent donner aux parents/tuteurs, une information exacte sur les médicaments.
5. **Prise de conscience du VIH/SIDA** Les travailleurs de la santé, les éducateurs et les enseignants doivent collaborer en vue de donner des informations et une formation pertinente sur le VIH/SIDA adaptée au contexte et à l'âge de l'auditoire. Il est par exemple important que les mères qui allaitent sachent comment éviter la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PMCT). Les travailleurs de la santé doivent aussi fournir des informations correctes sur la prévention du VIH/SIDA aux adolescents sexuellement actifs et leur donner l'information nécessaire sur la manière de prendre soin des amis ou des membres de la famille infectés et affectés par le VIH/SIDA.
6. **Prévention** Les travailleurs de la santé, les éducateurs et les enseignants doivent travailler la main dans la main pour apporter des renseignements sur la santé et une éducation sanitaire sur la prévention et le traitement de maladies endémiques comme le paludisme, la prévention des maladies hydriques comme la diarrhée et le choléra et des maladies courantes comme les maladies infectieuses et respiratoires.

REMARQUE *Les éducateurs et enseignants NE doivent PAS administrer de médicaments aux enfants.*

FORMATION
UNIÉ VIII : ACTIVITÉ II

MESSAGE CLÉ 1 : Bonnes pratiques concernant la santé et le VIH/SIDA

60min

En conformité avec les Principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire de l'UNICEF (PPE) et avec l'optique « enfant dans sa totalité », les environnements/espaces amis des enfants doivent collaborer avec les établissements sanitaires locaux pour fournir des soins de santé aux enfants qui fréquentent l'E/EAE. Le rôle des enseignants et des éducateurs est d'assurer la coordination avec les travailleurs de la santé pour faciliter la transmission des informations importantes concernant la santé.

FORMATION

Étape 1 : Travail en équipe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires de donner différents exemples de la manière dont ils peuvent aider les travailleurs de la santé à communiquer aux enfants des informations importantes sur la santé.

Q: *À votre avis, quel genre d'activités pouvez-vous réaliser à l'E/EAE pour appuyer la communication aux enfants d'information importante pour la santé ? Donnez trois exemples.*

Étape 3 : Demandez à chaque groupe de communiquer les résultats de ses travaux et débattez avec eux des activités les plus efficaces pour appuyer la transmission de l'information sanitaire au sein de l'E/EAE.

Étape 4 : Expliquez qu'il y a différents sujets liés à la santé que les travailleurs de la santé peuvent communiquer aux enfants et parents/tuteurs. Utilisez l'**ENCADRÉ 40** comme référence.

Vous trouverez ci-dessous pour référence, une liste d'activités qui pourraient être mises en œuvre dans l'E/EAE :

- Organisation de réunions d'information avec les parents/tuteurs et les travailleurs de la santé sur des sujets de santé convenus.
- Organisation de sessions d'information avec les élèves et les travailleurs de la santé sur des sujets convenus.
- Discussion avec les travailleurs de la santé du possible suivi de l'information sur la santé par des projets et des activités d'apprentissage adaptés à l'âge comme par exemple enseigner la manière d'utiliser une moustiquaire pour empêcher le paludisme.
- Organisation de cours de secourisme destinés aux élèves, aux enseignants, aux éducateurs et au personnel de l'E/EAE.

Étape 5 : Débattez de la question avec les stagiaires et dressez une liste des activités liées au contexte et viables sur le plan culturel qui peuvent être mises en œuvre à l'E/EAE avec l'appui des travailleurs de la santé.

ACTIVITÉ III :
Eau, assainissement et hygiène (WASH) en situation d'urgence

PENSEZ-Y : *À votre avis, que signifie le mot « hygiène » ? Pouvez-vous donner un exemple de pratiques d'hygiène dans votre contexte ?*

Le risque de flambées épidémiques s'accroît pendant les situations d'urgence, par exemple, les maladies hydriques comme la diarrhée et le choléra qui peuvent être très préjudiciables et souvent mortelles pour les enfants. Les pratiques en matière d'hygiène et d'installations sanitaires sont extrêmement importantes pour la **santé des enfants**.

REMARQUE *La contamination se produit lorsque les microbes migrent des selles et du sol dans l'eau, les aliments et l'air et pénètrent dans le corps humain par la peau, en buvant de l'eau contaminée ou en mangeant des aliments contaminés ou en respirant de l'air contaminé.*

Les microbes sont la principale cause de mauvaise santé chez l'enfant. Les microbes sont des organismes invisibles (on ne peut pas les voir à l'œil nu) qui sont susceptibles de provoquer des maladies en pénétrant dans le corps de l'enfant par le biais d'aliments, d'eau ou d'air contaminés.

FIGURE 23 : Microbes

• Promotion de bonnes pratiques d'hygiène personnelle

L'hygiène personnelle est extrêmement importante pour empêcher les maladies et pour favoriser de saines habitudes qui renforceront le bien-être de l'enfant. L'établissement de bonnes habitudes d'hygiène personnelle dans l'E/EAE contribue à empêcher des flambées de maladies parmi les enfants.

Vous trouverez ci-dessous quelques bonnes pratiques concernant l'hygiène et l'assainissement. Adaptez ces principes au contexte local.

REMARQUE *N'oubliez-pas que les adultes sont des modèles importants pour les enfants. Les enseignants et les éducateurs doivent être les premiers à respecter les principes de bonne hygiène personnelle et cela réduira aussi les risques de contamination dans l'E/EAE.*

ENCADRÉ 41 : Bonnes pratiques d'hygiène personnelle

- ✓ Il faut apprendre aux enfants à se laver régulièrement les mains et le visage au savon ou aux cendres, surtout avant de manger et après être allés aux toilettes.
- ✓ Il fait inculquer aux enfants de ne pas se mettre les mains dans la bouche ou de ne pas manger des aliments ou boire de l'eau souillés de terre.
- ✓ Les ongles des enfants doivent être coupés courts pour que la saleté ne s'accumule pas dessous.
- ✓ Il faut laver régulièrement les cheveux des enfants au savon ou à la cendre pour empêcher les infestations de poux et les infections du cuir chevelu.
- ✓ Les parents et les personnes qui s'occupent des enfants doivent « apprendre la propreté » aux enfants et éliminer correctement les selles des enfants pour diminuer le risque de contamination.
- ✓ Apprendre aux enfants à se brosser régulièrement les dents.
- ✓ Encourager les enfants à garder leurs vêtements propres. Le port d'une bavette et d'un tablier pour protéger les vêtements lorsqu'un enfant mange et joue est une bonne pratique.
- ✓ Les parents et les tuteurs doivent être incités à laver les vêtements des enfants au savon régulièrement et si possible, à les repasser car cela empêche la contamination par les parasites (petits animaux qui peuvent être nuisibles pour les humains) par la peau.
- ✓ Il faut encourager les parents et les tuteurs à baigner régulièrement les enfants à l'eau propre et au savon.

REMARQUE *Le lavage des mains au savon peut à lui seul empêcher les maladies mortelles chez les enfants. Utilisez une chanson qui enseigne aux enfants de se frotter convenablement les mains et de nettoyer sous les ongles.*

REMARQUE *L'apprentissage de la propreté signifie pour un tout petit et un très jeune enfant, reconnaître le besoin de soulager ses besoins naturels et demander l'aide d'un adulte. Pour un enfant plus âgé, cela signifie apprendre à se nettoyer convenablement et le lieu où éliminer les selles.*

REMARQUE *Rappelez-vous qu'un enfant en bonne santé est un enfant heureux.*

Il peut être difficile de prôner les pratiques de bonne hygiène personnelle en situation d'urgence. Toutefois, il est utile de savoir que même en l'absence de ressources, de simples habitudes comme laver régulièrement les mains d'un enfant avant les repas et bien d'autres fois est le moyen le plus efficace de diminuer le risque d'attraper la diarrhée.

FIGURE 24 : Enfants se lavant les mains

VOTRE RÔLE *Il consiste à sensibiliser à l'importance de bonnes pratiques d'hygiène personnelle et à inciter les enseignants et les éducateurs à les mettre en œuvre dans l'E/EAE. Demandez à un expert de WASH ou à un travailleur de la santé de vous aider à établir de bonnes pratiques d'hygiène personnelle adaptées au contexte.*

• Promotion de bonnes pratiques concernant l'hygiène alimentaire

Très souvent, au cours d'une urgence, l'environnement/ espace ami des enfants est pourvu d'une aire d'alimentation. L'aire d'alimentation est généralement appuyée par le programme alimentaire mondial (PAM) ou dans certains cas, elle est appuyée par les efforts conjoints de partenariats internationaux et locaux. Très souvent, les aires d'alimentation sont dotées d'une cuisine gérée par un cuisinier et du personnel d'appui qui est responsable de la mise en œuvre de bonnes pratiques d'hygiène alimentaire dans la préparation d'aliments sains. Cependant, il est aussi important que les éducateurs et les enseignants connaissent les bonnes pratiques en hygiène alimentaire, ces dernières pouvant diminuer le risque de contamination et protéger la santé des enfants.

Voici quelques directives qui peuvent améliorer les pratiques concernant l'hygiène alimentaire dans le CFS/E :

ENCADRÉ 42 : Bonnes pratiques concernant l'hygiène alimentaire

- ✓ N'utiliser un biberon ou une tétine pour nourrir un enfant que s'ils sont nettoyés chaque fois à l'eau bouillante, Nettoyez ou utilisez une tasse à la place.
- ✓ Tous les couverts et les assiettes doivent être lavés immédiatement après usage et couverts, Cela empêche les mouches de s'y poser et diminue la contamination.
- ✓ Ne pas essuyer les assiettes et les couverts avec un torchon sale car cela augmente le risque de contamination.
- ✓ Les torchons utilisés pour essuyer la vaisselle doivent être réservés uniquement à cet effet et doivent être soigneusement lavés tous les jours et séchés au soleil.
- ✓ Toute surface sur laquelle la nourriture est servie doit être nettoyée avant et après le repas de manière à ne pas attirer les mouches et accroître ainsi le risque de contamination.
- ✓ Garder les aliments et l'eau dans des récipients couverts pour les protéger des mouches et de la saleté.
- ✓ Les eaux usées qui attirent mouches et moustiques, doivent être séchées et éliminées à la brosse.
- ✓ L'eau sale ne doit pas être déversée dans l'évier de la cuisine ou dans les lieux où la nourriture est manipulée.
- ✓ Les poubelles doivent être placées dans des lieux prévus à cet effet à l'écart des enfants et vidées régulièrement.

REMARQUE *Les mouches sont dangereuses car elles sont porteuses de microbes qui peuvent causer des maladies. Il est important d'éloigner les mouches des enfants et de toujours couvrir la nourriture et l'eau.*

• Promotion de bonnes pratiques concernant l'assainissement

Par assainissement, on entend l'élimination convenable des déchets humains et la prévention de la contamination des sources d'eau salubre par les eaux usées. De bonnes pratiques d'assainissement jouent un rôle primordial dans la prévention d'épidémies de maladies hydriques comme le choléra ou la diarrhée.

ÉTUDE DE CAS En 2010, le Pakistan a subi de terribles inondations qui ont occasionné la destruction des installations d'eau salubre et d'assainissement de base. Le bilan des décès a doublé dans les six mois qui ont suivi en raison de la propagation rapide des maladies hydriques comme le choléra et la diarrhée aiguë.

VOTRE RÔLE *I consiste à vous assurer que les éducateurs et les enseignants comprennent les bonnes pratiques concernant la salubrité de l'eau et l'assainissement qui peuvent diminuer le risque de maladies mortelles chez les enfants.*

Vous trouverez ci-dessous quelques directives pour la mise en œuvre de bonnes pratiques d'assainissement au sein de l'E/EAE :

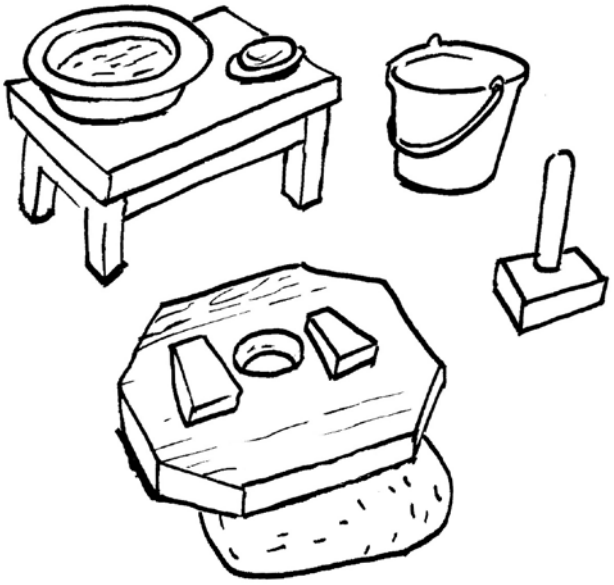
REMARQUE *S'il se produit des cas de diarrhée, les selles de l'enfant malade doivent être éliminées immédiatement. L'enfant et ses vêtements doivent être lavés immédiatement avec du savon ou des cendres et l'eau éliminée dans des latrines/toilettes conçues pour empêcher la contamination de l'eau.*

REMARQUE *Les enseignants et les éducateurs doivent également se laver les mains régulièrement!*

ENCADRÉ 43 : Bonnes pratiques concernant l'assainissement

- ✓ Les selles humaines, y compris celles des enfants doivent être éliminées dans des toilettes/latrines conçues pour empêcher la contamination de l'eau.
- ✓ **Les toilettes/latrines** de l'E/EAE doivent être tenues propres et couvertes en permanence pour empêcher la contamination par les mouches. Conseil : saupoudrez des cendres sur les selles pour réduire les mauvaises odeurs.
  - Les latrines/toilettes doivent être adaptées et conçues pour une utilisation par des enfants, par exemple avec la fourniture de chaises faciles à laver à placer au-dessus du trou de la latrine/de la toilette.
  - Les latrines/toilettes doivent être bien aérées.
  - Un dispositif de lavage de mains doit être prévu près des latrines/toilettes pour faciliter les pratiques de lavage des mains.
  - Les points de lavage des mains doivent être adaptés et conçus pour une utilisation par les enfants ; ils doivent par exemple être à une hauteur permettant aux enfants d'atteindre l'eau et le savon.
  - L'E/EAE et les aires où jouent les enfants doivent être tenus propres à tous moments.
  - Les aliments et les réserves d'eau salubre doivent être stockés à l'écart des toilettes/latrines et des ordures.

FIGURE 25 : Latrine à fosse conviviale pour les enfants



• Promotion de bonnes pratiques concernant la salubrité de l'eau

L'eau salubre est de l'eau que l'on peut boire sans danger. Dans un contexte d'urgence, où un grand nombre de personnes est déplacé et où les systèmes normaux d'alimentation en eau et d'assainissement sont perturbés ou extrêmement sollicités, l'accès à de l'eau salubre devient un défi. Le risque de contamination de l'eau par les eaux d'égout est plus élevé que dans les circonstances normales.

Vous trouverez ci-dessous quelques directives pour la mise en œuvre de bonnes pratiques pour préserver la salubrité de l'eau dans l'E/EAE :

ENCADRÉ 44 : Bonnes pratiques pour préserver la salubrité de l'eau

- ✓ L'eau salubre doit provenir d'une source salubre. L'UNICEF ou l'équipe WASH des partenaires d'exécution peut conseiller sur la manière de s'assurer que l'eau de boisson est salubre.
- ✓ L'eau salubre doit être conservée dans un lieu sûr où il y a peu de chances qu'elle soit contaminée.
- ✓ L'eau salubre doit être conservée dans des récipients sûrs, propres, réservés à cet effet.
- ✓ C'est une bonne pratique de charger une personne de la gestion de l'eau salubre à l'E/EAE.
- ✓ Il ne faut pas toucher l'eau salubre avec des mains ou des objets qui n'ont pas été soigneusement nettoyés. Il est vivement conseillé de disposer d'une louche consacrée à cet usage pour accéder à l'eau salubre afin d'empêcher la contamination.
- ✓ Les récipients d'eau salubre doivent rester couverts en permanence.

FORMATION
UNITÉ VIII : ACTIVITÉ III

MESSAGE CLÉ 1 : Bonnes pratiques concernant l'hygiène personnelle

45min

L'hygiène personnelle est extrêmement importante pour empêcher les maladies et pour favoriser de saines habitudes qui renforceront le bien-être de l'enfant. L'établissement de bonnes habitudes d'hygiène personnelle dans l'E/EAE contribue à empêcher des flambées de maladies parmi les enfants. Le lavage des mains au savon ou aux cendres peut à lui seul empêcher les maladies mortelles chez les enfants. Nous suggérons aux enseignants et aux éducateurs d'utiliser une chanson qui enseigne aux enfants de se frotter convenablement les mains et de nettoyer sous les ongles.

FORMATION

Étape 1 : Remue-méninges. Demandez aux stagiaires d'indiquer les bonnes pratiques de base concernant l'hygiène personnelle.

Q: *À votre avis, quelles bonnes pratiques concernant l'hygiène personnelle peuvent-elles être mises en œuvre dans l'E/EAE ? Donnez quelques exemples.*

Étape 2 : Écrivez les réponses pertinentes ou les mots clés sur le tableau papier. Débattez-en avec les stagiaires et convenez d'une liste de bonnes pratiques concernant l'hygiène que les enseignants et les éducateurs doivent mettre en œuvre dans l'E/EAE.

Étape 3 : Travail en équipes. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 4 : Demandez aux stagiaires d'écrire une chanson, si possible accompagnée de gestes, destinée à enseigner aux enfants la manière de se laver convenablement les mains : frottez le dessus des mains, lavez les paumes, nettoyez soigneusement entre les doigts et sous les ongles.
Étape 5 : Demandez aux groupes de chanter et d'interpréter leur chanson au reste des stagiaires.
Étape 6 : Demandez à chaque groupe de voter pour la meilleure chanson en donnant trois raisons justifiant leur choix.

MESSAGE CLÉ 2 : Bonnes pratiques concernant la salubrité de l'eau

60min

L'eau salubre est de l'eau qui n'est pas contaminée et que l'on peut boire sans danger. Dans les contextes d'urgence où de grands nombres de personnes sont déplacées et où les systèmes normaux d'alimentation en eau et d'assainissement sont perturbés et extrêmement sollicités, l'accès à de l'eau salubre devient un défi. Le risque de contamination de l'eau par les eaux d'égout est plus élevé que dans les circonstances normales. L'eau salubre doit provenir d'une source salubre. L'équipe WASH des partenaires d'exécution peut conseiller sur la manière de s'assurer que l'eau est salubre.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.
Étape 2 : Demandez aux stagiaires de donner différents exemples de la manière dont ils peuvent aider l'équipe WASH de l'UNICEF ou les partenaires d'exécution dans la communication aux enfants d'information importante sur la salubrité de l'eau.
Q: *À votre avis, quel genre d'activités pouvez-vous mettre en œuvre dans votre E/EAE afin d'aider à la communication aux enfants d'informations importantes sur la salubrité de l'eau ? Veuillez donner quelques exemples.*
Étape 3 : Demandez à un groupe de communiquer les résultats de ses travaux et examinez avec les stagiaires les activités les plus efficaces pour la transmission d'information sur l'eau salubre dans l'E/EAE.
Étape 4 : Vous trouverez ci-dessous, pour référence, une liste des activités qui pourraient être mises en œuvre dans l'E/EAE :

- Organisation de réunions d'information sur l'eau salubre avec les parents/les tuteurs. Les sujets peuvent être les suivants : Où les parents et les enfants peuvent-ils accéder à de l'eau salubre ? Quelles pratiques peuvent-elles garantir que l'eau est sans danger à boire ? Où et comment l'eau doit-elle être stockée ?
- Organisation de séances d'information avec les élèves sur les sujets concernant l'eau salubre.
- Débat avec l'équipe de l'UNICEF ou celle des partenaires d'exécution ou les agences locales travaillant dans les domaines de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, des projets de suivi à élaborer sur l'eau salubre.

Étape 5 : Débattez du sujet avec les stagiaires et dressez une liste d'activités liées au contexte et viables dans la culture qui peuvent être mises en œuvre dans l'E/EAE avec l'appui de l'équipe WASH.

MESSAGE CLÉ 3 : Bonnes pratiques concernant l'assainissement

60min

L'assainissement, c'est l'élimination convenable des déchets humains et la prévention de la contamination des sources d'eau salubre par les déchets animaux et les eaux usées. De bonnes pratiques d'assainissement jouent un rôle primordial dans la prévention d'épidémies de maladies hydriques comme le choléra ou la diarrhée. Les enseignants et les éducateurs doivent mettre en œuvre de bonnes pratiques d'assainissement dans l'environnement/l'espace ami des enfants.
Référez-vous à l'**ENCADRÉ 43**.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.
Étape 2 : Demandez à chaque groupe d'utiliser le plan de l'environnement physique d'apprentissage qu'ils ont élaboré au cours de l'Activité I et de dessiner l'emplacement des équipements sanitaires de l'E/EAE sur la carte.
Étape 3 : Débattez de ce travail avec les stagiaires.
Q: *Les installations sanitaires sont-elles accessibles aux enfants ? À quelle distance se trouvent-elles de l'E/EAE ? Où les éducateurs peuvent-ils éliminer les déchets humains d'une manière sûre et efficace ?*
Étape 3 : Demandez à chaque groupe de dessiner les équipements sanitaires de l'E/EAE sur du papier du tableau-papier en prêtant une attention particulière aux détails.
Étape 4 : Demandez aux stagiaires d'afficher leurs dessins et de débattre du plan d'implantation des installations sanitaires.
Q: *L'accès aux installations par les enfants est-il facile ? Qu'est-ce qui pourrait être fait pour les rendre plus conviviaux pour les enfants ? Comment les enfants vont-ils se nettoyer ? De l'eau et du savon sont-ils à disposition des enfants pour se laver les mains après être allés aux toilettes ?*
Étape 5 : Débattez de la question avec les stagiaires et dressez une liste de ce qui peut être fait pour rendre les installations sanitaires plus conviviales pour les enfants et de la manière dont les enseignants et les éducateurs doivent aider les enfants dans le bon usage des installations.

ACTIVITÉ IV :
Nutrition en situation d'urgence

Dans un contexte d'urgence, la fourniture de vivres nutritifs peut être extrêmement difficile. Il est généralement fait appel à des agences extérieures comme le Programme alimentaire de l'ONU (PAM) pour fournir des vivres. Une bonne nutrition contribue notablement à la bonne santé de l'enfant.

Vous trouverez ci-dessous quelques directives pour de bonnes pratiques de nutrition. L'équipe Nutrition de l'UNICEF et les partenaires d'exécution peuvent fournir des conseils adéquats sur la manière de mettre en œuvre des pratiques de bonne nutrition au sein de l'E/EAE.

REMARQUE *les quantités de vivres distribuées en situation d'urgence sont calculées par des experts en nutrition qui s'assurent qu'il y ait assez de nourriture pour tous les enfants. Assurez-vous qu'une pénurie alimentaire ne provient pas de la diversion de l'aide ou d'autres mauvaises pratiques.*

REMARQUE *Dans certaines cultures, les garçons reçoivent plus de nourriture que les filles et ils sont servis avant elles. Veillez à ce que les filles reçoivent la même quantité de nourriture et en même temps que les garçons.*

REMARQUE *Les micronutriments sont des substances importantes présentes dans les aliments. Les aliments ne contiennent pas tous les mêmes micronutriments, il faut donc une* ***alimentation variée*** *dans laquelle les* ***fruits*** *et les* ***légumes*** *en particulier aident à augmenter l'apport en micronutriments. L'autre solution est de procurer aux enfants des aliments fortifiés.*

ENCADRÉ 45 : Bonnes pratiques concernant la nutrition

- ✓ Les enfants ont besoin de manger fréquemment. Un jeune enfant a besoin de manger de trois à cinq fois par jour.
- ✓ Les enfants handicapés peuvent nécessiter plus d'aide et de temps pour s'alimenter.
- ✓ Les enfants devraient pouvoir être servis deux fois s'ils le demandent.
- ✓ Les garçons et les filles ont besoin de la même quantité d'aliments nutritifs.
- ✓ Pendant une maladie, les enfants doivent continuer à manger comme d'habitude. Après une maladie, ils doivent faire un repas de plus par jour, pendant au moins une semaine.
- ✓ **L'allaitement** uniquement est le SEUL et le meilleur aliment dont un enfant ait besoin jusqu'à l'âge de six mois.
- ✓ Il est très important que les enfants consomment des aliments variés, en particulier des légumes et des fruits pour disposer de tous les micronutriments nécessaires.
- ✓ La vermifugation à intervalles réguliers des enfants, pratique abordable et importante, aide à améliorer l'absorption des micronutriments contenus dans les aliments en éliminant les vers souvent présents dans les intestins des enfants. Des comprimés de vermifuges sont habituellement donnés aux enfants tous les six mois.

VOTRE RÔLE *Il consiste à assurer la coordination avec les institutions de l'ONU comme le PAM et d'autres institutions présentes sur le territoire et d'établir des centres d'alimentation attachés à l'E/EAE si nécessaire. La coordination avec des experts de la nutrition devrait donner une évaluation convenable de l'état nutritionnel des enfants de l'E/EAE. Les enfants atteints de malnutrition doivent être orientés vers des spécialistes.*

FORMATION
UNITÉ VIII : ACTIVITÉ IV

MESSAGE CLÉ 1 : Bonnes pratiques concernant la nutrition

60min

Dans un contexte d'urgence, la fourniture de vivres peut être extrêmement difficile. Il est généralement fait appel à des agences extérieures comme le Programme alimentaire de l'ONU (PAM) pour fournir des vivres. Une bonne nutrition contribue notablement à la bonne santé de l'enfant et à son bon développement cognitif. Généralement, en situation d'urgence, des équipes de nutritionnistes sont déployées pour aider les centres d'alimentation et travailler en collaboration avec les établissements sanitaires au traitement de la malnutrition infantile.

FORMATION

Étape 1 : Travail en groupe. Divisez les stagiaires en groupes de 4/5 personnes.

Étape 2 : Demandez aux stagiaires de donner différents exemples de la manière dont ils peuvent aider l'équipe NUTRITION de l'UNICEF ou des partenaires de mise en œuvre à communiquer aux enfants des informations importantes sur la nutrition.

Q: *À votre avis, quelle sorte d'activités pouvez-vous mettre en œuvre dans l'E/EAE pour aider à la communication aux enfants d'une importante information sur la nutrition ? Donnez trois exemples.*

Étape 3 : Demandez à chaque groupe de rendre compte de ses travaux et examinez avec les stagiaires les moyens les plus efficaces de transmettre l'information sur la nutrition au sein de l'E/AEA.

Étape 4 : Vous trouverez ci-dessous pour référence une liste d'activités qui pourraient être mises en œuvre au sein de l'E/EAE.

- Organisation de réunions d'information sur la nutrition avec les parents/les tuteurs. Elles peuvent porter sur les sujets suivants : la manière de fournir une bonne nutrition aux enfants selon leur âge et leurs besoins physiques. Les meilleures pratiques en nutrition pour les mères et les nourrissons.
- Organisation de sessions d'information avec les élèves sur les bonnes pratiques en nutrition.
- Discussion avec l'UNICEF, ou le PAM ou l'équipe de Partenaires d'exécution ou les agences locales du type de projets d'éducation qui peuvent être élaborés sur les sujets relatifs à la nutrition.

Étape 5 : Débattez-en avec les stagiaires et dressez une liste d'activités liées au contexte et adaptées à la réalité culturelle qui peuvent être mises en œuvre dans l'E/EAE.

Étape 6 : Demandez aux stagiaires s'ils ont d'autres questions sur le sujet de l'Unité VIII. Terminez la session en rappelant les résultats d'apprentissage de l'Unité VIII.